Élections séparées dans les deux Allemagnes

La RDA et la RFA se plient à la décision de la Cour constitutionnelle

d'après AFP et Reuter

BONN

Nouvel accroc dans le processus de l'unification allemande, la Cour constitutionnelle a jugé hier à Karlsruhe (Ouest de la RFA) la nouvelle loi électorale allemande contraire à la constitution, obligeant le gouvernement de Bonn à organiser des élections générales séparées dans les deux parties de l'Allemagne unifiée, le 2 décembre.

La plus haute institution de la RFA avait été saisie par trois partis qui se plaignaient d'être lésés par la nouvelle loi réglementant les premières élections générales allemandes. Le parti communiste rénové (PDS) et les Républicains (extrême-droite), implantés le premier à l'Est et le second à l'Ouest, estimaient en effet que la clause de 5 p. cent, chiffre en dessous duquel aucune formation politique ne peut être représentée dans une assemblée élue, ne devait pas être imposée globalement sur le territoire allemand parce qu'elle les défavorisait trop.

Le parti écolo-pacifiste des Verts reprochait à la nouvelle loi d'interdire aux partis présents sur un même territoire de faire liste commune et de faire des panachages, ce qui empêchait les Verts présents dans toute l'Allemagne de s'allier avec les petits partis issus de la Révolution d'automne (1989), implantés seulement en RDA.

Pour la Cour constitutionnelle, les trois partis ont raison. La loi électorale a été adoptée essentiellement pour faire pièce aux petits partis, après des marchandages où le petit parti libéral (FDP, au pouvoir) s'était allié au parti social-démocrate (SPD, opposition) contre les Unions chrétiennes (CDU/CSU au pouvoir). Elle n'assure pas «l'égalité des chances électorales», selon la Cour.

Il n'était en effet pas normal qu'un parti implanté seulement en RDA doive rassembler 23,75 p. cent des suffrages pour obtenir 5 p. cent sur l'ensemble de l'Allemagne et l'organisation séparée du scrutin dans les deux parties de l'Allemagne rétablit la justice.

En ce qui concerne le panachage des listes, le législateur pourra autoriser les candidats de différents partis de RDA à se réunir sur une liste commune. Mais pour ce faire, une nouvelle loi électorale doit être adoptée avant le 16 octobre si Bonn veut pouvoir maintenir au 2 décembre l'organisation des élections générales.

La décision de la Cour constitue une claire victoire pour les partis de RDA et les associations telles que Nouveau Forum qui augmentent leur chance d'être représentés au Bundestag. Elle frappe en revanche de plein fouet le SPD, qui avait tenté de freiner la marche du PDS, et l'Union chrétienne sociale (CSU, branche conservatrice de la CDU du chancelier Kohl), uniquement implantée en Bavière (Sud de la RFA), et son alliée est-allemande DSU, à qui profitaient l'interdiction des panachages.

Néanmoins, la décision des juges a été acceptée à Bonn. Le ministre de l'Intérieur Wolfgang Schaeuble (CDU) a souligné qu'il avait toujours été d'avis d'organiser les élections séparément dans les deux parties de l'Allemagne mais que le gouvernement s'était incliné devant «le manque d'unité dans les partis et groupes du Bundestag». Il a annoncé qu'il présenterait très prochainement un nouveau projet de loi à l'approbation des groupes parlementaires.

Le ministre de la Justice Hans Engelhard (FDP) comme les représentants d'autres partis ont indiqué qu'ils s'inclineraient devant la décision de la Cour.

Par ailleurs, le traité d'union entre la RFA et la RDA est entré en vigueur hier, préparant ainsi juridiquement la réalisation de l'unité allemande le 3 octobre, a indiqué hier à Bonn le porte-parole du gouvernement Hans Klein. M. Klein a indiqué que les lettres correspondant à cette formalité avaient été échangées à Bonn et à Berlin, mettant fin à l'existence séparée des deux États allemands et aux représentations permanentes allemandes dans les deux capitales. Les deux représentations fermeront définitivement leurs portes le 2 octobre après 16 ans d'activité.

Réaction à la mesure de l'odieux de l'attentat

La réaction de la France «serait à la mesure du caractère odieux de l'attentat» si l'Irak était lié à l'acte terroriste qui a coûté la vie à un enfant de neuf ans et a fait 17 blessés, en majorité des militaires français, à Djibouti, a déclaré hier le ministre français des Affaires étrangères Roland Dumas. 1700 hommes sont actuellement mobilisés pour tenter de retrouver les quatre personnes qui ont perpétré jeudi soir, en plein centre de Djibouti, l'attentat au «Café de Paris». Toutes les hypothèses sur les mobiles de cet attentat sont envisagées par les autorités djiboutiennes, et aucune information n'a filtré jusqu'ici. Les frontières terrestres sont fermées, et les vérifications d'identité des personnes en partance pour l'étranger à l'aéroport international d'Ambouli ont été renforcées. Tout en reconnaissant, sur la chaîne de télévision Antenne 2, qu'un «rapprochement pouvait être fait entre la tension dans le Golfe et l'attentat de Djibouti», M. Dumas a souligné qu'«aucun élément particulier résultant d'une enquête ou d'une revendication ne permet de tirer des déductions aussi formelles». Mais, si l'Irak était lié à l'attentat, «la réaction de la France existerait. Elle serait à la mesure du caractère odieux de l'attentat», a ajouté M. Dumas, qui se trouve à New York pour assister aux travaux de l'Assemblée générale de l'ONU. En attendant les légionnaires commencent à débarquer en Arabie saoudite pour répondre aux exigences de la politique française définie par le président Mitterrand.

PHOTO ASSOCIATED PRESS



Le cardinal Yago confirme l'existence d'un complot avorté contre le pape

Agence France-Presse

ABIDJAN

Le chef de l'Église ivoirienne, le cardinal Bernard Yago, a affirmé hier à Abidjan qu'il était au courant d'un «complot» contre le pape, début septembre à Yamoussoukro, dans lequel les principaux partis d'opposition ont pour leur part nié toute implication. Le cardinal Yago s'est dit «écoeuré» par «l'utilisation politique» faite, selon lui, par le président Félix Houphouet Boigny de ce complot, dont aucune preuve matérielle n'a jusqu'à présent été apportée, comme l'a également souligné l'opposition.

Le président ivoirien avait accusé vendredi soir certains partis d'opposition — non nommés — d'avoir commandité l'assassinat du pape lors de sa visite à Yamoussoukro, les 9 et 10 septembre, pour consacrer la basilique Notre-Dame de la Paix. «Le président était au courant, le pape était au courant, j'étais au courant, d'un projet d'assassinat du Saint Père», a déclaré le cardinal Yago, également archevêque d'Abidjan.

Le cardinal a raconté avoir reçu, durant la semaine de la visite du pape, un «homme jeune», qui s'était d'abord confessé à l'évêque de Cotonou au Bénin avant de se réfugier en Côte d'Ivoire. Selon ses déclarations, cet homme appartiendrait à un groupe «basé au Ghana» et qui «a peut-être des ramifications internationales», a estimé le cardinal. Ce dernier a refusé d'indiquer si, à sa connaissance, d'autres membres de ce réseau avaient été arrêtés et si une enquête avait apporté des éclaircissements sur l'affaire.

Mgr Yago a pour sa part estimé que le président ivoirien avait fait «passer des intérêts politiques avant ceux de l'Église». «Il fallait garder le secret» sur ce complot, a estimé le cardinal. Selon le chef de l'Église ivoirienne, l'homme qui serait impliqué dans le complot ne connaissait pas ses commanditaires et n'a pas évoqué les partis ivoiriens d'opposition dans ses déclarations. Le chef de l'État «veut se servir» de cette affaire «pour noyer l'opposition», a estimé le cardinal.

Vilnius discute d'indépendance avec Moscou

La rencontre de mardi constituera le premier contact important depuis la levée du blocus

Reuter

MOSCOU

Les pourparlers sur l'avenir de la Lituanie débuteront mardi au Kremlin, a-t-on annoncé hier de source lituanienne autorisée. Le premier ministre soviétique, Nikolai Rijkov, et le chef du gouvernement de la république balte sécessionniste, Kazimiera Prunskiene, ont surmonté hier les dernières divergences de procédure. Rijkov a téléphoné à Prunskiene et tous deux ont conclu un accord sur la composition des délégations aux pourparlers.

La Lituanie, une des trois républiques baltes intégrées à l'URSS en 1940, a proclamé son indépendance en mars. Moscou a répliqué en lui imposant un blocus économique. Les discussions de mardi constitueront les premiers contacts importants depuis la levée de ce blocus, en juin, après que Vilnius eut accepté de geler sa déclaration d'indépendance pendant la tenue de négociations avec le Kremlin.

Rijkov avait au départ demandé que la délégation lituanienne comporte des membres du petit parti communiste pro-soviétique, ainsi que des représentants des communautés russe et polonaise, généralement hostiles à l'indépendance, dit-on de même source. Prunskiene a répondu que, si c'était le cas, elle réclamait de son côté la présence de représentants des deux autres Républiques baltes, Estonie et Lettonie. Rijkov a alors renoncé à son exigence et tous deux sont convenus d'ouvrir les discussions mardi comme prévu.

La délégation lituanienne, où figureront Prunskiene et le président Vytautas Landsbergis, souhaitait que ces discussions soient considérées comme des négociations et non comme des «consultations», ainsi que le Kremlin les a présentées, ajoute-t-on de même source. Le Kremlin a ouvert en août des discussions avec l'Estonie, mais les Estoniens les ont suspendues le 6 septembre lorsque leurs interlocuteurs soviétiques ont souligné qu'ils étaient là pour des «consultations».

Reprise des combats au Liberia

Reuter

MONROVIA

Les rebelles de Charles Taylor, ceux de Prince Johnson et les restes de l'armée de l'ancien président Samuel Doe s'affrontaient hier dans les rues de Monrovia et dans les environs de la capitale libérienne. Ces combats font suite à la rupture jeudi du cessez-le-feu qui était entré en vigueur le 15 septembre après neuf mois de guerre civile.

Des tirs intenses ont été entendus toute la journée dans le centre ville, alors que les hommes de Johnson se heurtaient à des troupes gouvernementales près du palais présidentiel et d'une caserne. Les tirs ont vidé les rues du quartier de Mamba Point, où sont situées plusieurs ambassades occidentales.

Johnson a déclaré hier à son quartier-général de Caldwell, à huit kilomètres au nord du centre ville, que les hommes de Taylor, son rival, avaient attaqué les siens à deux reprises dans les deux derniers jours et tué l'un de ses soldats. Il a accusé la force d'interposition — composée de 6000 hommes envoyés sous l'égide de la Communauté économique des États de l'Afrique de l'Ouest (CEDEAO) — de faire durer les combats en étant incapable de neutraliser Taylor.

Selon une radio tenue par le groupe de Taylor dans l'est de Monrovia, Taylor a appelé les soldats gouvernementaux à le rejoindre pour combattre «la force d'invasion de la CEDEAO». La radio a également annoncé samedi que Taylor se préparait à rencontrer le général David Nimlay, qui commande les 1000 rescapés des troupes gouvernementales depuis la capture et la mort supposée de Doe le 10 septembre. Cette annonce d'une possible alliance entre Taylor et ses ennemis jurés d'hier suscite le scepticisme des diplomates occidentaux.

Les deux chefs rebelles avaient été invités par le gouvernement libérien par intérim, formé sous l'égide de la CEDEAO, à participer à des pourparlers de paix vendredi à Freetown. Mais Taylor n'a pas répondu à l'invitation. S'il dit soutenir le gouvernement par intérim, Johnson a toutefois critiqué la lenteur de son installation lorsqu'il a rencontré vendredi huit de ses représentants.

Benazir Bhutto accepte de comparaître devant un tribunal d'exception

d'après AFP et Reuter

KARACHI



L'ex-premier ministre pakistanais Benazir Bhutto a annoncé hier à la presse qu'elle comparaîtrait aujourd'hui devant le tribunal d'exception de Karachi (sud du pays). Inculpée jeudi dernier pour mauvaise gestion, Mme Bhutto avait tout d'abord déclaré qu'elle ne répondrait pas à la citation à comparaître de ce tribunal, dont elle disait ne pas reconnaître l'autorité. L'ex-premier ministre avait expliqué qu'elle souhaitait être jugée par une cour de justice ordinaire.

Les charges contre elle portent sur des irrégularités dans la vente de coton à la firme Rally Brothers Ltd., et sur des fonds versés à un consultant sur un projet d'électricité financé par la Banque Asiatique de Développement (BAD). Un autre tribunal spécial, à Lahore, a également cité Benazir Bhutto à comparaître les 2 et 9 octobre prochains dans deux affaires de corruption. Il l'a notamment accusée d'avoir accordé, apparemment à des proches, des droits de distribution de gaz liquide.

À ce sujet, un tribunal pakistanais a ordonné hier au mari de Benazir Bhutto, limogée le mois dernier, de déposer son passeport et une caution de 900 000 dollars s'il voulait être placé en liberté provisoire. Asif Ali Zardari, inculpé d'atteintes à la législation bancaire, doit à nouveau comparaître en justice le 10 octobre, a déclaré aux journalistes son avocat Raja Qureshi.

Mme Bhutto mène actuellement campagne pour les élections générales du 24 octobre prochain, convoquées après que le président l'eut limogée pour corruption et abus de pouvoir et eut dissout le parlement.

D'autre part, le chef de l'armée pakistanaise, le général Mirza Aslam Beg, a déclaré hier que des «terroristes entraînés» s'étaient infiltrés au Pakistan afin de saboter les élections générales.

Islamabad a fréquemment accusé l'Inde voisine d'encourager la violence dans le Sind et au Pendjab pakistanais.

La Presse

	Automobile	Mode	Alimentation	Design et Art de vivre
	LUNDI	MARDI	MERCREDI	JEUDI
VOUS OFFRE	*«Birmingham: un salon de l'auto*	*«Poitras de velours»*	*«Du nouveau dans*	*«KAOS reinvente l'espace»*
CETTE	*sans complexe»*		*la basse-cour»*	
SEMAINE				
	Un texte de Denis Duquet	Un texte de d'Anne Richer	Un texte de Francoise Kayler	Un texte de Raymond Bernatchez

La Presse

Éditorial

Paul Desmarais, président du conseil d'administration — Roger D. Landry, président et éditeur — Claude Masson, éditeur adjoint — Marcel Desjardins, directeur de l'information — Alain Dubuc, éditorialiste en chef

Un pavé dans la grenouillère

Un énorme pavé dans la grenouillère! C'est à peu près ce que représente le projet de réforme de la carte électorale rendu public récemment par le directeur général des élections du Québec.



Toute hypothèse de redistribution d'un groupe d'électeurs dans quelques circonscriptions contiguës suscite toujours certaines inquiétudes chez les organisateurs politiques locaux. Mais quand il s'agit, comme cette fois, de remodeler 104 des 125 comtés, c'est la panique générale. Chacun, calculatrice à la main, se précipite sur les statistiques du dernier scrutin et tente d'évaluer les effets probables des changements proposés.

Et lorsque le projet soumis prévoit la disparition de certains sièges, c'est la montée aux barricades. Chaque député menacé de se retrouver assis dans le vide trouve soudain des accents pathétiques pour justifier l'existence de son fief. Tout y passe, depuis le droit des électeurs d'être représentés efficacement jusqu'à la nécessité pour chaque région de pouvoir compter sur plusieurs députés pour défendre ses intérêts.

La plupart des arguments invoqués sont objectivement valables. Ils constituent même des éléments clés de cette quadrature du cercle que recherche la nécessaire adaptation de la carte électorale aux nouvelles réalités démographiques. Car c'est bien d'abord de cela qu'il s'agit.

La loi électorale stipule en effet que chaque élu devrait représenter à peu près le même nombre d'électeurs de façon à ce que les différentes circonscriptions aient un poids politique identique. Ce principe fondamental est d'ailleurs endossé par les chartes canadienne et québécoise des droits et libertés qui y voient une application concrète de la notion du droit de vote.

Le problème se complique cependant singulièrement lorsqu'il s'agit de plaquer cette vision strictement arithmétique sur une réalité beaucoup plus complexe où interviennent divers facteurs de distorsion. Comme la dimension géographique ou les frontières naturelles d'un comté, les affinités sociologiques des communautés naturelles d'électeurs, etc.

Ainsi, par exemple, il apparaît tout à fait normal d'éliminer, au profit de la banlieue, trois comtés montréalais où la population ne cesse de décroître. Par contre, même si la logique mathématique y trouve son compte, on peut s'interroger sur la disparition du siège de Matane et sur l'opportunité d'en intégrer une large partie au comté de Gaspé dont le centre nerveux se situe à cinq cents kilomètres plus loin. À l'inverse, personne, à part le député-ministre Yvon Vallières qui devra se trouver une nouvelle niche, ne devrait se scandaliser de l'intégration de l'évanescent comté de Richmond aux circonscriptions voisines.

On comprend facilement que la réforme proposée ne fasse pas l'unanimité chez les principaux intéressés. Mais on ne saurait admettre que la frustration de quelques élus conduise à une intervention de l'Assemblée nationale pour la bloquer. Une telle manoeuvre, à laquelle songent certains parlementaires, risquerait de torpiller une institution dont le Québec peut s'enorgueillir. Par son caractère autonome et son pouvoir décisionnel, la Commission de la représentation électorale permet en effet au Québec de se situer à l'avant-garde, au Canada et dans le monde, au chapitre de la non-ingérence partisane dans l'organisation des scrutins.

S'il demeure que la démocratie ne peut bêtement être réduite à une simple opération mathématique, il est certain qu'elle ne serait pas mieux servie par des lois ponctuelles visant uniquement à protéger les privilèges de certains élus.

L'Assemblée nationale dispose, depuis 1984, d'un rapport bien étoffé préconisant, pour les régions trop vastes et peu densément peuplées, une mode de scrutin plus équitable basé sur une représentation proportionnelle territoriale. Tant qu'on refusera de s'attaquer sérieusement à l'étude de cette solution mise de l'avant par des experts indépendants, on devrait au moins s'abstenir de combattre les réformes proposées dans le cadre d'une loi imparfaite qu'on n'a pas le courage d'améliorer.

Pierre GRAVEL

La boîte aux lettres

Pierre Bourgault, homme-ferment

J'e viens de lire son «Maintenant ou jamais».

Livre-choc. Lumineux. Puissant. Électrique. Clarificateur. Motivant. Que tous les Québécois doivent lire. En ce moment surtout où le Québec, parvenu à la dramatique croisée des chemins, est appelé par la conjoncture elle-même à choisir celui qui le mènera vers son meilleur avenir.

Dans ce livre, je n'ai pas LU Bourgault, je l'ai ENTENDU. Parce que Bourgault, c'est avant tout le VERBE. Le verbe clair, limpide, logique, franc, direct, percutant, incisif. Il me fait penser à Cyrano:

«Je fais, en traversant les groupes et les ronds
Sonner les vérités comme des éperons.»

Quel diable d'homme!

On l'aime ou on ne l'aime pas, mais il ne laisse personne indifférent.

Moi, je l'aime.

Je l'aime parce qu'il est la clarté et la franchise mêmes. La pureté aussi.

Nous ne sommes pas toujours d'accord. Il me fait l'amitié de différer quelquefois d'opinion avec moi sur des questions de moyens. Mais nous avons la même passion de la même fin: la souveraineté du Québec. La souveraineté dont on pressent un peu partout qu'elle est plus proche que jamais. La souveraineté que la conjoncture nous offre comme un cadeau de l'Histoire. Mais qu'il est toujours possible, hélas, qu'une impensable aberration et une stupide peur nous incitent encore à refuser.

L'indépendance a toujours suivi le même itinéraire dans l'histoire des nations. Les prophètes l'annoncent d'abord dans le désert. Puis le poètes la chantent. Ensuite les intellectuels la démontrent. Après, les politiques la font. Et enfin, les gens d'affaires l'asseoient.

Nous, nous sommes rendus aux deux dernières étapes. Les Québécois semblent aujourd'hui majoritairement convaincus qu'elle est non seulement une bonne IDÉE, mais aussi une bonne AFFAIRE. Depuis le référendum de 1980 — qui, même perdu, a été, je l'ai toujours pensé, un grand pas en avant —, ils savent qu'elle est à portée de crayon. Qu'ils n'ont plus qu'une simple petite croix à faire sur un bout de papier pour accéder à la plénitude de la liberté politique définitive.



Pierre Bourgault

Et cela grâce à qui? À tous ceux qui ont rêvé, aimé et voulu cette liberté. De ce nombre il y a Bourgault. Bourgault, c'est un homme-ferment. Il fait lever notre pâte politique. Il dit avec une élégante brutalité des vérités puissantes dont la lumière serait sans lui restée sous le boisseau de l'inertie générale.

C'est un enfant terrible, bien sûr. Tant mieux. Il brasse la cage pour que nos animaux politiques — surtout ceux qui sont au pouvoir, quels qu'ils soient — ne s'endorment pas. Et n'endorment pas les autres...

Bourgault, c'est un homme-moteur. Il projette. Il stimule. Quelquefois même il exagère. Mais même ses exagérations sont bienfaisantes. Chez lui, ce n'est pas un défaut, c'est l'excès d'une qualité: la passion de la liberté.

La liberté pour nous mais aussi pour les autres. Son chapitre sur les Amérindiens est, sur ce plan, d'une audacieuse autant que généreuse sagesse.

Il n'y a qu'un chapitre qui me fait tiquer un peu. C'est celui qu'il consacre au Bloc Québécois. Il s'y montre sympathique, bien sûr, mais je crains que la perception qu'il a de la personne, des idées et des motivations de son chef, Lucien Bouchard, ne soit pas tout à fait juste. Son franc-parler naturel le porte à exprimer à son sujet des craintes qui ne sont pas fondées. Lucien Bouchard, j'en suis convaincu, est, lui aussi, un souverainiste total. Les ouvriers de la onzième heure sont aussi précieux et souvent aussi méritants que ceux de la première. Et puis il serait anti-politique que les généraux de la même armée se suspectent pour des raisons qui parce que secondaires ne sont plus des raisons.

Quoi qu'il en soit, le livre de Bourgault est un électrochoc qui va faire un bien immense. Il faut le lire, le méditer, le propager.

Et lui en dire, comme moi, MERCI.

Doris LUSSIER

Trefflé Berthiaume n'est pas le fondateur de La Presse!

Au directeur de
Génies en herbe/
Pantologie Inc.

■ Décidément, certaines légendes ont la vie dure. Celle selon laquelle Trefflé Berthiaume aurait fondé *La Presse* compte parmi les plus tenaces qui soient, à ma connaissance. Cette fausseté historique trouve toujours audience (même dans *La Presse*!) plus d'un siècle après la publication du premier numéro du journal lancé le 20 octobre 1884 par... William-Edmond Blumhart (1847-1907).

Après avoir passé des mois à fouiller l'histoire de *La Presse* afin de contrer cette légende à l'aide des meilleures preuves possibles, voilà que je trouve dans une récente chronique de «Génies en herbe» (*La Presse* du dimanche 16 septembre, pp. A-19 et B-10) une réédition de la «légende qui ne veut pas mourir». Question (p. A-19): Qui a fondé *La Presse*? Réponse (p. B-10): Trèflé (sic) Berthiaume...

La vérité historique qu'il ne faut cesser de répéter, semble-t-il, c'est que Trefflé Berthiaume, malgré tous ses mérites comme typographe, imprimeur et homme d'affaires, n'a absolument rien eu à avoir avec la fondation de *La Presse*, en 1884. Selon les meilleurs auteurs (Robert Rumilly, André Beaulieu et Jean Hamelin, entre autres), il y est apparu pour la première fois en 1889, donc cinq bonnes années après le lancement de celui qui allait devenir «le plus grand quotidien français d'Amérique».

Pour résumer une longue histoire, on peut dire que si Trefflé Berthiaume ne fut pas le fondateur de *La Presse*, il en fut en quelque sorte le «sauveur», car il réussit à l'arracher à ses difficultés financières initiales et à la transformer, en quelques années, en un organe d'information rentable, voire prospère. Il faut se souvenir qu'au tout début du siècle, *La Presse* tirait déjà à plus de 100000 exemplaires, c'est-à-dire qu'elle occupait à peu près tout le marché des lecteurs de langue française et la région métropolitaine.

Quant au véritable fondateur de *La Presse*, William-Edmond Blumhart, c'était un Canadien-français d'origine allemande, qui se présentait comme «journaliste» et «administrateur». Militant conservateur, il frayait dans les milieux littéraires, politiques et journalistiques de la capitale provinciale. C'est donc à lui que l'hon. J.-Adolphe Chapleau, alors secrétaire d'État à Ottawa (après avoir été premier ministre à Québec) demanda de lancer à Montréal un journal qui pourrait lui servir d'arme de combat contre son principal rival politique au sein du cabinet de sir John A. Macdonald, l'hon. Hector Langevin. Sous la gouverne de Trefflé Berthiaume, cependant, *La Presse* délaissa peu à peu les querelles politiques pour se muer rapidement en «journal de nouvelles», véritable prototype d'un «nouveau journalisme» qui fit son apparition au Québec au tournant du siècle. C'est à cette nouvelle vocation qu'elle dut sa survie et ses progrès, jusqu'à nos jours.

Vous comprendrez qu'en tant qu'auteur d'une «Histoire de *La Presse*» (en 2 vol.) je ne pouvais passser sous silence une telle erreur sur les origines d'un journal où j'ai oeuvré pendant plus de vingt ans, de 1961 à 1984. C'est pourquoi je fais parvenir à la direction de *La Presse*, pour publication, cette lettre qui vise à rétablir les faits dans leur véritable perspective historique.

Cyrille FELTEAU
journaliste



Guy Cormier

LA SEMAINE EN DIAGONALE

M. Duceppe et sa technicité

Au Canada, on fait toujours tout en double. Deux langues, deux peuples fondateurs, deux juridictions. Il ne faudrait pas en conclure que nous avons deux faces. Oh! non. Mais nous avons le regard écartelé. Nous souffrons d'un strabisme constitutionnel.



Gilles Duceppe

M. Gilles Duceppe, nouveau député (depuis le 13 août) de Laurier et membre du Bloc québécois à Ottawa, est déchiré entre deux loyautés. Son cas n'est pas unique. Mais il est peut-être plus spectaculaire que d'autres.

Pour occuper son siège à la Chambre des communes, l'élu doit prêter serment d'allégeance à la Reine. Mais, comme la première allégeance de M. Duceppe, comme il le dit lui-même, va à un Québec dont il entend promouvoir la souveraineté, il déclare solennellement sa loyauté au peuple québécois.

Voilà donc M. Duceppe bigame en quelque sorte, marié à la fois au Parlement du royaume du Canada et à cette personne morale que constitue la collectivité québécoise.

Le serment d'allégeance à la Reine, M. Duceppe et ses amis le considèrent comme une technicité. On pourrait considérer aussi que le crucifix dans l'enceinte de l'Assemblée nationale à Québec n'est qu'une technicité. Pourtant nul n'ose le retirer. (En réalité, l'Assemblée nationale de Québec n'est pas confessionnelle, parce que l'État chez nous n'est pas confessionnel.)

Supposons, pour les besoins de la discussion, que l'allégeance à la Reine n'est qu'une technicité. C'est cette technicité qui permet à M. Duceppe et à tous les autres de la Chambre de toucher des émoluments.

Serait-il permis de suggérer à M. Duceppe et à ses collègues du Bloc québécois à Ottawa de verser la totalité de leurs émoluments à la caisse du Parti québécois?

Pourquoi ne pas investir la technicité dans la cause?

Harlequin, mon amour

Cette jeune personne est intelligente. Et je la crois cultivée. Quelque chose pourtant me surprend: elle lit un roman de la collection Harlequin, répandue dans tous les lieux où se vendent des marchandises.

J'ai eu un jour entre les mains un «Harlequin». Histoire absolument insipide, racontée en anglais traduit. À noter que le mot «arlequin» ne comporte pas de «H» en français. L'éditeur est anglais.

«Je ne prends pas un Harlequin par semaine, me dit mon interlocutrice, mais trois ou quatre!» Pourquoi? «C'est bête, mais ça me distrait.»

Si Harlequin vous divertit, restez fidèle à Harlequin. Il n'y a rien de tel que d'avoir un arlequin dans sa vie.

Surtout, pas de censure! Ni directe, ni indirecte. De grâce! laissons les gens lire ce qu'ils veulent lire.

Et il y a plus de lectrices que de lecteurs chez nous. Aussi quand je vois que le bon «Harlequin» vend chaque année 1 à 1,2 million de livres chez nous, je ne puis m'empêcher de songer à l'impact de cette montagne sur la culture. Un million deux cent mille livres!

Harlequin (toujours avec son H majuscule) est-il le plus fort symbole de notre culture littéraire? Qu'en pensent nos ministres de la Culture (avec un C majuscule)?

L'ONU, gendarme de l'univers?

Tout le monde a remarqué le ton particulièrement dur à l'égard de l'Irak du discours prononcé par le ministre des Affaires étrangères d'URSS, Edouard Chevardnadze. Mais la vraie nouveauté, elle est dans le rappel du pouvoir de l'ONU de «supprimer les actes d'agression», pour reprendre les termes du ministre soviétique. «Ce droit peut être appliqué, si l'occupation du Koweït continue.»

L'ONU gendarme de l'humanité? Pour avoir une police mondiale, il faudrait un gouvernement mondial. Même si l'ONU a trouvé un souffle nouveau, nous n'en sommes pas là.

Le philosophe américain Mortimer Adler déclarait à Montréal en 1947 que, sans un gouvernement mondial, l'humanité courait à sa perte.

Quand on lui demanda quand naîtrait ce gouvernement mondial, il répondit: dans 1000 ans!

Consolons-nous dans l'espérance que Bush et Gorbatchev garderont des relations convenables pendant... au moins dix ans.



Edouard Chevardnadze

Tout le monde débarque!

Ce serait évidemment trop simple. Il serait trop simple d'abolir le Sénat et de dissoudre le Parlement, pour s'en remettre à l'arbitrage des électeurs. Ce serait trop simple, parce que la vie politicienne a besoin de complications.

Le Sénat vaut mieux que la réputation qu'on lui a faite. Il faut lire les comptes rendus des séances de la Chambre et du Sénat pour s'apercevoir que le regard des sénateurs est souvent plus lucide et certainement plus désintéressé que celui de l'élu obligé de suivre le courant, le courant dût-il mener à l'abîme.

Perçu comme inutile, le Sénat vient d'offrir la preuve de son indéniable aptitude à nuire au bon fonctionnement des institutions, en proclamant son intention de tuer la TPS (taxe sur les produits et services), enfant d'un gouvernement légitime. L'enfant n'est peut-être pas viable, ses géniteurs ont peut-être pris trop de thalidomide, mais ce n'est pas au Sénat d'en décider.

Les libéraux tentent de justifier leur comportement par l'impopularité de la nouvelle taxe. Mais on n'a pas le droit de prendre les résultats d'un sondage, ou même les conclusions des consultations publiques, pour l'expression de la volonté populaire. La volonté populaire ne peut sortir que des urnes. Le sondage traduit une opinion. Seul le vote exprime une volonté. Si le nouvel évangile affirme le contraire, c'est que nous n'avons plus besoin d'élections et que le Canada n'est plus une démocratie.

Dans la presse étrangère

Toute la semaine, l'évolution de la situation au Moyen-Orient est restée au premier plan de l'actualité.

«Comme dit le roi Hussein de Jordanie, la situation présente ressemble fort à celle qui, au mois d'août 1914, conduisit le monde entier à une guerre que personne ne voulait mais que nul ne pouvait plus empêcher» (*Libération*).

S. Marchand dans le *Figaro* parle de «fissure dans le consensus américain sur le Golfe».

«Le consensus autour de la nécessité de l'intervention militaire dans le Golfe n'est plus total. James Webb, sous-secrétaire à la Défense pendant la présidence de Reagan, accuse l'actuel président d'avoir déployé un énorme dispositif, alors qu'il était clair que l'Irak ne comptait pas attaquer l'Arabie Saoudite.»

La Presse

SUR LA SCÈNE DE L'ACTUALITÉ

SEMAINE DU 30 SEPTEMBRE 1990

La personnalité de la semaine

Il faut un minibus à cette femme qui a adopté 14 enfants handicapés

CONRAD BERNIER

Louise Brissette a toujours eu besoin d'un minibus pour voiturer sa famille. Et, mercredi dernier, justement, les Fondations Jacques-Francoeur et J.-Louis Lévesque, alertées par un article paru dans *La Presse* du 6 mai 1990, lui en ont donné un, tout neuf, qui carbure au diesel, fabriqué sur mesure, exprès pour ses besoins, d'une longueur de 11 mètres, avec 13 places assises, quatre places pour fauteuil roulant, un spacieux compartiment bagages. Une super-bagnole de 60 000 $.

«La Cadillac des minibus», commente, ravie, Louise Brissette.

Et pour que vous ne cherchiez pas midi à quatorze heures, autant vous informer tout de suite que Louise Brissette, citoyenne de Saint-Anselme, est physiothérapeute, ostéopathe et maman adoptive de... 14 enfants handicapés.

L'aîné, Jean-Benoit, adopté en avril 1978, a maintenant 13 ans; le cadet, Emmanuel, adopté en décembre 1989, a 11 mois. Les 12 autres se prénomment Marie, 9 ans, Cathie, 8 ans, Clarisse, 5 ans et demi, Véronique, 5 ans, Tania 5 ans, Florence, 5 ans, Sophie, qui aura 5 ans le 15 novembre, Laurie, 4 ans, Louis-Étienne, 2 ans et demi, Pascal, 2 ans, Jean-Simon, 2 ans, René-Marc, 2 ans.

Un tas d'anniversaires

On célèbre, bien sûr, beaucoup d'anniversaires au 205, rang de la Montagne, à Saint-Anselme, en banlieue de Québec. Anniversaires d'arrivée, d'adoption, de naissance. Le dessert, ces jours-là, c'est le traditionnel gâteau ou la fondue au chocolat. «Ah! ces anniversaires, quelles fêtes de famille!» avoue Louise Brissette. Et celle-ci d'ajouter aussitôt: «Parce que c'est une vraie famille! Pas un foyer nourricier! Une famille, que je vous dis!»

Ça ne l'embarrasse pas d'être choisie la Personnalité de la semaine de *La Presse*. Bien au contraire, elle trouve ça «gentil», et elle accepte «pour les enfants».

Louise Brissette a 44 ans. Elle est née à Plessisville. Cinquième d'une famille de six enfants — son père était commerçant de bois de pulpe — elle a vécu sa jeunesse dans le confort. En 1966, à 18 ans, elle entreprend des études en physiothérapie à l'Université de Montréal. Son cours terminé, elle travaille un moment, comme physiothérapeute, à l'Hôtel-Dieu de Québec, qui lui avait d'ailleurs accordé une bourse pour ses deux années de cours à l'Université de Montréal.

Elle se voit ensuite offrir par les Services universitaires canadiens outre-mer (SUCO) un contrat de deux ans pour enseigner la physiothérapie dans un hôpital de Quito, en Équateur. Quand elle en revient, elle maîtrise parfaitement la langue espagnole. De retour à Québec, elle travaille pendant deux ans au Centre Cardinal-Villeneuve, puis entreprend, en moto, avec deux collègues, une expédition de six mois au Pôle Sud.

Nouveau retour à Québec. Reprise du travail. À l'automne 1975, nouveau départ, pour l'Afrique, plus exactement au Yaoundé, où elle rejoint l'équipe du cardinal Paul-Émile Léger. Pendant un an et demi, elle enseigne à l'université la physiothérapie à des étudiantes noires. Elle revient une fois de plus à Québec, plie bagages, et, parce qu'elle a toujours rêvé de voir et de découvrir le désert, un grand désert, entreprend avec sa collègue Marie-France Billet une traversée du Sahara à bord d'une petite Citroen 2 CV, dont le châssis casse après quelques jours. «C'est le seul moment de ma vie où j'ai un peu paniqué», avoue Louise Brissette.

La bagnole irrécupérable est alors abandonnée, et Louise Brissette et sa collègue «font du pouce» d'oasis en oasis, et sortent du désert en Tunisie. Un formidable voyage de quatre mois. De retour au Québec, Louise Brissette va travailler à l'Hôtel-Dieu de Rivière-du-Loup puis, une fois de plus, au Centre Cardinal-Villeneuve.



LOUISE BRISSETTE

«Ce petit monde veut vivre intensément. Cette famille est une vraie famille, et je me dois absolument de protéger ça.»

Un premier enfant

En avril 1978, elle décide d'adopter un enfant. Elle aimerait qu'il ait 5 ou 6 ans. Elle adoptera, finalement, un bébé de 8 mois, Jean-Benoit. En 1979, elle séjourne en France pour étudier la méthode Mézières, qui traite de rééducation posturale. En 1980, elle ouvre une clinique privée de physiothérapie à Québec. Un énorme succès. Une clinique exceptionnellement rentable, en dépit de deux journées de soins gratuits pour les patients jeunes.

En juin 1981, elle adopte Julie, un bébé de 8 mois, qui décédera en janvier 1982. Les adoptions se multiplient entre février 1984 et septembre 1990. Une grande famille se constitue rapidement: 14 enfants adorables et aimés. Cinq seulement mangent sans aide. Trois peuvent marcher. Les autres se déplacent en fauteuil roulant. Les handicaps sont sévères. Trois religieuses — les soeurs Claudette Boucher, Thérèse Dufort et Gertrude Morin — aident la maman. On y fait souvent des journées de 18, 19 heures de travail. Les seuls revenus sont les allocations familiales, les allocations spéciales aux enfants handicapés. La famille s'est installée à Saint-Anselme en 1989 dans une grande maison de 15 pièces au coeur d'une ferme de 35 arpents.

Louise Brissette ne prêche pas, ne veut pas prêcher. Elle a la foi, l'espérance, la passion de la vie, la passion de l'amour. Pour elle, l'enfant handicapé, c'est «un cadeau mal emballé, un être vivant dans une mauvaise enveloppe, mais une créature de Dieu, qui est partie, comme n'importe quel bien portant, à la fabuleuse aventure de la Création».

«Cette maison en est une de bonheur, dit-elle. Les enfants étudient, chantent, rient, se développent. Aucune routine. Aucun ennui. Les réajustements sont quotidiens. Nous voyageons ensemble. Cette maison n'est ni un terminus ni un mouroir. Tout ce petit monde veut vivre intensément. Cette famille est une vraie famille, et je me dois absolument de protéger ça.»

Vice-présidente de l'Association Emmanuel, qui regroupe les familles intéressées à l'adoption d'enfants, Louise Brissette projette d'ouvrir à Sillery, au cours de l'automne, un centre où l'on hébergerait provisoirement les enfants handicapés et leurs parents.

Henri Bergson, philosophe, disait: «La seule façon de savoir jusqu'où l'on peut aller, c'est de se mettre en route et de marcher». C'est ce que Louise Brissette, en toute vraisemblance, a compris à fond depuis un bon moment déjà...

Encore plus que du talent, de l'intelligence, même du génie,
l'excellence naît de l'effort.

Q

Air Canada

ALCAN

RENCONTRES AVEC DES GENS REMARQUABLES

Demain, à leur émission respective, Gaston L'Heureux et Michel Desautels s'entretiennent avec la personnalité de la semaine.



L'Heure G.
Du lundi au vendredi
23h05



Ici comme ailleurs
Du lundi au vendredi
9h30
À CBF 690

Radio-Canada
Télévision et radio



Germain Tardif

Un groupe de travail sur le harcèlement racial des infirmières en milieu hospitalier a été formé, annonce ***Ronald Béliard***, président de Recherche-action sur les relations raciales (CRARR). La tâche de ce groupe sera de trouver des solutions concrètes au problème de harcèlement que vivent plusieurs infirmières de race noire ou d'autres minorités raciales et d'encourager les hôpitaux, les syndicats et les organismes gouvernementaux concernés à assurer à ces infirmières un milieu de travail exempt de toute forme de discrimination ou de harcèlement. Le groupe de travail est co-présidé par ***Antonin Dumas-Pierre***, co-fondateur du CRARR, et ***Marie-Luce Ambroise***, infirmière.

o



Edgar Morin, sociologue, analyste et écrivain, prononcera une allocution intitulée Comment sortir du XX^e siècle, lors de la 19^e conférence Augustin-Frigon. Cette rencontre, subventionnée par la Fondation de Polytechnique, aura lieu mercredi, à 11 h 30, à l'amphithéâtre Bell Canada, 6^e étage, de l'École polytechnique.

o

L'Association des anciens combattants d'Afrique du Nord invite ces derniers et leurs amis à leur bal annuel qui aura lieu le 27 octobre, à partir de 19 h au salon des officiers des Fusiliers Mont-Royal, 3721, rue Henri-Julien. Pour informations et réservations, composer le 284-3333 ou le 935-2774. Tenue de soirée, cravate noire de rigueur.

o



Claude R. Hotte, directeur des ventes du Québec de Komori Canada, a été élu président des Artisans des arts graphiques de Montréal. Le chapitre de Montréal, qui compte maintenant plus de 400 membres, est affilié au Groupe international des artisans, qui compte environ 12 000 membres.

o

Le professeur ***Moncef Guitouni***, pdg du Centre de psychologie préventive et de développement humain, prononcera une causerie dont le thème portera sur le «burnout», mardi, à 19 h 30, à l'hôtel Le Quatre Saisons, à Montréal, sous l'égide de la Société de recherche en orientation humaine. Pour information et inscription: 523-5677.

o



Le ***Dr André Lemieux***, professeur à l'UQAM et directeur de l'Institut universitaire du troisième âge de Montréal, a été élu représentant du Canada et vice-président pour les Amériques au bureau du conseil d'administration de l'Association internationale des universités du troisième âge, lors de l'assemblée générale tenue dimanche dernier, à Hull. Plus de 600 personnes provenant de 21 pays ont participé à ce congrès. Le Dr Lemieux est le premier Canadien à occuper un poste à la vice-présidence de cette organisation.

o

«On est tous d'accord, c'est vital». Tel est le slogan de la sixième Semaine de la santé et de la sécurité au travail qui se déroulera partout au Québec, du 15 au 21 octobre. Ce slogan appuie la thématique qui, cette année, est «Un plan d'action en santé et en sécurité du travail». La semaine est l'occasion de promouvoir l'importance d'une démarche préventive dans tous les milieux du travail. On s'attend à la participation active de toutes les entreprises ou organismes du Québec.

o



Louise Poirier, journaliste en sports et loisirs à la télévision de Radio-Canada, sera la conférencière, lors d'un déjeuner-causerie du Regroupement des gens d'affaires de la région Ottawa-Hull, le 16 octobre, à 7 h 30, au grand salon du Cercle universitaire d'Ottawa, 453, est, avenue Laurier. Elle expliquera à son auditoire comment l'activité physique peut aider les gens d'affaires à être plus efficaces, en meilleure santé et mieux dans leur peau. Pour réservation, composer le (613) 232-7034.

o

Une mission d'hommes d'affaires et de chefs d'entreprises canadiens se trouve présentement au Japon jusqu'au 5 octobre. La délégation est formée d'une dizaine de personnes et comprend, entre autres, ***Thomas P. d'Aquino***, pdg du Conseil canadien des chefs d'entreprises, ***Jacques Bougie***, président et chef de l'exploitation d'Alcan, ***Edward H. Crawford***, pdg de Compagnie d'assurance du Canada sur la vie, ***David M. Culver***, président honoraire du Conseil canadien des chefs d'entreprise.

o



Le ***Dr Pavel Hamet***, directeur du laboratoire de pathophysiologie moléculaire à l'Institut de recherches cliniques de Montréal et du Centre de recherche de l'Hôtel-Dieu de Montréal, a reçu le Prix Harry Goldblatt de l'American Heart Association. Cet honneur lui a été décerné en reconnaissance de son apport scientifique à la recherche cardiovasculaire. Le prix tire son nom du ***Dr Goldblatt***, diplômé de l'Université McGill qui, avec d'autres chercheurs, ont ouvert la voie à la compréhension de l'évolution maligne et bénigne de l'hypertension.

o

Environ 200 artistes aînés accueilleront le public et répondront aux questions concernant leurs oeuvres, lors de l'inauguration de l'exposition annuelle et vente d'oeuvres d'art de l'Association de l'Age d'or, le 17 octobre, à 19 h, à l'édifice Cummings, 5151, chemin de la Côte Sainte-Catherine. L'exposition comportera des sculptures en pierre, des tableaux, du graphisme, du cuivre sur émail, de la céramique, du vitrail, etc. L'exposition sera ouverte du 18 au 24 octobre, de 9 h à 21 h. Pour plus de renseignements communiquer avec ***Ann Greenstein*** ou ***Dorothy Finkelberg***, au 739-4731, poste 50.

o

La Société historique du comté de Brome commandite une foire d'oeuvres d'art et artisanales dans l'Estrie. Pour s'y rendre, il suffit d'emprunter l'autoroute des Cantons de l'est jusqu'à la sortie 90, de prendre la route 243 jusqu'à Knowlton et de tourner droit sur la rue Knowlton jusqu'au numéro 383, où se trouve la salle Légion.

o

Bertin F. Nadeau, pdg d'Unigesco, sera le conférencier d'honneur, lors du dévoilement des noms des cinq lauréats des Prix Relève d'excellence 1990. Cet événement se déroulera le 12 octobre, au salon Régence du Grand Hôtel, à 7 h 30. Coût du billet: 35$. Pour réserver, composer le 340-6025.

o

Mot de la fin: après 40 ans de journalisme, dont 24 ans à LA PRESSE, le responsable de cette page prend sa retraite.



Plus de 10 000 $

*La Fondation Diane Hébert a recueilli plus de 10 000 $, lors de son premier tournoi de golf qui a eu lieu, cet été, à Saint-Jean-de-Matha. Cette somme permettra à la Fondation de sensibiliser davantage la population au don d'organes et d'aider directement les personnes en attente d'une greffe ainsi que les greffés eux-mêmes. Dans l'ordre habituel, nous voyons **Gilles Gagnon**, **Claude Lortie**, **Diane Hébert**, le ministre **Marc-Yvan Côté**, de la Santé et des Services sociaux, qui était président d'honneur du tournoi, et **Gaston Saint-Pierre**.*

Mosaïque a cinq ans

*Mosaïque a fêté, ce mois-ci, ses cinq ans et a inauguré de nouveaux locaux, au 173, rue René-Philippe, à LeMoyne. Elle a également annoncé un nouveau programme qui comprendra un comptoir de vêtements pour toute la famille, des ateliers de récupération, réparation et confection de vêtements, des ateliers de bricolage, d'artisanat et de déguisement ainsi qu'un projet de formation pratique permettant aux bénéficiaires de la sécurité du revenu une insertion plus facile sur le marché du travail. De gauche à droite: **Cécile Vermette**, député du comté de Marie-Victorin, **André Bourbeau**, député du comté de Laporte et ministre de la Main-d'oeuvre et de la Formation professionnelle, **Bernard Hubert**, évêque du diocèse de Saint-Jean-Longueuil, **Georgette Charest**, bénévole au comptoir des vêtements, **Monique Brisson**, directrice générale de la Mosaïque, et **Joseph Kira**, attaché politique de **Jean-Pierre Saint-Onge**, député du comté de Laprairie.*





Un fonds pour l'environnement

*Le Fonds de l'environnement Shell connaît un excellent début depuis son lancement, en juin dernier: 91 projets ont été reçus. Des 28 demandes examinées par le comité du Fonds pour le Québec et les Maritimes, 10 ont été approuvées. Celles-ci mettent l'accent sur un engagement communautaire profond, sur des solutions novatrices à des problèmes environnementaux et des programmes de recyclage. Les montants accordés varient de 50 $ à 5000 $ par projet. Sur la photo, dans l'ordre habituel, nous voyons les membres du comité Québec-Maritimes: **Henri Jacob**, président du Réseau québécois des groupes écologistes, **Louis-Paul Allard**, président-fondateur de la Fondation québécoise en environnement, **André Dumais**, vice-président de Shell, marketing, Québec et Maritimes, et **André Marsan**, sous-ministre adjoint de l'Environnement du Québec.*

Tirage de 15 000 $

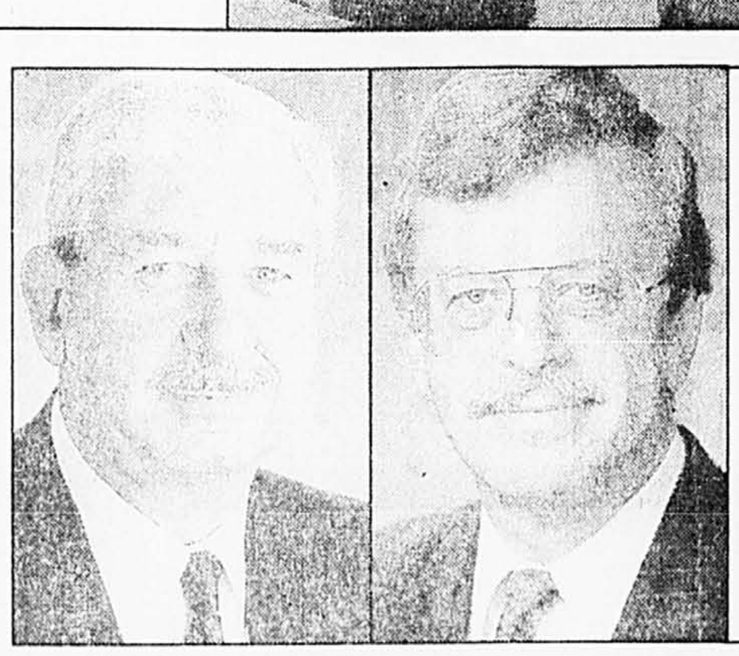
*Le maire **Roger Ferland**, de Longueuil, a appuyé concrètement l'effort des bénévoles de la Fondation Pierre-Boucher en prenant possession, dans le cadre de la campagne de financement du Centre mère-enfant, d'un livret de billets. On le voit ici, à droite, recevant ledit livret des mains de **Yves Sanssoucy**, directeur général du cégep Édouard-Montpetit, président de la campagne. Le tirage d'un montant de 15 000 $ applicable à l'achat d'une voiture, a lieu aujourd'hui même, au Paladium de Longueuil.*





Tout un univers

*C'est demain que débute la Semaine nationale de la famille qui se déroulera jusqu'au 7 octobre, sous le thème «La famille, tout un univers». **Marguerite Blais**, communicatrice de radio et télévision, a accepté la présidence d'honneur. On la voit ici en compagnie de **Céline Signori**, présidente du comité québécois de la Semaine de la famille.*



À la C de C de Laval

***Guy Archambault** (à gauche), président d'Ultramar Canada, et **Denis F. Gauthier**, avocat, ont été nommés au bureau des gouverneurs de la Chambre de commerce de Laval. Les deux nouveaux gouverneurs ont été présentés aux membres lors du premier déjeuner-causerie de la saison, mardi.*

Edgar Morin

Sortir de la barbarie et du XXe siècle



CAROLE THIBAUDEAU

Le sociologue français Edgar Morin, de passage pour quelque temps à Montréal, estime qu'une des lacunes de la science est de ne pas tenir compte, dans sa démarche, de la nature même du sujet qui observe et expérimente.

« La science, dans son principe d'objectivité, veut connaître des objets, quelle que soit leur relation avec les sujets qu'elle étudie. Or on sait, depuis le principe d'Heisenberg, que le sujet, par l'attention qu'il lui porte, a une influence sur l'objet lui-même. »

(Le principe d'Heisenberg est bien connu en physique: il stipule que l'on ne peut connaître en même temps la position d'un électron et sa vitesse).

Edgar Morin est le sociologue de la crise, l'anthropologue du cinéma, l'analyste politique de la vie quotidienne, le philosophe de la pensée complexe, l'écrivain rendu célèbre par son *Journal de Californie*. Son prochain livre: *Introduction à la pensée complexe*, qui paraîtra en octobre ou en novembre.

La Presse l'a rencontré entre deux séances d'*Environnement 2000*, cette rencontre de 80 penseurs, artistes, scientifiques et environnementalistes, qui se déroulait cette semaine à Montréal. Fait à signaler, Edgar Morin donne une conférence ce mercredi à l'École Polytechnique, à 11 heures 30, conférence intitulée *Comment sortir du XXe siècle*.

La science a désormais des moyens de connaissance extraordinaires, affirme le chercheur, puisque nous sommes capables de sonder l'espace à des milliards d'années-lumière, puisque nous étudions l'infiniment petit, puisque nous faisons des manipulations génétiques. « Mais la science n'a découvert aucun moyen pour se connaître elle-même. Elle ne sait pas où elle s'en va ni où elle entraîne toute la civilisation. Nous avons là un trou noir de la connaissance. »

« À mon avis, la science doit développer une vision philosophique d'elle-même. Il faut développer un méta-point de vue de la connaissance elle-même. »

Cette volonté de développer une connaissance de la connaissance scientifique a fourni le thème de la table ronde ouverte au public mercredi dernier à l'Université du Québec à Montréal.

Science, technique et société

Beaucoup de scientifiques résistent à l'idée de mettre la science en perspective, de prendre un certain recul face à elle. Car la science n'est plus portée aux nues. « On a cessé de la louer, depuis qu'on lui doit la bombe nucléaire », rappelle M. Morin. Et il ajoute cependant: « Un certain nombre de scientifiques, maintenant, essaient de dissocier la science de la technique et de la politique. »

Notre civilisation a tissé un lien entre science et technique vers le XVII[e] siècle, explique Edgar Morin. « Les scientifiques font des manipulations pour vérifier leurs hypothèses. Ils utilisent la technique pour vérifier alors que les techniciens se servent de la science pour affiner leurs outils. »

Quant à la société, elle absorbe la science et la technologie, elle leur fait une place au sein de ses institutionsd'enseignement, ses entreprises et ses gouvernements. « Il est très important d'élucider le lien entre science, technique et société », souligne Edgar Morin.

Né en 1921, Edgar Morin a été le témoin des principaux phénomènes qui balaient le XX[e] siècle. Il a « fait » la résistance au moment de la Seconde guerre mondiale.

L'importance dramatique de la science vient du fait que les façons de négocier de nos dirigeants n'ont guère changé depuis des siècles. Les nations en viennent toujours aux armes. « Notre civilisation n'a pas dépassé les horreurs de la barbarie, explique M. Morin: la cruauté, la torture, le racisme, le dogmatisme..., tout cela existe encore dans presque tous les pays. Mais les effets de cette barbarie sont devenus effroyables à cause des découvertes scientifiques. Imaginez un état totalitaire qui veut contrôler chaque individu; il en a presque les moyens avec les développement de l'informatique; un pouvoir nazi pourait bientôt manipuler les gènes à sa guise, etc. C'est l'aventure techno-scientifique, une aventure jusqu'ici incontrôlée, qui engendre ces problèmes. »

Comment alors, rompre avec ces montagnes de souffrances et sortir enfin du XX[e] siècle? Faudrait-il museler la science pour la canaliser dans telle ou telle direction, soi-disant non-dangereuse?

« La science n'a pas à être programmée, ce serait la stériliser, répond M. Morin. Les scientifiques ont toujours cherché dans toutes les directions. Quant aux états, aux gouvernement, nous n'avons guère de contrôle sur leurs actions; à peine avons-nous un peu de contrôle dans les pays démocratiques. On n'en sort pas: il nous faut une prise de conscience collective et internationale. »

Comment faire pour aider à la prise de conscience collective?

« On tire la sonnette d'alarme, on explique, on alarme encore, explique à nouveau, et ainsi de suite. Nous avons eu une certaine prise de conscience écologique, qui est maintenant présente au sein des gouvernements. Et pourtant, souvenez-vous, les premiers à sonner l'alarme ont été traités de fous et d'imbéciles. Il en est ainsi des bonnes idées originales: elles se font huer avant de s'imposer. »

Saisir les ambivalences

La connaissance scientifique est ambivalente: elle comporte des aspects positifs et des aspects négatifs. Mais il arrive que certaines formes de pensées mutilent plus qu'elles n'expriment les réalités ou les phénomènes dont elles veulent rendre compte.

« La pensée simplifie parfois les choses au point que nous ne pouvons les saisir dans leur totalité, explique le sociologue: les choses sont présentées comme bonnes ou mauvaises. « Au contraire, la pensée complexe saisit les ambivalences. »

Dans l'avant-propos du livre qui paraîtra bientôt, que *La Presse* publie en complément de ce texte, le sociologue affirme que la nécessité de la pensée complexe s'impose progressivement « au cours d'un cheminement ou apparaîtraient tout d'abord les limites, les insuffisances et les carences de la pensée simplifiante, puis les conditions dans lesquelles nous ne pouvons éluder le défi du complexe. »

Edgar Morin cherche une connaissance qui traduise la complexité de ce qu'on appelle le réel, respecte le mystère des êtres et des choses, et comporte le principe de sa propre connaissance.

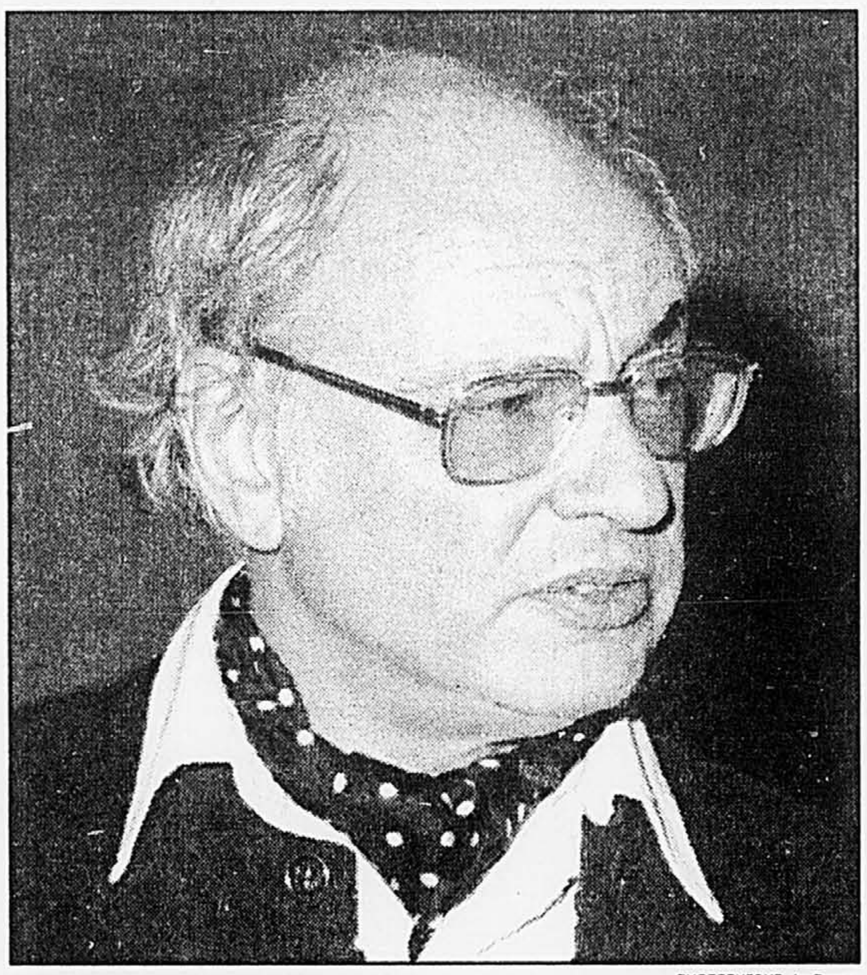
« J'ai toujours aspiré à une pensée multidimensionnelle, explique-t-il. Je n'ai jamais pu éliminer la contradictionintérieure. J'ai toujours senti que des vérités profondes, antagonistes les unes aux autres, étaient pour moi complémentaires, sans cesser d'être antagonistes. Je n'ai jamais voulu réduire de force l'incertitude et l'ambiguité. »

L'auteur affirme que si la complexité est le défi à affronter, la pensée complexe aide à relever ce défi, et parfois à la surmonter.

Pour sortir du XX[e] siècle et de la barbarie, cela vaut sûrement la peine!

Introduction à la pensée complexe

EDGAR MORIN



Edgar Morin

PHOTOTHEQUE, *La Presse*

Nous demandons légitimement à la pensée qu'elle dissipe les brouillards et les obscurités, qu'elle mette de l'ordre et de la clarté dans le réel, qu'elle révèle les lois qui la gouvernent. Le mot de complexité, lui, ne peut qu'exprimer notre embarras, notre confusion, notre incapacité de définir de façon simple, de nommer de façon claire, de mettre de l'ordre dans nos idées.

Ainsi la connaissance scientifique fut longtemps et demeure encore souvent conçue comme ayant pour mission de dissiper l'apparente complexité des phénomènes afin de révéler l'ordre simple auquel ils obéissent.

Mais s'il apparaît que les modes simplificateurs de connaissance mutilent plus qu'ils n'expriment les réalités ou les phénomènes dont ils rendent compte, s'il devient évident qu'ils produisent plus d'aveuglement que d'élucidation, alors surgit le problème: comment envisager la complexité de façon non simplifiante? Ce problème toutefois ne peut immédiatement s'imposer. Il doit prouver sa légitimité, car le mot de complexité n'a pas derrière lui un noble héritage philosophique, scientifique, ou épistémologique.

Il subit au contraire une lourde tare sémantique, puisqu'il porte en son sein confusion, incertitude, désordre. Sa définition première ne peut fournir aucune élucidation: est complexe ce qui ne peut se résumer en un maitre-mot, ce qui ne peut se ramener à une loi, ce qui ne peut se réduire à une idée simple. Autrement dit, le complexe ne peut se résumer dans le mot de complexité, se ramener à une loi de complexité, se réduire à l'idée de complexité. La complexité ne saurait être quelque chose qui se définirait de façon simple et prendrait la place de la simplicité. *La complexité est un mot problème et non un mot solution.*

La nécessité de la pensée complexe ne saurait être justifiée dans un avant-propos. Une telle nécessité ne peut s'imposer que progressivement au cours d'un cheminement où apparaîtraient tout d'abord les limites, les insuffisances et les carences de la pensée simplifiante, puis les conditions dans lesquelles nous ne pouvons éluder le défi du complexe. Il faudra ensuite se demander s'il y a des complexités différentes les unes des autres et si l'on peut lier ensemble ces complexités en un complexe des complexes. Il faudra enfin voir s'il est un mode de pensée, ou une méthode capable de relever le défi de la complexité. Il ne s'agira pas de reprendre l'ambition de la pensée simple qui était de contrôler et de maîtriser le réel. Il s'agit de s'exercer à une pensée capable de traiter avec le réel, de dialoguer avec lui, de négocier avec lui.

Il faudra dissiper deux illusions qui détournent les esprits du problème de la pensée complexe.

La première est de croire que la complexité conduit à l'élimination de la simplicité. La complexité apparaît certes là où la pensée simplifiante défaille, mais elle intègre en elle tout ce qui met de l'ordre, de la clarté, de la distinction, de la précision dans la connaissance. Alors que la pensée simplifiante désintègre la complexité du réel, la pensée complexe intègre le plus possible les modes simplifiants de penser, mais refuse les conséquences mutilantes, réductrices, unidimentionnalisantes et finalement aveuglantes d'une simplification qui se prend pour le reflet de ce qu'il y a de réel dans la réalité.

La seconde illusion est de confondre complexité et complétude. Certes, l'ambition de la pensée complexe est de rendre compte des articulations entre des domaines disciplinaires qui sont brisés par la pensée disjonctive (qui est un des aspects majeurs de la pensée simplifiante); celle-ci isole ce qu'elle sépare, et occulte tout ce qui relie, interagit, interfère. Dans ce sens la pensée complexe aspire à la connaissance multidimensionnelle. Mais elle sait au départ que la connaissance complète est impossible: un des axiomes de la complexité est l'impossibilité, même en théorie, d'une omniscience. Elle fait pour sienne la parole d'Adorno « la totalité est la non-vérité ». Elle comporte la reconnaissance d'un principe d'incomplétude et d'incertitude. Mais elle porte aussi en son principe la reconnaissance des liens entre les entités que notre pensée doit nécessairement distinguer, mais non isoler les unes des autres. Pascal avait justement posé que toutes choses sont « causées et causantes, aidées et aidantes, médiates et immédiates, et que toutes *(s'entretiennent) par un lien naturel et insensible qui lie les plus éloignées et les plus différentes* ». Aussi la pensée complexe est animée par une tension permanente entre l'aspiration à un savoir non parcellaire, non cloisonné, non réducteur, et la reconnaissance de l'inachèvement et de l'incomplétude de toute connaissance.

Cette tension a animé toute ma vie.

Toute ma vie, je n'ai jamais pu me résigner au savoir parcellarisé, je n'ai jamais pu isoler un objet d'études de son contexte, de ses antécédents, de son devenir. J'ai toujours aspiré à une pensée multidimensionnelle. Je n'ai jamais pu éliminer la contradiction intérieure. J'ai toujours senti que des vérités profondes, antagonistes les unes aux autres, étaient pour moi complémentaires, sans cesser d'être antagonistes. Je n'ai jamais voulu réduire de force l'incertitude et l'ambiguité.

Dès mes premiers livres, je me suis affronté à la complexité, qui est devenue le dénominateur commun à tant de travaux divers qui ont semblé à beaucoup dispersés. Mais le mot même de complexité ne me venait pas à l'esprit, il a fallu qu'il m'arrive, vers la fin des années 1960, véhiculé par la théorie de l'information, la cybernétique, la théorie des systèmes, le concept de l'auto-organisation, pour qu'il émerge sous ma plume, ou plutôt sur mon clavier. Il s'est alors dégagé du sens banal (complication, confusion) pour lier en lui l'ordre, le désordre et l'organisation, et, au sein de l'organisation, l'un et le divers; ces notions ont travaillé les unes avec les autres, de façon à la fois complémentaire et antagoniste; elles se sont mises en interaction et en constellation. Le concept de complexité s'est formé, il a grandi, étendu ses ramifications, il est passé de la périphérie au centre de mon propos, il est devenu macro-concept, lieu crucial d'interrogations, liant désormais en lui le noeud gordien du problème des relations entre l'empirique, le logique et le rationnel. Ce processus coïncide avec la gestation de *La méthode*, qui commence en 1970; l'organisation complexe, et même hyper-complexe est ouvertement au coeur organisateur de mon livre *Le paradigme perdu* (1973). Le problème logique de la complexité est l'objet d'un article publié en 1974 *(Au-delà de la complication, la complexité*, repris dans la première édition de *Science avec conscience)*. La *Méthode* est et sera en fait la méthode de la complexité.

Ce livre, constitué par un remembrement de textes divers, est une introduction à la problématique de la complexité. Si la complexité est non pas la clé du monde, mais le défi à affronter, la pensée complexe, est non pas ce qui évite ou supprime le défi, mais ce qui aide à le relever, et parfois même à le surmonter.

Médecine



Le grand Lou Gehrig fut, en pleine carrière, frappé d'un mal mystérieux, qui devait finalement l'emporter

Lou Gehrig, lui, n'a pas provoqué d'émeutes



W. GIFFORD-JONES

collaboration spéciale

■ Les victimes du sida semblent croire que tous les fonds que la société affecte à la recherche devraient être orientés vers la maladie dont ils souffrent. La chose a été prouvée l'an dernier, lorsque des activistes ont perturbé la Cinquième Conférence internationale sur le sida, à Montréal, en envahissant le podium. Et cette année, à San Francisco, il y a eu des manifestations semblables de la part d'homosexuels atteints du sida. Comment se fait-il qu'il n'y ait qu'eux qui perturbent les conférences médicales? Les personnes souffrant de la maladie de Lou Gehrig devraient-elles déclencher des émeutes pour obtenir qu'on s'occupe d'elles?

Dans son livre, « Neuro », David Noonan décrit les terribles événements qui devaient amener la mort de Lou Gehrig, le « Cheval de fer » qui domina le baseball comme peu d'autres joueurs l'ont fait. Au cours d'une carrière s'étendant sur 15 années, il participa, dans l'alignement des Yankees de New York, à 2130 parties consécutives. Et même s'il suivait le grand Babe Ruth dans l'ordre des frappeurs, il n'en a pas moins produit 100 points en 13 années de suite.

Le premier signe de la tragédie qui devait s'abattre sur lui se manifesta en 1938, durant l'entraînement de printemps. Les observateurs remarquèrent qu'il ne possédait plus son coup de bâton magique, mais ils mirent cette baisse de rendement sur le compte de la fatigue et de sa détermination de ne jamais manquer une partie.

Au début de la saison 1939, les rédacteurs sportifs comprirent que quelque chose de plus sinistre arrivait au grand frappeur. Mais personne ne savait ce qui causait cette lente et douloureuse détérioration.

Condamnation à mort

Finalement, on l'envoya à la Clinique Mayo, où les experts diagnostiquèrent la sclérose latérale amyotrophique (SLA). C'était une condamnation à mort; peu de malades vivent plus de deux ou trois ans après l'apparition de cette terrible affection.

La SLA, que l'on appelle souvent la maladie de Lou Gehrig, est un désordre neuromusculaire dégénératif incurable. Elle frappa Gehrig alors qu'il était dans la trentaine, mais elle se manifeste plus communément chez les individus dans la cinquantaine ou la soixantaine. La maladie, qui frappe deux fois plus d'hommes que de femmes, s'attaque aux neurones moteurs qui contrôlent le mouvement musculaire, pour une raison qui demeure mystérieuse, et à mesure que ces neurones sont détruits, les muscles dégénèrent. Personne ne connaîtra jamais l'agonie que souffrit Gehrig en voyant le corps magnifiquement coordonné qui était le sien frappé de paralysie graduelle au cours des deux années suivantes. Et tandis que son corps se mourait, son cerveau demeurait intact, ce qui lui permettait de suivre avec horreur les progrès de la maladie.

Gehrig mourut chez lui le 2 juin 1941, deux ans après que la SLA eut été diagnostiquée, et selon les comptes rendus qui nous ont été laissés, ce fut une mort horrible. Il avait 37 ans. Le Cheval de fer était devenu plus faible qu'un nourrisson. Incapable de déglutir, il se noya finalement dans sa propre salive.

Quelques années après la mort de Gehrig, sa veuve comparut devant un sous-comité du Sénat américain pour plaider en faveur de l'octroi de fonds pour la recherche sur la SLA. Elle devait déclarer: « Tout d'abord, il ne pouvait plus jouer au baseball avec la compétence qui lui valut d'être nommé au Temple de la renommée; puis, il ne pouvait plus jouer suffisamment bien pour demeurer au sein de la formation des Yankees; et enfin, il ne pouvait plus jouer du tout. Et finalement, il lui fut impossible de s'habiller, de se nourrir ou de marcher. »

Aussi affreux que le sida

Sa mort fut tout aussi affreuse que celle des victimes du sida. Mais ni lui-même ni sa femme ne jugèrent bon d'organiser des manifestations pour perturber les réunions médicales. Et cette manière d'agir n'a pas non plus été adoptée par les milliers d'autres individus souffrant des effets dévastateurs de la sclérose en plaques, de la maladie de Parkinson ou d'autres affections dégénératives mortelles.

Les responsables de l'allocation des fonds à la recherche devraient se rappeler par ailleurs que si les homosexuels aiment souligner que le sida est aussi devenu une maladie hétérosexuelle, il semblent oublier qu'en Amérique du Nord, la plupart des victimes sont encore des homosexuels qui se livraient à des pratiques sexuelles douteuses ou qui se piquaient à l'aide de drogues illicites. Qu'on le veuille ou non, le sida demeure une maladie que ses victimes se sont pour la plupart infligée eux-mêmes.

Lou Gehrig et les milliers de victimes de la SLA et d'autres maladies neuromusculaires n'ont pas provoqué leur mort prématurée: c'est plutôt le sort qui leur a porté un coup fatal.

Les activistes doivent comprendre que les meilleurs chercheurs au monde font l'impossible pour trouver une cure au sida; l'Institut Pasteur de Paris en est un exemple probant.

Il serait stupide de conseiller aux individus atteints de la maladie de Lou Gehrig d'organiser des émeutes lors des conférences médicales. Plutôt, toutes les maladies auxquelles une cure pourra de toute évidence être apportée avec le temps devraient recevoir leur juste part des fonds affectés à la recherche. Et la collectivité homosexuelle devrait comprendre que le sida n'est pas la seule maladie catastrophique pour laquelle les recherches doivent se poursuivre avec acharnement.

Montréalités

Petit guide pour ne pas voter idiot à Montréal



MARIANE FAVREAU

En ce début de campagne électorale menant au scrutin du 4 novembre prochain, la multiplication des partis politiques peut laisser bien des Montréalais dans l'embarras.

Hommes et femmes, propriétaires et locataires, tout le monde a droit de vote à condition d'être citoyen canadien, majeur (18 ans et plus) et d'habiter Montréal depuis plus d'un an. Cette condition est importante: il faut résider dans la ville de Montréal depuis le 1er septembre 1989, ou être propriétaire d'un immeuble, ou occuper une place d'affaires depuis cette date.

Si l'on répond aux conditions, il faut s'assurer que son nom soit sur la liste électorale: elle sera distribuée de porte en porte vers le début d'octobre. Ceux dont le nom n'y apparait pas ou est mal écrit peuvent demander une correction au bureau dont l'adresse est indiquée sur la liste. Un vote, ça compte!

Le jour du scrutin, on reçoit deux bulletins de vote: un pour élire le maire, un autre pour élire le conseiller de son district. On peut fort bien voter pour un maire d'un parti et un conseiller d'un autre parti.

Si vous ne voulez pas avoir l'air trop ancien, ne parlez plus «d'échevin» en parlant de celui que vous élirez à l'hôtel de ville: les échevins sont depuis longtemps devenus des «conseillers municipaux». Il y en aura 50 après les élections, soit huit de moins que maintenant parce que les districts ont été redivisés.

LA JUNGLE DES LETTRES

■ Essayons maintenant de démystifier les lettres qui identifient les partis politiques municipaux de Montréal.

Ces partis reconnus par le président des élections sont plus nombreux que jamais, mais ils n'ont pas tous la même importance:

RCM: l'équipe du maire Jean Doré, qui dirige Montréal, appartient au parti nommé le Rassemblement des citoyens et citoyennes de Montréal (RCM) fondé en 1974. Aux dernières élections de 1986, ce parti avait raflé pratiquement tous les sièges avec 55 élus sur 58. Plusieurs ayant quitté ses rangs depuis, il lui reste 47 conseillers.

PMM: c'est le Parti municipal de Montréal, qui constitue l'opposition officielle avec cinq conseillers. Ce parti a été fondé en 1987 et a fait élire un conseiller lors d'une élection partielle. Les autres viennent soit du RCM, soit du PCM.

CDM: la Coalition démocratique de Montréal est le deuxième parti d'opposition. Fondé en mars dernier, il compte quatre conseillers à l'hôtel de ville. Ils étaient autrefois du RCM et siégeaient comme groupe indépendant avant de créer la CDM.

PCM: le Parti civique de Montréal est le plus ancien, ayant été fondé en 1960 par Jean Drapeau. Mais il ne compte plus aucun représentant au conseil depuis que son seul conseiller élu en 1986 est devenu indépendant.

ADMM: ce parti, l'Alliance démocratique municipale de Montréal, avait élu un conseiller en 1986 qui quitta après avoir été reconnu coupable de fraude envers la Ville. Si le parti est sur la liste des partis autorisés, il ne donne pas signe de vie.

ME: parti vert fondé au printemps, Montréal écologique met de l'avant des propositions environnementalistes et sociales.

PEB: le parti Éléphant blanc de Montréal est un nouveau-venu qui propose l'humour comme approche critique.

LES PARTIS ET LEUR CHEF

■ Plusieurs des chefs de partis municipaux de Montréal sont également candidats au poste de maire. On peut même dire que c'est un poste très convoité car quelques indépendants se proposent aussi comme maire.

Nous en donnerons une liste exhaustive à la fin de la période des mises en candidature qui se termine le 12 octobre. En attendant, voici le tableau des candidats à la mairie des partis reconnus, par ordre alphabétique:









CDM: Pierre-Yves Melançon
PCM: Nicole Gagnon-Larocque
PMM: Alain André
RCM: Jean Doré

D'autre part, les chefs de partis qui briguent la mairie peuvent se prévaloir d'une disposition de la loi leur permettant de tenter aussi leur chance dans un district.

Ainsi, s'il est défait à la mairie, le chef peut tout de même siéger au conseil à condition d'avoir été élu dans un district par personne interposée, grâce à un colistier.

Il ne semble pas que le maire Doré se prévale de cette disposition, cette fois-ci. Mais d'autres chefs le font comme Alain André, chef du PMM, qui sera aussi candidat dans Ahuntsic par l'entremise de sa colistière, Diane Côté-Massaro.

S'il ne réussit pas à enlever la mairie, et que Mme Massaro soit élue dans Ahuntsic, elle lui céderait son siège de conseiller.

Il en va de même pour Pierre-Yves Melançon, chef de la CDM, qui fait équipe avec Marie Brisebois-Mathieu comme colistière dans le district de Côte-des-Neiges. Mais Nicole Gagnon-Larocque, chef du PCM, ne se présente qu'à la mairie.

Les principaux candidats à la mairie de Montréal: en haut: Pierre-Yves Melançon, de la Coalition démocratique de Montréal; et Alain André, du Parti municipal de Montréal; en bas: Monique Gagnon-Larocque, du Parti civique de Montréal; et Jean Doré, maire sortant, du Rassemblement des citoyens de Montréal.

Laval et Laurentides

Une invitation possible de l'armée



JEAN-PAUL CHARBONNEAU

Les Forces armées étudient la possibilité d'ouvrir leurs bivouacs à la population durant quelques heures avant de quitter Saint-Benoit (Mirabel) et Saint-Rémi sur la Rive-Sud.

En agissant ainsi, les autorités militaires voudraient remercier à leur façon les résidants de ces deux municipalités qui ont dû parfois faire face à des inconvénients depuis l'arrivée des troupes dans leur territoire.

Lors d'un entretien vendredi, le capitaine Jean-Pierre Sabourin, porte-parole du service des communications de l'armée à Oka, a déclaré que rien n'avait officiellement été décidé. Les dirigeants de l'armée consultent afin de trouver la meilleure façon d'organiser cette manifestation.

À Oka tout est presque terminé, tandis que ce n'est pas du tout la même chose sur la Rive-Sud.

Il est aussi question que l'armée remette des plaquettes souvenirs à des citoyens qui ont collaboré avec les militaires depuis la mi-août.

D'autre part, depuis l'arrivée des centaines de soldats dans la nuit du 14 et 15 août, les autorités municipales de Mirabel ont dépensé près de 40 000 $ (30 000 $ pour le nettoyage des rues et 10 000 $ en temps supplémentaires aux policiers municipaux). De plus, la population de cette municipalité ne peut plus utiliser le Centre culturel de leur communauté qui a été prêté à l'armée. L'immeuble a été converti en quartier général.

LE PARC EST COMPLÉTEMENT FERMÉ

■ Même si les autorités invitent les visiteurs à se rendent en grand nombre à Oka, maintenant que la crise est à toutes fins utiles terminée, le parc Paul-Sauvé est toujours fermé.

Il interdit d'y circuler, notamment en voiture. Les amants de la nature sont d'avis que les responsables auraient pu permettre encore pour quelques semaines la libre circulation dans ce populaire parc.

L'AÉROPORT DE MIRABEL, 15 ANS PLUS TARD

■ Pour la Corporation de promotion de Mirabel et pour plusieurs autres organismes de gens d'affaires et autres de la région, l'aéroport de Mirabel a encore aujourd'hui un arrière-goût d'éléphant blanc. «La réalité d'aujourd'hui est loin des promesses d'il y a 20 ans», déclare Claude Ducharme, secrétaire exécutif de la Corporation.

Cet aéroport a été ouvert il y a 15 ans, plus précisément en octobre 1975, par le premier ministre du Canada, Pierre Elliott Trudeau. Il avait alors été expliqué que cette réalisation représentait l'aéroport du futur après dix ans de planification, de construction et d'expropriation.

Pour la Corporation, il faut oublier les grands plans d'il y a 20 ans et regarder l'avenir avec réalisme. Mirabel est un élément fort de la vie économique de la grande région métropolitaine, doté de caractéristiques uniques, dont l'absence d'un couvre-feu pour l'arrivée et le départ des avions.



Quinze ans après son ouverture, l'aéroport de Mirabel a encore aujourd'hui un arrière-goût d'éléphant blanc.

Mirabel, c'est 185 entreprises qui font travailler plus de 5 000 personnes, dont 73 p. cent vivent dans la région des Laurentides.

Afin de souligner les 15 ans de Mirabel, un souper-conférence aura lieu le 31 octobre, qui portera sur l'avenir des aéroports de Montréal, dont un comité spécial doit bientôt prendre la direction. La conférence aura pour titre: *Plein feu sur la Société de promotion des aéroports de Montréal*.

QUÉBEC INVESTIT TROIS MILLIONS DANS UN MUR ANTI-BRUIT

■ Mme Lise Bacon, député de Chomedey, qui occupe aussi le poste de vice-premier ministre, a annoncé récemment que Québec investira trois millions, contribuant ainsi à 50 p. cent des coûts de réalisation de la construction d'un mur anti-bruit sur l'autoroute des Laurentides (15), à la hauteur du boulevard Cartier, à Laval. L'autre partie sera défrayée par Laval.

Mme Bacon, qui est également ministre de l'Énergie et Ressources et responsable du développement régional, a expliqué que cette somme sera répartie sur les années budgétaires 1990-91 et 1991-92. Le mur aura une longueur de 1950 mètres.

«Le premier but est atteint, a précisé Mme Bacon, puisque cette première étape permettra de diminuer la pollution par le bruit. Le deuxième objectif vise, la réalisation d'un ouvrage intégré au milieu avoisinant, devrait être atteint en 1991 lorsque les travaux d'aménagement seront complétés.»

UNE SURVEILLANCE POLICIÈRE ACCRUE

■ Quelque 400 citoyens du quartier Saint-François, à Laval réclament des autorités municipale une suveillance policière accrue dans ce secteur est de l'île Jésus.

Les signataires d'une pétition soutiennent qu'il y a une hausse croissante de vols et d'actes de vandalisme dans les dépanneurs, garages et maisons.

Ils soutiennent aussi qu'il n'y a pas d'auto-patrouille en permanence dans la paroisse Saint-Noël-Chabanel. «Nous exigeons, disent-ils, deux voitures en permanence.»

Les membres du comité exécutif de Laval ont été saisis de cette requête lors de leur dernière réunion publique.

ILS VEULENT QUITTER TERREBONNE

■ Des résidants d'un quartier de Terrebonne demandent au ministre des Affaires municipales, Yvon Picotte, que leur quartier ne fasse plus partie de cette municipalité. Ils ne précisent cependant pas dans quelle municipalités ils aimeraient se joindre.

Ces personnes se disent brimées dans leur droit par les autorités municipales. Le vase a débordé quand il a été décidé de construire une école primaire à l'extérieur de leur secteur, même s'ils sont d'avis que les besoins réels sont chez eux.

«Les citoyens du secteur Saint-Roch et Saint-François n'en peuvent plus d'être ignorés par la municipalité. Nous sommes toujours les derniers à recevoir les services requis et quand nous faisons des demandes répétées, nous passons pour des chialeux», peut-on lire dans le dernier paragraphe de la lettre de six pages envoyée au ministre, avec copie au premier ministre Robert Bourassa ainsi qu'aux ministres de la Justice et de l'Éducation, Gil Rémillard et Claude Ryan, et au député du Parti québécois de Terrebonne, Jocelyne Caron.

Sur la Rive-Sud

Le BAPE entreprend sa consultation sur Soligaz



PIERRE BELLEMARE

Le Bureau d'audiences publiques sur l'environnement (BAPE) entreprend demain, à Varennes, une série de consultations sur le projet Soligaz.

Son rapport doit être remis au ministre de l'Environnement, au plus tard le 17 janvier 1991. Présidées par Michel Dorais, ces séances serviront à examiner l'ensemble du projet, incluant la construction du terminal portuaire, en vertu de la Loi fédérale sur la protection des eaux navigables.

L'administration du maire Jean Robert est favorable au projet, à l'exception de la conseillère Manon Brunet qui, avec l'organisme «Varennes pour y vivre», luttent farouchement contre l'implantation de Soligaz sur leur territoire.

On prévoit l'aménagement de trois groupes de cavités souterraines d'entreposage de 250 000 mètres cubes de gaz, une usine de fractionnement — pour extraire butane et propane des liquides de gaz naturel — d'une capacité de 33 000 barils par jour, des pipelines de distribution, des postes de chargement de camions et de wagons, ainsi qu'un quai pour navires-citernes. C'est ce qui soulève la crainte chez les opposants.

Conçu pour engendrer près de 20 000 emplois directs et indirects, ce vaste projet de 210 millions de dollars suscitera des investissements de 1 850 millions de la part de l'industrie pétrochimique. Pétromont doit d'ailleurs dépenser 700 millions pour doubler sa capacité de production.

L'industrie pétrochimique, ne pouvant plus compter sur les sous-produits du raffinage de pétrole — entre 1983 et 1986, quatre des six raffineries montréalaises ont fermé — s'est alors tournée vers les liquides de gaz naturel. Pétromont a dépensé 65 millions à cette fin et, en 1984, elle a été sauvée in extremis d'une mise en cocon.

C'est là qu'intervient Soligaz. On manque de gaz au Québec et importer du pétrole coûte une fortune. En 1992, la demande québécoise de propane et butane croitra de presque 30 000 barils par jour et, en 1996, elle devrait atteindre 60 000 barils par jour. Voilà l'objectif de Soligaz pour satisfaire l'industrie pétrochimique et lui assurer un avenir prometteur.

Les produits qu'on en tire peuvent être des meubles, appareils électro-ménagers, couches et jouets d'enfants, récipients de plastique, pièces d'auto, tapis, vêtements...

SAINT-BRUNO RÉFLÉCHIT

■ L'administration du maire Marcel Dulude est placée devant une alternative: laisser le cratère de la carrière Goyer s'agrandir au coeur de Saint-Bruno ou avaliser le projet du Groupe Désourdy de réaliser un éco-complexe de 60 millions, regroupant 400 unités résidentielles, sur le pourtour d'un plan d'eau de 46 acres, lui-même entouré de pistes cyclables.

Pour des raisons évidentes, on est porté à croire que le maire Dulude serait enchanté et surtout empressé de transformer «l'affreuse» carrière Goyer, propriété de Désourdy depuis deux ans, en une somptueuse vallée verte, répondant aux critères de l'environnement des années 2000.

Que non! M. Dulude commente calmement qu'il «faut prendre le temps nécessaire pour étudier un tel projet, qui est certainement mieux qu'une carrière en activité». Cependant, le Groupe Désourdy a clairement indiqué mardi dernier qu'il voulait obtenir une réponse «avant la fin de l'hiver, pour pouvoir mettre son projet en chantier dès le printemps 1991».

Sinon, la carrière sera maintenue. On peut l'exploiter encore jusqu'en 2020, selon l'ingénieur Claude Laliberté. Depuis 1972 qu'on cherche à faire disparaitre cette masse grise de Saint-Bruno. «Je ne négligerai pas le dossier, mais il faut respecter les diverses étapes que suppose un si vaste projet, en passant notamment par le comité d'urbanisme et le service d'ingénieurs de la Ville».

AU NOM DES USAGERS...

■ Les dirigeants de trois comités intermunicipaux de transport, ainsi que Saint-Bruno, réclament un prolongement jusqu'au 30 juin 1991 des contrats que la Société de transport de la Rive-Sud de Montréal envisage ne pas renouveler au-delà du 31 décembre prochain.

«Il serait raisonnable que la STRSM nous donne le temps de négocier avec un autre transporteur. Cela n'a aucun sens de nous laisser en plan, à quelques mois à peine de la fin des présents contrats avec la STRSM», signale M. Dulude.

Entre-temps, les élus municipaux concernés cherchent désespérément à obtenir une rencontre avec le ministre des Transports, Sam Elkas, pour l'amener à intervenir en leur faveur auprès de la STRSM, qui considère nettement défavorable le rapport coût-bénéfice du transport hors territoire.

NOUVEAU MAUSOLÉE

■ La maison Alfred Dallaire vient de compléter la phase II de ses installations du 2750 est, Marie-Victorin, à Longueuil, où une somme de deux millions a été affectée à la construction d'un mausolée.

Inauguré en mai 1983, ce vaste complexe est accessible au public aujourd'hui, entre 11 h et 15 h, dans le cadre d'un week-end «portes ouvertes». À 14 h, les Disciples de Massenet sont les invités.

BIBLIOTHÈQUE FERMÉE

■ La bibliothèque Montarville-Boucher de la Bruère est maintenant fermée jusqu'au 11 novembre, afin de rafraichir son local. Cette décision a été mal accueillie par le parti Action municipale de Boucherville, dont le leader Louis-Marie Pilote, un ingénieur de 52 ans, fait la lutte au maire sortant Hugues Aubertin.

Cependant, la Ville a permis aux abonnés de faire provision d'une trentaine de livres et de les rapporter au moment de la réouverture de la bibliothèque, une semaine après les élections du 4 novembre.

227

RENDEZ-VOUS 92
1992, 350e ANNIVERSAIRE DE LA FONDATION DE MONTRÉAL

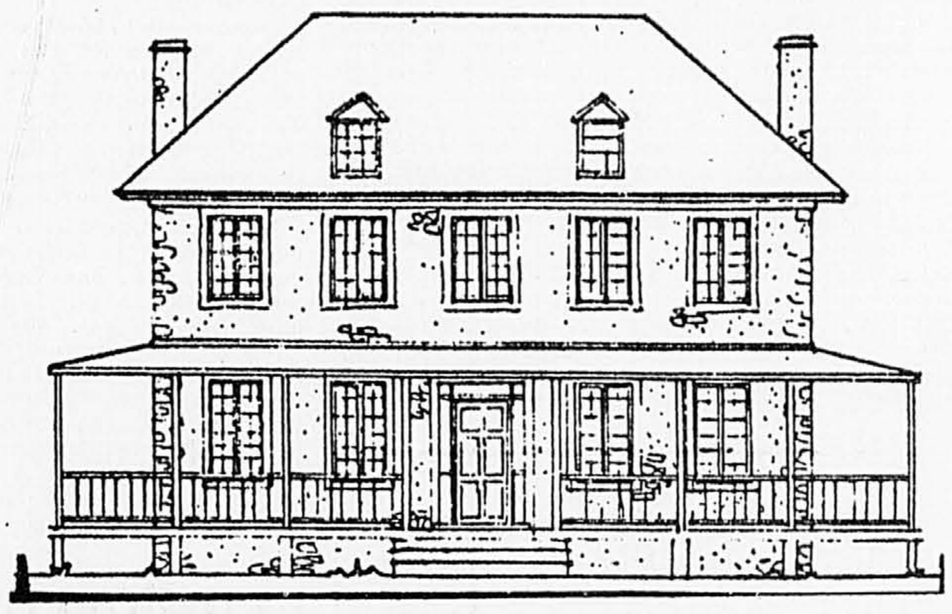
La maison Paschal-Persillier-dit-Lachapelle



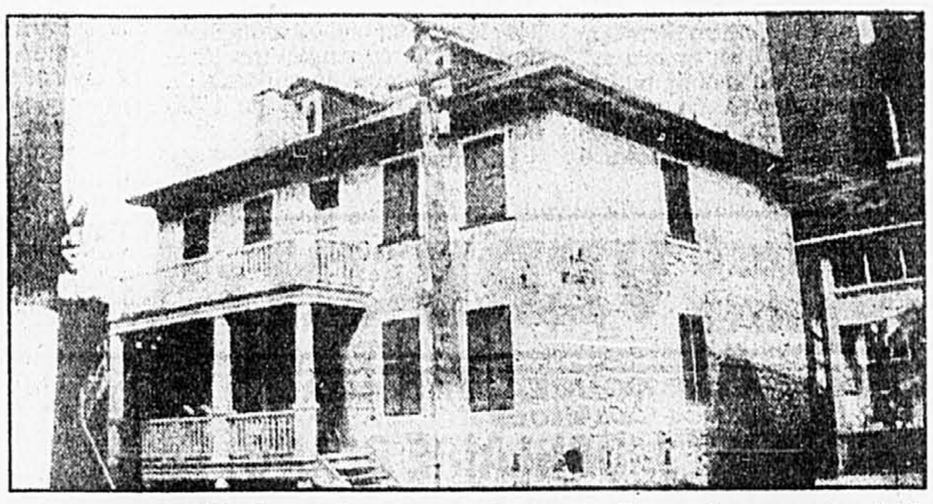
GUY PINARD

Les anciens du secteur de Sault-au-Récollet qui y reviennent après quelques années d'absence reconnaîtront à peine la maison Paschal-Persillier-dit-Lachapelle. Située à l'angle sud-ouest de l'avenue de Lorimier et du boulevard Gouin, cette maison de deux étages a subi avec succès une restauration qui lui a conféré une ordonnance architecturale du milieu du XIXe siècle. La grande véranda qui la longeait sur les quatre faces, et les galeries qui lui ont succédé sont disparues, ce qui peut la rendre méconnaissable aux yeux des anciens.

Déjà intéressante au plan architectural, cette vieille maison l'est aussi au plan historique, car elle porte le nom d'une des familles les plus célèbres de la paroisse, les Persillier dit Lachapelle. Paschal Persillier dit Lachapelle fils fit en effet construire la maison actuelle vers 1840, présumément en agrandissant vers l'arrière et en haussant d'un étage une maison datant du début du XIXe siècle.



Ordonnance de la maison au milieu du siècle dernier. DESSIN TIRÉ DU MAGAZINE *DÉCORMAG*



La maison en 1935. On peut remarquer les traces des poutres coupées de la véranda qui ceinturait jadis la maison. PHOTO *LE SAULT-AU-RECOLLET*

La chaîne de titres

Le terrain sur lequel se trouve la maison porte le numéro de cadastre 164-46-1. De forme trapézoïdale, il est borné par une ruelle au sud, l'avenue de Lorimier à l'est, le boulevard Gouin au nord et le terrain 164-46-2 à l'ouest. Il mesure 69 pieds de largeur sur 100 de profondeur (109 du côté est). La maison n'occupe que 20 p. cent de sa superficie de 7186 pieds carrés.

Ce terrain fit jadis partie d'un groupe de plusieurs propriétés que détenait Paschal Persillier dit Lachapelle fils, et dont on retrouve la liste dans son testament du 9 janvier 1853. Le 24 juillet 1837, dans l'étude du notaire Patrice Lacombe, les sulpiciens, représentés par Vincent Quiblier, vicaire général du diocèse de Montréal et supérieur du séminaire, et par le sulpicien Joseph Comte, procureur du séminaire, avaient cédé quatre propriétés à Paschal Persillier dit Lachapelle «jr», alors résidant de L'Abord-à-Plouffe, mais celle qui nous intéresse n'en faisait pas partie. La propriété où se trouve la maison serait plutôt le résultat d'un remembrement de six terrains réalisé entre le 8 novembre 1837 et le 28 mars 1845.

Au maximum, la propriété des Persillier dit Lachapelle mesurait six arpents de front sur 24 de profondeur; sur une grille actuelle des rues, elle s'étendrait du boulevard Crémazie à la rivière des Prairies, entre la voie ferrée du Canadien Pacifique qui traverse l'île Perry et l'avenue de Lorimier.

On peut en revanche suivre la chaîne de titres du terrain où se trouve la maison de 1853 à nos jours. En fait, les Persillier dit Lachapelle quittèrent définitivement la propriété le 31 octobre 1866, date où les héritiers vendirent la propriété au marchand de chaussures David Pelletier. Ces héritiers étaient au nombre de trois: Paschal Hormidas, bourgeois, Romuald Alphonse, et Basile Piché, bourgeois à titre de tuteur de Joseph Marie Gustave et Joseph Marie Pascal Émile, les deux enfants de sa femme Marie Joséphine, décédée en 1857. Philomène, le quatrième enfant de Paschal, était morte le 16 mars 1861.

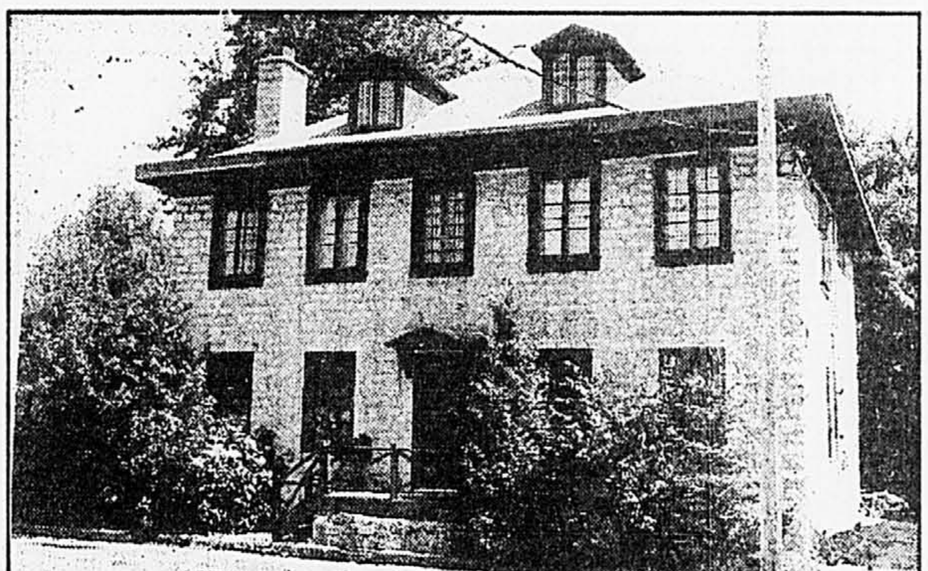
Les propriétaires suivants furent le fermier James Henderson (7 juillet 1877), le fermier William Vart Henderson (4 avril 1889), le marchand Malcolm Robert McKenzie (26 janvier 1909), le maraîcher Edgar Bromby (18 mai 1921), le marchand George Bromby (par transfert le 17 mars 1925), William Edgar Bromby, écuyer, qui acquit la propriété telle qu'on la connaît aujourd'hui (21 février 1935), l'agent immobilier Gaston Lavigne (il acheta la propriété pour seulement 1000$ du shérif Jean-Paul Lamarche, pour taxes impayées, le 14 décembre 1938), Louis de Serres, gérant des ventes (par donation le 9 octobre 1971), le représentant technique Paul Carle (23 décembre 1975), Serge Dallaire et Nicole Lizé (décembre 1986), au nom de Michel Marois et des Immeubles Excelsior inc. La maison a ensuite été vendue sous forme de copropriété en 1989 et 1990.

Persillier dit Lachapelle

Célèbre dans son coin de pays, Paschal Persillier dit Lachapelle père est un descendant d'Étienne Parseillé (ou Persillier) dit Lachapelle, fils de Denis, de LaChapelle-Montabourlet, dans le Périgord. Le 16 octobre 1702, à La Prairie, Étienne maria Marie-Anne Édeline, fille de Charles Édeline et de Joseph Braconnier, qui s'étaient mariés à Boucherville le 16 octobre 1675. Étienne et Marie-Anne eurent trois enfants Marie-Josèphe (épouse de Joseph Pineau), Marie-Catherine et Pierre. Ce dernier épousa Marie-Josephte Quenneville, fille de Jean Quenneville et Marie Deniau le 15 novembre 1734 dans la paroisse de Saint-Laurent. De ce mariage naquit Jean-Baptiste Persillier dit Lachapelle, qui épousa Angélique Vanier, fille de Joseph Vanier et de Marie-Françoise Robert, le 9 septembre 1766 en la paroisse de Sault-au-Récollet. Les parents immédiats de Paschal fils et de Pierre furent Noël-Paschal Persillier dit Lachapelle, marchand et tanneur de son métier et Émérande Martin-Ladouceur, fille de Raymond Martin-Ladouceur et de Mérande Lecourt.

Cette famille a laissé sa marque au Canada français. Paschal père fut un grand patriote de 1837 et constructeur de ponts. Émérande, soeur de Paschal fils, Maria Simon Valois, neveu de Joseph Valois, riche marchand-tanneur et député de l'ouest de l'île. Emmanuel, fils de Pierre et neveu de Paschal fils, et le premier à abandonner le nom de «Persillier», fut médecin et professeur à l'Université Laval de Montréal, avant de fonder l'hôpital Notre-Dame de Montréal, de concert avec le sulpicien B.-V. Rousselot, curé de la paroisse de Notre-Dame, et mère Deschamps, supérieure générale des Soeurs Grises. Quant à Paschal fils, dans *Le Sault-au-Récollet*, l'abbé René Desrochers, membre de la Société historique de Montréal, dit qu'il fut propriétaire du moulin du Gros-Sault depuis 1821, qu'il le conserva jusqu'en 1851, qu'il acquit les terres non concédées de l'île de la Visitation et les moulins de la jetée dans le cadre de la donation de 1837, et qu'il fut constructeur de ponts. Mais selon Jacques Lachapelle, arrière-petit-neveu de Paschal fils, l'abbé Desrochers aurait confondu les deux hommes; selon lui, Paschal était trop jeune (il avait à peine 18 ans) pour avoir fait l'acquisition du moulin du Gros-Sault.

Chose certaine, les Persillier dit Lachapelle construisirent trois ponts au-dessus de la rivière des Prairies. Connu sous le nom de Lachapelle, le premier pont fut construit en 1847 par Paschal père pour remplacer le traversier qui partait du boulevard Persillier (actuel boulevard de l'Acadie). Ce pont fut remplacé en aval par un pont en acier en 1929-30, et un deuxième tablier fut ajouté en 1977 sur les ruines du pont d'origine. Le pont des Saints-Anges fut érigé en 1848 et 1849 par Paschal fils, Alexandre Delisle et Jean-Baptiste LeMoyne. Ce pont de piles de troncs de chêne remplies de pierres reliait l'extrémité de la rue David (actuelle rue du Fort-Lorette) du côté de Montréal, à l'île de Laval à peu près dans l'axe de l'actuel pont Papineau, en s'appuyant sur l'île Sergent, inondée depuis la construction du barrage d'Hydro-Québec en aval. Son existence fut courte, puisqu'il fut démoli 25 ans plus tard à cause des risques causés par les embâcles printaniers. Enfin, le premier pont Viau (aussi connu sous le nom de pont des Roches parce qu'il fut construit en roches), fut construit en 1859-60 par Paschal fils. Il fut remplacé par un pont plus moderne en 1929. Tous deux payants, les ponts Lachapelle et Viau étaient la propriété de la Compagnie des chemins de péage de l'île Jésus jusqu'en 1912. À cette date, ils furent achetés par le gouvernement du Québec pour la somme de 140000$, la Ville de Montréal assumant les trois septièmes de cette somme.



La façade de la maison. PHOTO PAUL-HENRI TALBOT, *La Presse*

La maison

La maison Paschal-Persillier-Lachapelle mesure 39 pieds de façade sur 37 de profondeur et 32 pieds de hauteur à partir du niveau de la rue. Le plancher du rez-de-chaussée se trouve à trois pieds du sol. Le rez-de-chaussée a une hauteur de 10 pieds contre 9 pour l'étage. Le toit en pavillon à quatre versants dissimule des combles de 10 pieds de hauteur.

Il s'agit d'une maison monumentale d'allure bourgeoise, érigée selon le style «cottage anglo-normand», mais à deux étages. Jean Bélisle la compare à Kent House, résidence officielle du gouverneur Frederick Haldimand construite en 1781 près de la chute Montmorency.

La maison repose sur des fondations en maçonnerie de pierre. La façade est en moellons de pierre, et les trois autres murs sont en pierre des champs. Ces murs mesurent trois pieds d'épaisseur. Les deux hautes cheminées disposées en chicane qui percent le toit recouvert de bardeaux d'asphalte sont en pierre de taille plutôt qu'en pierre des champs comme autrefois. La charpente est de bois, et au sous-sol, d'imposants troncs d'arbre servent de poutres et reposent sur un mur de refend parallèle au boulevard Gouin. Les croisées des fenêtres sont en pierre de taille ou en bois.

Symétrie et équidistance qualifient la façade où on retrouve cinq travées, avec porte d'entrée au centre. Des lucarnes à pignon couronnent les travées 2 et 4. Certaines des fenêtres à deux battants ont conservé leurs petits carreaux (24) d'origine, les autres ne comportant que six grands carreaux. Du côté est, le mur est également symétrique et comporte deux travées. On peut y remarquer des «esses» dans la pierre. L'arrière offre une ordonnance irrégulière, avec un plein démesuré entre les troisième et quatrième travées. Quant au mur ouest, il ne propose qu'une seule travée, dans le premier tiers du mur.

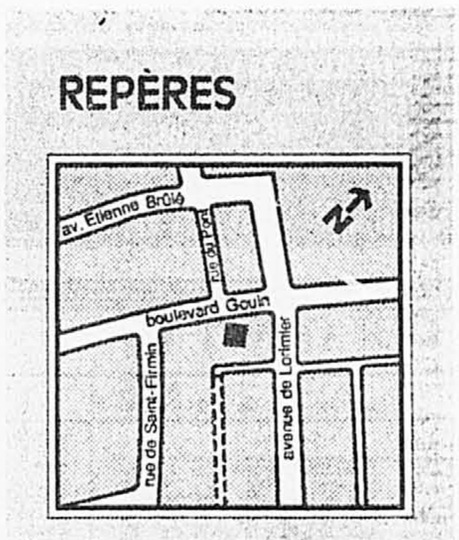
Dès l'origine ou un peu plus tard, cette somptueuse résidence fut ceinturée par une large véranda sur les quatre côtés, comme on peut le constater à l'aide de vieilles photos qui montrent les bouts de poutres de la véranda, coupées à ras la pierre. Ces bouts de bois sont disparus lors de la restauration. Plus récemment deux galeries bordaient la façade, et l'arrière comportait un hangar en bois démoli en 1976.

La restauration effectuée avec beaucoup de goût par Paul Carle entre 1975 et 1985 avait redonné à la maison son ordonnance de maison unifamiliale, avec un balcon à l'avant et à l'arrière, sans porte extérieure pour l'étage. La transformation de la maison en deux logements vendus en copropriété s'est traduite par l'addition d'une porte et d'un balcon à l'étage, à l'arrière.

L'intérieur

Malgré le modernisme inhérent à toute restauration, la maison a conservé à l'intérieur certains éléments fort intéressants. Dans le logement du bas, propriété de Denise et Pierre Gagné, on appréciera plus particulièrement le foyer du salon, remarquable pour son linteau sculpté dans la pierre, l'âtre gigantesque dans la cuisine, les poutres ouvrées qui supportent les plafonds en planches aux joints dissimulés par des lattes larges, les planches de largeur irrégulière du plancher, les persiennes à deux battants en deux sections qu'on aperçoit au fond des embrasures profondes des fenêtres, le mur en pierre de la salle de séjour, ainsi que les poutres du sous-sol, excavé du côté sud du mur de refend seulement. Les propriétaires de l'étage ont aménagé une mezzanine afin de profiter au maximum du volume libre des combles.

SOURCES: Desrochers, René: *Le Sault-au-Récollet* — Communauté urbaine de Montréal, Service de la planification du territoire: chaîne de titres; *Répertoire d'architecture traditionnelle - Les résidences*; et documents divers — Lapierre, Michel: *Acte de vente et concession par le Séminaire de Montréal à Sieur Paschal Persillier dit Lachapelle* (24 juillet 1837); chaîne de titres; et documents divers — Revue *Décormag* (octobre 1975): *Architecture vivante*, par Jean Bélisle — *Le Sault-au-Récollet*, bulletin d'information de la Société pour la conservation du Sault-au-Récollet — Interviews de Denise et Pierre Gagné, de Jacques Persillier-Lachapelle et de Paul Carle — Conversation téléphonique avec Claude Marois, de Immeubles Excelsior inc.

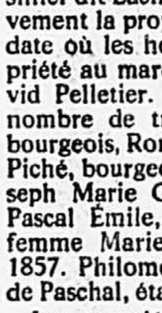


Nom: maison Paschal-Persillier-dit-Lachapelle.
Adresse: 2084, boulevard Gouin est.
Métro: station Henri-Bourassa, autobus 69 vers l'est.

Ces articles sont offerts sous forme de livres par les Éditions La Presse, sous le titre *Montréal, son histoire, son architecture*. Renseignements: Guy Pinard, au 285-7070.

Architecture

Les travaux du Vieux-Palais raniment le coeur de la ville



JEAN-PIERRE BONHOMME

Les réussites architecturales de Montréal n'ont pas toujours été éclatantes ces dernières décennies. Les observateurs les plus neutres ont bien de la difficulté à trouver des gestes architecturaux significatifs, symboliques, qui nourrissent l'âme, qui donnent une certaine classe esthétique et spirituelle à la ville.

Il y en a tout de même quelques-uns, dont la Ville est elle-même responsable, parfois avec l'appui essentiel du gouvernement. La rénovation, par la Ville et par le gouvernement, de l'extérieur du Vieux-Palais, cet ancien Palais de justice, (celui qui a précédé le «nouveau» d'en face; l'oeuvre de Cormier) compte parmi les réussites architecturales marquantes.

Le Vieux-Palais a été donné à la Ville de Montréal par le gouvernement, en 1971, pour dépanner les organisateurs des Jeux olympiques. Vue sa valeur symbolique et son importance stratégique; l'État n'est pas beaucoup représenté dans la métropole, il aurait dû rester dans le patrimoine gouvernemental. Quoi qu'il en soit, il loge actuellement les services financiers de la municipalité. C'est un moindre mal; il vit encore. L'immeuble, créé par les architectes Ostell et Perreault, en 1851, dans le sévère style classique anglais, reste heureusement dans le domaine public. Québec, du reste, l'a classé monument historique en 1977.

La municipalité, dirigée au moment des Jeux olympiques par le président du comité exécutif, M. Gérard Niding, n'avait pas respecté l'immeuble. C'est cette administration, du reste, qui avait malencontreusement choisi de peindre en un blanc offensant, tout le dôme (de Perreault et Mesnard), sa base, et les corniches du dernier étage.

Depuis ce temps Montréal vivait avec un terrible «oeil-au-beurre... blanc» qui traduisait un lamentable manque de goût et d'intérêt. Le Vieux-Palais de justice, devenu annexe laissée à son sort, dévalorisait toute la rue Notre-Dame dans les environs de l'hôtel de ville. Le quartier de l'administration publique était devenu une véritable honte.

L'administration d'aujourd'hui termine, avec la collaboration financière du gouvernement du Québec, la rénovation — on devrait dire la réfection totale — de l'enveloppe extérieure de ce monument.

Nous devons souligner l'importance de ces travaux. Et pas parce qu'ils coûtent cher (trois millions pour la première phase). Le recouvrement du dôme en cuivre étamé, qui rappelle la tôle grise à la québécoise; de sa base, et des deux élégants pignons latéraux, permet de ranimer la rue, de raccorder l'hôtel de ville lui-même à son voisinage. Le choix du métal gris ramène l'immeuble à ses proportions classiques; le Vieux-Palais n'assomme plus l'hôtel de ville d'à côté.



La réfection de l'enveloppe extérieure du Vieux-Palais de justice compte parmi les travaux les mieux réussis ces dernières années. PHOTO JEAN-YVES LETOURNEAU, *La Presse*

L'architecte des travaux extérieurs, M. Jean Laberge, signalait l'autre jour que les ouvriers-couvreurs verdunois, qui se sont occupés du dôme, ont été fiers de leur oeuvre. Et pour cause. Ils donnaient vie avec intelligence à l'un des pôles les plus centraux de la ville. La reconstitution des détails en métal façonné, les herses au sommet du dôme, et ceux des pignons, rappellent le mieux possible les dessins d'origine.

Les balustres, également en métal étamé, redevenues belles et discrètes, les façades de pierre, replâtrées avec un ciment danois innovateur, s'aligneront maintenant agréablement, non seulement avec l'hôtel de la ville, mais avec sa nouvelle annexe, à l'est, que l'architecte Dan Hanganu fait actuellement sortir de terre.

Signalons ici que le Vieux-Palais n'en est pas pour autant tout à fait au bout de ses peines. Les autorités municipales ne savent pas encore tout à fait ce qu'elles feront des superbes espaces intérieurs du dôme.

Bien des intervenants ont parlé de loger, en ce lieu de choix, suspendu par d'étonnantes poutres de bois, un musée de ceci et un musée de cela. Il appert quant à nous qu'il faudrait donner au dernier étage du Vieux-Palais et à son dôme, une fonction vivante. Pourquoi ne pas recréer là l'atmosphère d'époque? Il ne faudrait jamais oublier que le dôme du Vieux-Palais dominait et logeait l'ancienne bibliothèque du Barreau. Pourquoi la Ville, (ou le gouvernement) ne réaménageraient-ils pas, en ce lieu, une bibliothèque spécialisée publique? Nous nous souvenons quant à nous qu'il n'y a jamais eu de lieu plus agréable pour la lecture que ce petit coin retiré. La ville n'a-t-elle pas encore un déficit de bibliothèques?

L'économie

L'administration américaine pourrait être paralysée demain

PASCAL REYNARD
de la Presse Canadienne

WASHINGTON

■ Le Congrès et la Maison-Blanche ont entamé hier une véritable course contre la montre pour tenter de parvenir à un accord sur une réduction du déficit budgétaire et éviter ainsi, dès lundi, une quasi-paralysie de l'administration américaine avec la mise à pied de plusieurs centaines de milliers de fonctionnaires.

Lundi marque en effet le début de l'année fiscale 1991 et si aucun compromis n'intervient d'ici là sur une diminution du déficit de 50 milliards de dollars, la loi impose la mise en oeuvre immédiate de coupes automatiques très sévères (une centaine de milliards de dollars sur un budget de 1200 milliards).

La première conséquence de ces coupures devrait être le renvoi chez eux de tous les fonctionnaires jugés « non essentiels ». C'est-à-dire jusqu'à 1,1 million de personnes sur les 2,1 millions employés du gouvernement fédéral.

Pour éviter cette mise à pied massive, les négociateurs du Congrès et de la Maison-Blanche ont décidé de travailler sans discontinuer samedi et, fait beaucoup plus rare, ce matin. Leur tâche s'avère toutefois difficile car leurs discussions restaient, samedi, dans l'impasse sur plusieurs points jugés essentiels pour parvenir à un accord.

Aucun compromis n'a encore été atteint sur une réduction de l'impôt frappant les plus-values du capital, mesure réclamée par le président George Bush pour relancer l'économie américaine au bord de la récession. Les Démocrates, majoritaires au Congrès, considèrent cette mesure comme un cadeau aux riches et ne sont prêts à l'accepter que si elle s'accompagne d'un relèvement du taux d'imposition sur les plus hauts revenus.

Gel des retraites

Autre point toujours en litige: la répartition des coupes dans le système de retraite. Le gouvernement veut geler toutes les retraites alors que les démocrates sont partisans seulement d'une augmentation des impôts pour certains retraités.

Même si elles apparaissent mineures par rapport aux acquis déjà obtenus depuis le début des négociations comme les coupures dans les dépenses militaires, ces questions revêtent une importance politique essentielle à deux mois des élections législatives.

Les républicains comme les démocrates veulent en effet pouvoir montrer à leurs électeurs qu'ils ont marqué des points importants lors des négociations budgétaires, afin de compenser les autres mesures impopulaires prévues dans le budget 1991. Parmi celles, on trouve en particulier un quasi-doublement des taxes fédérales sur l'essence et des coupes de 120 milliards de dollars sur cinq ans dans les programmes sociaux (assurance-maladie pour les pauvres et personnes âgées, retraités, etc.).

Les négociations budgétaires portent sur une réduction du déficit de 50 milliards de dollars dès 1991 et de 500 milliards au cours des cinq prochaines années afin de parvenir à l'équilibre budgétaire en 1995.

En attendant, devant les risques d'échec des discussions, les démocrates ont déjà pris les devants au Congrès en se préparant à étudier un projet permettant, même en l'absence d'accord, de poursuivre normalement lundi les activités de l'administration. Le président George Bush a toutefois averti qu'il mettrait son veto à toute disposition dans ce sens, maintenant ainsi la date fatidique du 1er octobre.

portes & fenêtres VERDUN ltée

NOUVEAU! NOUVEAU! NOUVEAU!
en stock
CABINET MODULAIRE BLANC
FAITES-LE VOUS-MÊME ET ÉCONOMISEZ
Payez et emportez



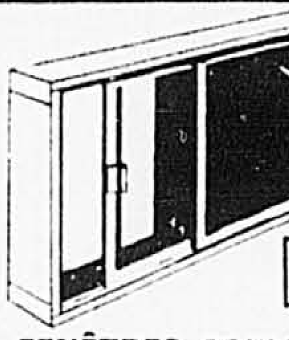
CUISINE

A: GM15	$194,99	H: H33	$98,99
B: H3315	$63,99	I: B15	$75,99
C: H15	$57,99	J: BCA3636	$168,99
D: H3018	$67,99	K: BT18	$164,99
E: H12	$52,99	L: B30	$111,99
F: CMD24	$99,99	M: B12	$70,99
G: H30	$93,99		

Cabinet seulement, côté fini, mélamine 5/8



FENÊTRES À GUILLOTINE
Aluminium
SUPER ROBUSTE
Boîte 7", fini émaillé blanc
36x60 $249
36x72 $269



GARANTIE 20 ANS

Aluminium

FENÊTRES COULISSANTES
Cadre 7", émaillé blanc, en inventaire
SUPER ROBUSTE
3x2 $139
4x3 $179
5x4 $225

Heures d'ouverture
Lun., mar., mer. de 8h30 a.m. à 5h30 p.m.
Jeudi de 8h30 a.m. à 8h p.m.
Vendredi de 8h30 a.m. à 6h p.m.
Samedi de 8h30 a.m. à midi
Fermé entre midi et 1h p.m. sur semaine

ÉCONOMISEZ, PAYEZ ET EMPORTEZ!
Prix en vigueur jusqu'au 31 octobre 1990

MONTRÉAL ... 2269, St-Clément (près Viau) ... 255-6868
RIVE-SUD ... 139, boul. Laurier, rte 116 (St-Basile) ... 653-2265
LAVAL ... 4525, boul. Samson ... 681-1547
VERDUN ... 925, rue Hickson ... 762-3517
VERDUN ... 3032, boul. Lasalle ... 769-1725
VERDUN ... 4281, rue Verdun ... 761-7895

L'interurbain **Bell**
vous invite au

ENTRÉE GRATUITE AVEC CETTE ANNONCE

6e SALON INTERNATIONAL
LE MONDE
DES AFFAIRES



ACTIVITÉS SPÉCIALES

SALON DE LA JEUNE ENTREPRISE

La relève est prête! Faites des affaires dans le Pavillon des jeunes fournisseurs. Plus les programmes d'aide, plans d'affaires, réseaux de contacts et services d'encadrement conçus pour la jeune entreprise.

▶ **2 jours seulement: samedi et dimanche**

Presenté par: Industrie, Sciences et Technologie Canada

CARREFOUR DE LA FRANCISATION

Enfin, des logiciels disponibles en français, des traitements de texte et des banques de terminologie. Et à ne pas manquer: la Dictée des patrons... Gouvernement du Québec

SPÉCIAL TPS

Apprenez la TPS au volant d'un ordinateur IBM. Participez à ce séminaire ultra-pratique signé FORTUNE 1000.

MARTIN

PLACE BONAVENTURE
27-30 SEPTEMBRE-90
jeu.: 12h-21h, ven. sam. dim.: 12h-18h

LES AFFAIRES

La maison de courtage Brault Guy O'Brien ferme ses portes

■ La firme de courtage Brault Guy O'Brien a fermé ses portes vendredi, mettant ainsi à pied ses 200 employés qui n'ont appris la nouvelle qu'en fin de journée mercredi dernier.

La clientèle de la compagnie, fondée en 1933, a été rachetée par la firme McNeil Mantha, qui a déjà repris quelques courtiers de Brault Guy O'Brien à son service.

Il semble que la crise économique et la baisse du marché aient eu raison de la firme de courtage, en dépit d'un plan de redressement entamé depuis plusieurs mois.



PROPOSITIONS D'AFFAIRES...

705 HYPOTHEQUES

A A A, balance de vente, 1re et 2e hyp., courtier. 646-1075.

A 1ERE et 2e, balance de vente, notaire Laberge 729-4334

ARGENT, 1e & 2e hyp., jusqu'à 85%. Residentiel, commercial, industriel. S.N.C.H. enr. 987-1993

HYPOTHEQUES (1re, 2e, balance de vente). Notaire Rivet 389-8484

PREMIERE et deuxième hypothèque, residentiel, commercial, industriel. Dencol Mortgage 342-1356.

710 OCCASIONS D'AFFAIRES

$$$$$$$$$$ VOULEZ-VOUS PARTIR EN AFFAIRES? à temps plein ou partiel Contacter I P O 939-4090

A.S.A.P., 16 grands terrains cadastres, prêts à construire à St-Adèle. 967-0959

BOUTIQUE cadeaux, fleurs de soie, articles s'bains, dans centre d'achats Montreal, site excellent, tres bon chiffre d'affaires, 623-8080.

COMPTABLE C.G.A. achèterait clienteles ou association. 274-6831.

SFRA Service Financier Inc. Prets: Personnels, commerciaux, hypotheque 1er, 2e, 3e. 276-7232, Rock

VENTE par correspondance. Pour info ecrire à: Entreprises Hertech, 9067, 6e av., Mtl, Qué. H1Z 2T9.

710 OCCASIONS D'AFFAIRES

OCCASION PAYLESS CAR RENTAL
Voici une excellente occasion de vous joindre à une importante société internationale de location de voitures, qui compte plus de 115 bureaux. Une franchise sera accordée à la personne possedant de solides assises financieres dans la région de Montreal. Un représentant sera à Montreal les 11 et 12 octobre 1990. Pour rendez-vous, contactez M. Pratt au 1-800-729-7219, poste 148

712 ASSOCIES DEMANDES

P.M.E. Fabricant cherche associe. Un architecte ou un designer pour participer à l'expansion de nouveaux produits decoration. Tel.: entre 8h et 9:30h. a.m. au 395-8168

714 FRANCHISES

SUCCES
IMMOBILIER
NOUVELLE INVENTION
Investisseurs Immobiliers; courtiers agents immobiliers. Licenses et franchises disponibles. Potentiel d'augmenter vos chances de succes de 10 à 1000 fois plus en fonction que l'image vaut 1000 mots. 646-1075.

714 FRANCHISES

YOGEN FRUZ
Le Faubourg Ste-Catherine
Tel.: 481-1087

717 SERVICES SPECIALISES

INCORPOREE, conseils pour partir en affaires, 200 $ et +, 388-1102.

718 ARGENT DEMANDE

A A A, balance de vente, 1re et 2e hyp., courtier. 646-1075.

BESOIN argent 1ere 2e hyp. sur proprietes notaire 729-4334.

Les gens d'affaires avisés font confiance à la rubrique des PROPOSITIONS D'AFFAIRES de **LA PRESSE** pour obtenir les MEILLEURS RÉSULTATS.
285-7111
INTERURBAIN SANS FRAIS
1-800-361-5013
ANNONCES ENCADRÉES
285-7000

TORONTO

REVUE DE LA SEMAINE

A/B

	Volume	Haut	Bas	Clôt.	Var.	52 der. sem. Haut	52 der. sem. Bas
ADT ads	500	$31⅛	31⅛	31⅛	−2⅛	40⅛	31⅛
AGEM B f	17800	440	415	420	−5	8	415
ARC Inl	3000	130	120	120	−15	320	120
Abbey E o	8745	2	2	2		10	1
Abbey W o	1000	70	70	70	−15	210	70
Aber Res o	1700	35	35	35	−15	104	35
Abti Prce	61878	$15⅛	14½	14½	−⅝	17⅝	13
Acadia M o	33694	23	20	20		43	17
Aeroton A o	7000	10	10	10	+6	65	2
Acklands	1800	$6	5½	5¾	+½	13⅞	490
Adv Grvs o	2000	65	55	55	−20	280	55
Aetna 1p	1890	$21¾	21½	21¾	−⅛	24¼	21
Agassiz	4333	20	15	15	−5	265	15
Agnico E	274913	$7⅝	7⅛	7⅛	+⅛	12⅞	6⅞
Agnico w	131850	170	140	170	+40	170	115
Agra Ind A	801	$6½	6½	6½		9¾	6½
Agra B f	6601	$7⅛	7⅛	7⅛	+⅛	9½	6½
Air Canada	141825	$8¼	7⅞	8⅛	−⅛	13½	7⅞
Albany C	500	10	10	10	−4	17	6
Alt Energy	251671	$19⅛	18½	18⅞	−½	22¾	15½
Al Enr 775	17645	$27¼	25⅝	25⅝	−1⅝	29⅞	24
Alta Nat	18779	$14	13¼	14	+½	19½	13⅛
Alcan	n18201	$24⅝	23	23¼	−1½	28½	22⅝
Alcan C p	1550	$21½	21½	21½	−½	24½	21½
Alcan E p	3000	$19⅝	19½	19½	−⅛	23¼	19¼
Alcan F p	400	$24½	24½	24½		25⅝	23
Alexis N 11	4075	$24½	24½	24½	−½	25⅛	24¼
Algo Gr A f	13600	180	180	180	−20	450	180
Algo Cent	1300	$9	9	9	−¼	18	9
Algoma St A	100	$18⅞	18⅞	18⅞		25½	18⅞
Algoma St C	1750	$18⅞	18¼	18¼	−⅜	25⅝	18¼
Allied Lyns	10504	$9⅝	9	9	−⅜	10⅞	7¼
Altex	224500	400	380	400	+20	455	280
A Barrick	h13389	$27½	25½	26⅛	+1¼	28¼	13½
Am Eagle o	45266	59	50	50	−5	80	50
Am Leduc	90000	27	26	26	−1	34	25
Amoco Sed see below							
Anderson	10418	$18⅝	17½	18⅛	+⅞	20	16½
Andrs WA f	1300	$9¼	9	9	−¼	12	9
Ang CdaM o	5000	15	15	15	−2	60	12
Ang CT 4½	400	$22¼	22¼	22¼	−¾	26¼	22¼
Ang CT 265	300	$27⅛	27⅛	27⅛		29½	27⅛
Ang CT 290	425	$29⅛	29⅛	29⅛	−⅞	32¼	29⅛
Ang CT 315	340	$33⅛	33	33	−1¼	36¼	32⅛
Anthes	19000	42	40	40	−2	70	40
Arbor A	1425	$8	7⅛	7⅛	−⅛	9⅞	7⅛
Arbor B f	402400	$7½	6½	7	−1⅛	9½	6½
Archer C o	201765	$14¾	11⅝	13⅛	−⅝	26	10½
Args 260 p	210	$30½	30½	30½		32	30
Argus B pr	100	$28	28	28		29¾	27¾
Arimetco o	15400	135	110	120	−5	180	110
Arimtco w	3000	20	20	20		51	20
Armbro En	961	$7	7	7		9⅛	7
Asmrp Mnl	23000	125	110	110	−15	265	110
Astral A f	5000	$9⅛	9⅛	9⅛	−⅛	13½	9⅛
Astral B f	4400	$10⅛	10⅛	10⅛	−⅛	14	10⅛
Atco I f	33125	$10½	10⅛	10¼	+⅛	11⅝	9⅛
Atco II	1300	$10½	10¼	10½	+⅛	11½	9⅝
Athabska o	1500	20½	20½	20½	−1½	55	20
Atlanta G o	16000	45	35	40		250	35
Atl C Cod	207	315	315	315		325	280
Atl Shop p	200	$25½	25½	25½		25⅞	24½
Atlantis	19571	78	73	73	−5	85	64
Audrey R	11500	300	285	290	−10	400	170
Audrey w	2500	70	60	60	−15	120	45
Aur Res o	218240	390	335	350	−40	7⅛	320
Aurizon o	21872	11	10	10		49	10
Avcora Ind	500	30	30	30	−10	106	30
BAA plc	5832	$8	7¾	7¾	−⅜	9⅛	5⅛
BCE Inc	h16677	$35¾	35	35⅛	−⅜	46½	35
BCE 2.65 p	600	$35½	35½	35½	−1	46½	35⅛
BCE I O	27655	$37¼	37¼	37¼		37⅛	36¼
BCE w	40900	210	170	180	−45	335	170
BCED	125444	15	12	12	−3	205	12
BCED 9⅛	30600	21	15	20	−½	8⅛	15
BCED 9¼	5000	20½	20½	20½	−½	8½	20
BCED 1 p	6200	75	75	75		21⅛	70
BCE Mobl	92300	$17½	14¾	15	−2¼	36½	14¾
BCE Pl 1p	400	$22½	22½	22½	−⅜	24⅛	21½
BCE Pl 2p	3400	$21½	21½	21½	−⅛	24	21
BCED C I	4000	$22⅛	21⅞	22	+⅛	24½	21¼
B C Bancor	88100	176	169	173	−3	180	135
BC Bank A	300	$22½	22¼	22¼	−½	31⅛	22
BC Bank B	500	$22½	22½	22½	+⅛	31¼	21⅞
BC Gas	120982	$15⅛	15	15	+⅛	15⅛	13¾
BC Rail p	8650	$25	24	24	−1	26½	24
BC Sugar A	114802	$14½	13⅞	14	+⅛	18½	13½
BC Sugar P	500	$14	14	14		17	14
B Corp p	11200	$29	28¾	28¾	−¼	31¾	28¼
B Corp r see below							
BGR A	52950	$9¾	9⅛	9⅛	−⅛	12	9
BH Ent	700	450	450	450	−25	9	450
BMO nf fin	3800	$6¼	5⅛	5⅛	−⅝	12⅛	5⅛
BMO ll p	10100	$20½	19½	19½	−1	23	18½
BNT Ltd	63500	$10¼	10¼	10½	+¼	17⅛	10¼
BNT Eqty	5300	$26¾	26⅜	26⅜	−⅝	29⅝	25½
BP Canada	71189	$22	20½	21	+¾	22½	17½
BBk Nk P see below							
BBk Nk II see below							
BBk Nk III see below							
BBk Nk IV see below							
BBk TB w see below							
BYG o	90500	25	23	25	+9	68	15
Baca A o	15000	155	150	155		225	130
Bachelor	2150	30	30	30		75	30
Bakertalc o	2000	15	15	15	+5	33	10
Bancshr p	123100	$21¼	20⅞	20⅞	−¼	23⅝	20¾
Bancshr r see below							
Banister I	2000	$8	7⅞	8		14¾	7¾
Bank Mtl	h12344	$26⅞	24½	24⅝	−2⅛	34½	24½
Bk Mtl 3p	207010	$24⅞	24⅝	24⅝	−⅛	26¼	24½
Bk Mtl 4p	21500	$23¼	22¾	23		25⅝	22¼
Bank N S	h29977	$12⅝	11	11¼	−1¼	18⅛	11
Bk NS 1p	6275	$22	21	21	−1⅛	24	21
Bk NS 3p	28350	$17¾	16¾	16¾	−1¼	19¾	16¾
Bk NS 4p	21000	$22½	21⅛	21¼	−1½	25	21
Baringtn o	1400	220	220	220	+10	220	110
Baton	3800	$6⅛	5¾	5⅞	−⅛	15¼	5¾
Battle Crk	74400	138	128	138	+10	138	110
Battle M	6700	$12⅛	11¾	12⅛	+¾	21⅛	11½
Beau CA o	120000	69	60	63	−2	70	22
Beaufield o	559524	13	10	12	+1	48	10
Beaver R o	23900	12	8	10	−4	29	8
Becker B f	500	$40	40	40		44	40
Bell 1.94 p	2250	$22¼	22½	22½		24⅛	21⅞
Bell 9 p	3100	$22⅛	22	22	−⅛	24½	19½
Bell 10 p	15000	$23¾	23¾	23¾		25¼	23½
Belmoral	219933	24½	20½	24	+3½	85	18
Bema Gl o	748350	435	390	395	+5	460	160
Benetton ads	400	$15⅛	15½	15⅛	−2⅛	20⅛	14⅛
Bethlem R	15900	38	35	38	−4	80	35
Biochem f	33105	$11¾	10⅝	10⅞	−⅜	12⅛	5
Biomira o	5900	215	210	210	−30	450	200
Blk Cliff o	73000	25	21	25		47	10
Bl Hawk o	28000	80	55	55	−28	190	55
Blk Swan	238900	17	12	12	−2	27	12
Bombdr A	39908	$17	15⅛	15½	−2	20⅛	14½
Bombdr B f	h10426	$17⅛	14½	15	−2⅛	20⅛	14⅛
Bmbdr 1 p	2620	$22½	21¼	21¾	−¼	24½	21½
Bonanza O	10035	71	70	71	+1	165	46
Bonar	100	$24½	24½	24½		25	22¼
Bovar Inc	114375	60	55	55	−5	70	20
Bow Valy	331304	$16¼	15⅛	15⅞		16¼	12½
Bow Valy 4	749	$16	15½	15⅞	+½	16	12⅛
Bow Vly 2025	2800	$32	32	32	+1	32	26½
Bow Vly 1875	3349	$33	32	32½	+1¼	33	26¼
Bow Vly 205	5445	$19	18	18		20¼	17
Bowtex o	495	280	276	280	−20	355	205
Bracknel o	6300	135	133	133	−9	200	125
Bralorne	63900	12	12	13	+1	50	11
Bramalea	353682	$6⅞	5⅞	6	−¼	23⅛	5½
Brmlea B p	19400	$23¼	22½	23	+½	25¾	22½
Brml Pty p	320	$24⅛	24	24⅛	+⅜	26¼	24
Brmptn A f	4315	350	340	340	−35	9¼	340
Brandvr o	4500	30	24½	25	−5	110	24½
Brascad A	11542	$38⅛	38½	38½	−½	40½	36
Brascad B	1464	$38½	38½	38½		40½	37
Brascan A	159299	$16⅞	15⅛	15¼	−1⅝	31⅝	15⅛
Brscn B½	10300	$24	23⅝	23⅝	−½	25½	23⅝
Brascan F p	9200	$23	22⅝	23	+⅜	25¼	22⅝
Brkwater o	349069	91	79	80	−8	360	79
Brik Brw o	25300	165	155	155	−5	165	85
Bright A	2700	$11⅛	10⅝	10⅝	−½	19⅛	10⅝
BrAir ads	282	$31	31	31		44¼	33¼
BC Phone	133053	$17	16⅝	16¾	−⅛	19	13⅝
BCPh 4⅛ p	400	$43½	43½	43½	+½	52	43
BCPh 4½ p	100	$46	46	46		51	45
BCPh 4¾ p	400	$47	47	47	−1	54	47
BCPh 4.84	300	$12⅞	12⅛	12⅞	−½	14½	12½
BCPh 5.15	330	$51	50⅞	51	−1	60	50
BCPh 5¾ p	510	$58	57½	57½	−1½	67	57
BCPh 6 pr	22	$61½	61½	61½		7½	59
BCPh 6.80	600	$18	18	18	+½	19⅛	17
Br Gas ads	420	$46	45¼	45¼	−1¼	50¼	34½
BrTel ads	205	$56	56	56	−½	64	48
Bruncor	26188	$16¼	15⅞	16	−¼	18	15¼
Brydon o	6500	40	35	35	−10	90	30
Budd Can	19300	$29	28½	29	+¼	37½	28
Bunker H o	11800	85	75	83	−17	295	75

C/D

	Volume	Haut	Bas	Clôt.	Var.	52 der. sem. Haut	52 der. sem. Bas
CAE	h10578	$5⅞	495	5⅛	−⅛	15½	495
CCL A	37800	$8¼	7¾	7¾	−⅛	14¼	7¾
CCL B f	77130	$8½	7¾	7¾	−⅛	14	7¾
CFCF f	5000	$9	9	9		18½	8⅛
CFS Grp	25830	120	105	105	−15	135	100
CGC Inc	17600	$8⅛	7¾	7¾	−⅛	14¼	7¾
CHC Hlcpt	6900	495	485	495	+10	5⅛	415
CM NT Equ	11500	$9½	8	8	−1½	18½	8
CM Pref p	83500	$14	13⅛	13⅛	−⅛	14⅛	13½
CME A o	2150	12	12	12		21	5½
CML Ind o	1500	69	69	69		92	67
CMP 88P u see below							
CMP 88 u see below							
CS Res o	50500	$5⅛	480	5	+¼	6⅛	350
CSA A f	3100	450	430	450	+25	5⅛	400
CT Financl	650	$17½	17½	17½	−¼	25⅛	17½
Cableshr A	13700	80	70	70	−15	260	62
Cabre	365623	$9	8⅛	8⅛	+⅛	9¼	450
Caldwell A	3700	$6⅛	5⅛	5⅛	−⅜	8	5¼
Calgary 1 p	4700	$25	24⅛	24⅛		25½	24⅛
Campior	148000	$14⅛	13⅛	14⅛	+¼	20⅛	11⅛
Cambridg	37261	$23	21½	21½	−1⅛	37½	21½
Cambrdg 8 dsee below							
Cambr 7.5 d see below							
Camco Inc	9250	$6½	6⅛	6⅛	−⅜	9⅛	6⅛
Camp Res	36843	72	61	66	+6	125	60
Camp Soup	43858	$20¼	19	19	−1¼	24	18
Campeau	144500	98	85	85	−13	10⅛	85
Campeau B	8550	130	90	115	+15	17¼	90
Campeau C	9300	80	80	80	+5	14	75
Campeau D	20400	60	50	50	−10	13¼	50
Camreco o	4516	16	13	16	+4	25	10
C Income u see below							
Can Malt	3500	$14¼	13¾	13¾		18¼	13¾
C Nor West	327110	188	175	180	+5	455	90
CNor Wst C	72850	$8	6¾	7⅛	+⅞	14¼	240
C Packrs	56824	$9⅛	9	9⅛	−¼	20½	9
CS Pete f	3100	370	350	350	−20	400	205
C Trust un see below							
C Trsco 1	320000	$22½	22½	22½	+¼	23½	20½
C Trsco B	1513	$16½	15½	16½		19¼	15½
C Trsco C	1250	$18¾	18½	18½	−½	20½	18
C Tung	11409	290	290	290	−10	5¾	235
Canadex o	4700	105	100	100	−5	150	85
C Arrow o	10000	32	32	32		40	20
C Energy	33500	$5½	5¼	5½	+⅛	6¼	450
C Exprss f	h19036	37	32½	34	−4	87	32
CForms A f	7100	169	140	140	−35	275	125
C Formst B	500	150	150	150	−10	290	125
CG Invest	2144	$37	35½	35½	−1½	49	35½
C Home o	9735	100	100	100		410	90
CI Bk Com	h10484	$25⅛	21⅝	21⅞	−1¾	33⅛	21⅞
CIBC 3 p	23950	$99½	99	99	−1	101	99
CIBC 4 p	1530	$89½	88½	88½	−2¼	95	88½
CIBC 6 p	26630	$23	22¼	22¼	−¼	25⅛	22
CIBC 8 p	13640	$22½	22½	22½	−1¼	24¾	21⅞
CIBC P w see below							
Cdn Jorex	9660	190	175	175		195	105
C Manoir	1400	225	210	225	+5	265	210
C Manoir f	900	175	175	175	−5	250	175
C Marconi	6800	$10	9⅞	9⅞	+⅛	15⅛	9¼
Cdn Nat Res	286826	440	410	425	+25	440	110
C Nth Star	100	$5¼	5¼	5¼	−¼	6½	5
C Occental	248530	$19⅛	18¼	18⅜	−⅜	22¼	16
CP Forest	18170	$30	28⅛	29¾	+1¾	42	27½
CP Ltd	h28939	$18¼	17¼	17⅝	−⅜	27½	17¼
Cdn Roxy	54022	$7⅛	7¼	7⅛	+⅜	7⅛	5¼
Cancom o	38200	$13	12¼	12½	−⅜	17	12¼
Cdn Tire	1300	$23	22½	23	+¼	32¼	22½
CTire A f	230005	$19⅞	19⅛	19⅛	+⅛	26⅛	19¼
CUtil A f	35960	$19¼	19	19⅛	−⅛	22¼	18¼
C Util B	6060	$19⅞	19⅛	19⅛	−⅛	22¼	18¼
C Util 5 pr	277	$51	51	51		55	48⅞
CUtil 2nd I	2000	$25⅛	25⅛	25⅛		25¼	24⅛
CUtil 2nd K	3350	$24⅛	24⅛	24⅛		25⅛	23¾
CUtil 2nd L	2700	$24¼	23¾	23¾		25½	23¼
CUtil Ser M	1000	$24	24	24	+¼	25	23
CUtil 2nd N	6000	$23	23	23	−¼	24⅛	22¼
Cdn Wn Bk	3400	435	420	420	−10	5¼	390
CWN G 4 pr	200	$8⅛	8⅛	8⅛	+⅛	9¼	8
Canamax	40606	80	72	80	+5	385	60
Canam A f	1000	300	300	300	−5	6⅛	300
Canrchon	1000	200	190	190	−20	325	190
Canbra	100	$6½	6½	6½	+⅛	8½	5½
CanCaptl	4315	345	310	320	−30	450	310
Candol D o	135895	8	7	8		27	7
Canfor	183345	$22½	20¾	21	−1⅛	30	20¾
Canfor pr	4000	$20¼	19¾	19¾	−⅜	24¼	19½
Canhorn o	2500	50	50	50	+5	80	36
Canlan Inv	5000	205	200	205	−10	360	175
Canstar S	3225	325	320	320	+5	410	275
Canutilti p	23000	$24¼	23½	23½	−½	25¼	22½
Cara	28100	$15⅛	14¼	14¾	−⅞	19¾	13¾
Cara A f	25650	$15¼	14½	15		19⅛	13¼
Carena	2300	$14¼	13⅛	13⅛	−1⅛	30	13⅛
Cartier o	149000	4	3	4	+1	10	3
Cascades	1450	375	350	350	−30	7	315
Cassidy L	100	$6⅛	6⅛	6⅛	−⅛	8¼	6⅛
Casidy A p	201	$7	7	7		7¾	7
Cathedrl o	1500	132	130	132	−8	240	125
Celanese	7841	$31	30⅛	30¾	+⅛	32¾	26¼
Celanes 2 p	460	$15½	15½	15½	−¼	20	14¼
Celanes 1 p	400	$27¼	27	27	−1	31	26
Cntrl Cap	64225	$8¼	7⅛	8		12½	6¾
Cnt Cap Al	227568	$5⅛	490	495	+5	10½	450
Cnt Cap Ap	8665	$21½	20⅛	20⅛	−⅞	24½	20
Cnt Cap Bp	1000	$21	21	21		24⅛	20
Cnt Cap Cp	500	$19¾	19¾	19¾	−¾	24½	19¾
Cnt Crude o	23150	490	450	485	−5	4⅞	385
CFund A f	14576	$5⅝	5⅛	5⅛	+⅛	7¼	5¼
Cnt GITr 1	900	$15¼	15½	15½	+⅛	19¼	15
Cnt GITr 2	2200	$16	15½	16	+½	22¼	14
Cnt GITr 3	600	$19¾	18½	19¾	+1¼	25⅛	18½
Cnt GITr 4	100	$19	19	19	−¼	20	19
Cntl G Trc	14042	$7⅛	6⅛	6⅞		10¼	5¼
CG Tr p	100	$19	19	19	+1	32	12½
Centurion	2600	60	60	60	−10	280	35
Chal na fa	7400	220	215	220	+5	425	200
Chancir E o	26000	52	50	51	+1	58	28
Chancir Gr	15500	450	375	375	−125	8½	375
Chncir G w	20000	12	11	11	−1	135	11
Chanel R o	2500	45	40	40		80	35
Charan	36000	5	3	5		120	3
Chateau A f	100	310	310	310		450	240
Chauvco o	32705	$18¼	17	17⅛	+⅛	18¼	7¾
Cheni Gld o	116200	193	145	150	−40	5¼	145
Cheni Gld w	70400	4	2	2		100	2
Chesbar o	7275	7	7	7	−3	47	7
Chief Int I	1021	$28	26¾	26⅞	−1	28¼	18
Chrysler	5734	$12¼	10¾	11	−1⅛	30	10¾
CHUM	500	$18½	18½	18½	+½	26	18
CHUM B f	31931	$18¼	17½	18	−½	26¾	17
Cimaron o	27334	$12¼	12	12		13	6¾
Cineplex	177100	410	315	365	+40	15⅝	250
Cinram	23800	$6½	5¾	5¾	−⅜	8	5⅛
Circo Crft	31400	245	245	245	−10	7⅛	245
Citadel G o	22600	12	10	12	+10	68	1
Citibk NY C see below							
Citicorp	2200	$16⅛	16	16	−5	40⅞	16
City Res o	26900	15	15	15	+1	70	10
Clarus f	2675	10	10	10		5	5
Clarus M	5925	5	5	5	−1	5⅛	5
Clarus Deb see below							
Claude R o	11298	275	265	265		445	230
Claude p	1900	$5¾	5½	5¾		8	5
Cliff o	5000	3	3	3	−1	32	2
Co Steel f	45000	$16½	15¼	15¼	−⅞	19¼	15
Cobi Food	5500	33	31	33	−2	64	25
CocaCBev	160950	$11	9½	10	−1	13⅛	9½
Coca o	7781	225	225	225	−25	400	225
Copeco f	5200	245	235	235	−15	7½	235
Cogeco B p	64100	300	300	300		6½	300
Cognos	16622	$8½	7¼	7½	−1⅛	11¾	460
Coho Res	23650	$5¼	490	490	−22	7½	415
Colony P o	4000	38	38	38		78	25
Colray R o	1240	2½	2½	2½	−1½	7	1
Cominco L	196527	$23½	22½	22⅛	−1	30½	22⅛
Comnco B p	1100	$21⅛	21	21	−¼	25⅞	21
Comnco H p	7500	$14¼	14⅛	14¼	+¼	14¾	13
Comnco R	98075	220	210	210	−5	410	205
Compu H o	119718	125	105	125	−5	250	44
Computlog	137000	410	385	400	+10	5	280
Comstate o	13500	40	40	40	+5	65	17½
Comterm	2300	6	6	6		100	10
C Brinco Ao	10800	440	425	425	−15	5	415
C Carma A	23142	185	155	180	+5	270	155
C Carma w	2317	6	6	6		33	2
C Enfield	6090	$6¼	5	5¼	−1⅛	12⅛	5
C Enfield 1	2700	$9⅛	9	9	−½	22¼	9
C General	3230	30	30	30	−10	85	17
C HCI Af	5585	$7	7	7		13½	7
C HCO o	10788	115	115	115	−1	150	90
C Mercntl o	500	50	50	50	−1	110	50
Cons NBS	3896	75	62	62	−16	250	62
C Norex	40686	$7⅛	7¼	7⅛	+⅞	7¾	5¾
C Nthland o	1571	25	25	25		105	22½
Con Prof o	43018	26	20	20		56	17
C Rambler	4400	$10¾	10	10¼		10¾	9½
Cons TVX	267399	$5⅛	485	495		8⅛	380
C Talcorp	2000	38	28	38	−1½	250	28
Cons Svh	2200	20	20	20		60	35
Cons Gas	13694	$29½	28¾	28½	−⅞	31⅞	27½
Con Pkg	9100	$8⅛	8¼	8⅛		23¾	7¾
CTL Bank	22020	145	130	135	−7	155	91
Contl Gld o	643879	$21⅛	20¼	20¾	+⅛	21⅞	13
Contour B o	1150	11	11	11	−3	26	10
CPhrma A f	2200	52	52	52	−8	74	40
Contrns A f	1000	50	38	50	+7	180	30
Contrns A p	500	285	285	285	−10	16½	285
Conwest A	4062	$14¼	14	14¼	+⅛	15¼	12
Conwst B f	35964	$14¼	14	14		15⅛	11½
Co enerco A	27300	$6	5¾	5⅞		6	430
Coral Gld o	21000	45	30	30	+3	315	26
Corby	3743	$30½	30	30		31⅛	26
Corel Sys	189883	$8	6⅛	7	−1¼	16⅛	395
Corncopa o	185000	150	127	132	+2	275	125
Corona A f	h20858	$6⅞	6½	6¾	+¼	11½	6
Corona B	2524	$6⅞	6⅛	6⅞	+¼	11¾	6⅛
Corona A p	1036	$7⅛	7¼	7¼		9¼	7⅛
Corona C p	500	$17¾	17¾	17¾	+¼	29¾	17
Corna 92 w	46100	95	79	80	+5	250	70
Corp Food	29020	$9⅛	9	9	−¼	12¼	8¾
Coscan D	41600	$6½	5¼	5¼	−1	12⅛	5¼
Coseka R	170600	20	13	15	+3	34	10
Cott Bev	500	450	425	450	+25	470	350
Counsel	119350	$10⅛	8¾	9	−⅞	12½	8¾
Coxheth o	50500	8	5	8	+3	22	5
Craftech o	10000	39	30	39	+9	127	30
Crestbrk	2190	$15¼	15½	15¼	+¼	22¼	15½
Crwn But o	56345	$11¼	9½	9½	−1¼	14½	7¾
CLife I A	9800	$24¼	23¼	23¼	−½	25⅛	22
Crownx	4300	$9	8⅛	8⅛	−⅜	15⅛	8⅛
Crownx A f	152142	455	435	435	−15	7¾	435
Crownx 1 p	12550	$15¼	14	14½	−1¼	22	14
Crownx 2 p	21575	$18⅛	16¾	16¾	−1¼	21⅛	16¾
Crownx 3 p	1800	$17	16¾	16¾	−⅜	19½	14½
Crownx B w	31217	$14⅛	13½	13½	−¾	16⅛	13½
Cumulus o	5000	8	8	8	−4	29	5
Curagh Re	200	$8	8	8	−¼	10⅛	8
Cusac Ind o	7100	65	62	65	−10	165	60
Czar Res	128400	112	110	110	+2	154	93
DMR A f	600	300	300	300		440	255
Dalatech o	1000	30	30	30		40	19
Davidson o	1000	27	24	24	−2	55	21
Davis B f	1400	205	205	205	+5	350	200
Deak Res o	32910	60	50	50		145	43
Delour o	26000	10	9½	10	+½	21	9
Delrina C o	10000	140	135	140	+5	200	125
Denison A p	20120	135	120	125	+10	5¼	115
Denison B f	98127	125	115	125	+8	5⅛	100
Denison B p	13660	$8½	7¼	7⅛	−1⅛	24	6⅛
Denisn B w	6000	3	2	3	+1	84	1
Deprenyl o	101750	$11½	10	10¼	−1¼	16⅛	7⅛
Derlan	65900	$6⅞	6½	6½	−⅜	10⅛	6½
Develcon	8070	40	30	40	−20	95	20
Devio Ind o	1000	60	60	60	+1	80	45
Devnic E o	7000	90	90	90	−5	140	75
Devran P o	59725	155	145	150	+5	155	105
Devtek f	28700	410	400	400	−5	8⅛	395
Dexleigh	12120	175	170	175		275	170
Dicknsn A f	21660	$5	485	5	+¼	7	420
Dicknsn B	6700	$5	485	485	+20	7⅛	450
Dicon Sys	500	15	15	15	+3	100	10
Discov W	30033	220	210	212	+2	240	130
Discrete o	2000	5	5	5	−1	20	1
Dofasco	558484	$18⅜	16½	17¼	−1	26¼	16½
Dofasco 4¾	275	$54⅛	54⅛	54⅛	−½	59	54
Dofasco 260	206080	$25⅛	23	24⅛	−⅜	33¼	23
Dolphin o	18000	20	16½	16½	−3½	83	15
Doman A	30177	$6⅛	5¼	5¼	−1	11⅛	5¼
Doman B f	83835	$6	5	5¼	−¾	11⅛	5
Doman 2 p	9137	$21¼	18¾	18¾	−2⅛	35½	18¾
D Expl fo	32846	5½	4	5		16	4
D Textle	22647	$9⅛	8¾	9	−⅞	17½	8¾
Domtar	188692	$9⅞	9	9¼	−⅜	15⅛	9
Domtar 225	2200	$23¾	23⅛	23⅛	−⅛	25⅞	22½
Domtar B	5100	$16	14½	14⅞	−1⅛	22	14½
Donohue B	81900	$10⅞	10¾	10¾		13½	9½
Dorel Ind	1500	320	305	305	−10	415	305
Dorset E o	99000	100	96	100	+10	115	55
Dover Ind	1125	$14½	14	14	−1	20	14
Dover pr	100	$6¾	6¾	6¾	+¼	8	6½
Dreco A o	17007	$13¾	11	11½	−2¼	14¾	205
Dundee C	20200	$5⅞	5½	5¾	+¼	7	5¼
Dundee w	3874	30	30	30		50	30
Dunde Pal o	10000	45	40	45	+3	62	40
Du Pont A	5535	$26¼	25½	25½		30	21¾
Durkin H o	2000	60	60	60	−10	85	40
Dylex Ltd	2100	$6¾	6¾	6¾		12½	6⅛
Dylex A f	38130	275	235	245	−30	11½	235
Dynalta E	20500	125	115	115	−5	150	80
Dynlta 10 p	3400	$8	7¾	7⅞	−⅛	8¼	6

E/F

	Volume	Haut	Bas	Clôt.	Var.	52 der. sem. Haut	52 der. sem. Bas
E-L Fin	700	$55	53	55	+4	76½	51
Eagle P	2100	200	190	190	−10	305	130
Eastmaq o	37141	110	90	110	+15	420	65
Echo Bay	748260	$16¼	14⅛	15¾	+1⅛	24⅛	12⅛
Eco Corp	11900	$5½	475	475	−75	8¼	400
Econ Inv	101	$42½	42½	42½	+¾	52	41¼
Edper A f	16220	$12½	11½	11½	−1	28	10⅛
Ego Res o	53500	29	22	28		67	22
Elders Ltd	4416	135	110	135	−5	295	110
Elders A	37328	$17⅛	15¼	15¾	−1¾	25	13
Elcthm Y f	8100	$6¾	6¾	6¾	−¼	11	6¾
Elks	100	430	430	430	+50	430	370
Emco	9101	$6¼	5⅞	6	−¼	11¼	5⅞
Empire A f	117980	$9⅛	9	9	−½	17½	9
Empire 3 p	600	$24¼	24¼	24¼	+¼	25⅛	23⅛
Encor Inc	h17331	278	266	268	+1	320	195
Encor Wt	h23868	67	55	59	−1	67	31
Energx o	284800	4	3	3	−1	29	3
Enrpls C G	4312	$6⅛	5¾	6⅛	+⅛	6½	470
Enrpls FG usee below							
Enscor Inc	24100	75	70	70		250	55
Enserv C	4900	465	440	465	+25	465	290
Env Saf o	500	70	70	70	−30	275	60
Equinox o	169650	155	140	155	+15	200	95
Equty Pres	5364	110	100	100	−20	165	75
Equty Res	2000	78	78	78		100	75
Equty Svr A	105800	125	110	110	−15	480	110
Etac Sals	23100	350	300	350	+20	10	300
Euro Nev o	30930	$13¾	12½	12½	−⅜	17½	420
Exall o	15125	65	60	61	−9	80	29
Excel o	40248	125	110	110	−5	155	80
Exco Tec	5500	280	275	275	−5	315	175
FCA Intl	26210	$9⅛	8½	9	−½	11¼	8½
FCMI A of	22160	165	140	160	+35	180	100
FCMI B o	250	140	130	140		200	115
FPI Ltd	45081	435	400	400	−35	7½	400
FT Capital	2766	5	5	5		20	5
FT Cap 1p	13835	30	30	30		45	6
Fahnstk A	4900	155	150	150	−5	245	150
Fairfax f	11167	$13¼	12⅝	13¼	+⅝	21⅝	11
Fairfield o	1000	152	152	152	−17	231	117
Flcnbrd G	63673	260	250	255	+5	315	200
Falvo Corp	240	75	75	75		155	60
Far West	6000	85	85	85	−5	230	75
Faraday R	22874	$5⅞	5	5⅛	+⅜	5⅞	470
Fed Exprs	400	$39½	39½	39½	−16	65⅞	39½
Fed Ind A	78820	$9½	9	9	−½	15⅛	9
Fed Ind C	5600	$15⅛	14⅞	15	−1	24½	14⅞
Finning L	79894	$14½	13½	13½	−¾	17	12⅛
Firan	14000	170	140	140	−15	420	140
F Austria	78479	$10½	10¼	10⅛	−¼	11¼	9½
F Austri w	53900	6	5	5		28	4
Fb Sh Eq	100	$25	25	25	−¼	29½	25
FB Sh u	100	$35½	35½	35½	−½	33½	35½
FClory A o	1000	10	10	10	−3	16	5
F City Fin	5400	$6	5⅛	6	+½	14¼	5⅛
F Cty Tr A	1900	$9	8½	8½	−½	10¾	8½
F Cty Tr B	2300	$5¾	5½	5½	−½	8¾	5½
F Cty Tr C	475	$5	5	5	−¼	7¾	5
F Cty Trco	21240	375	350	355	−5	7⅛	350
F Marth A f	13900	$6⅛	6¼	6⅛		10	6¼
F Mar	3580	270	255	255	−25	360	250
F Mrcntl u	14600	$15½	14½	14½	−1¼	15¼	7½
FirstPr Tr usee below							
Flanagan o	223333	15	12	12	−1	271	2
Fleet Aero	7400	100	100	100		290	100
Fleet Aero 1	4000	110	80	80	−30	360	80
Flet CCan A	30048	$14	13½	13½	−½	19¼	13½
Flet Cinv 2	44035	$23⅛	23⅛	23⅛	−⅛	24⅛	23⅛
Flet Cl B	27400	$21½	21	21	−½	21¾	18¾
Flet CFin 8	5250	$21	20½	20½	−⅛	24½	20
Flet CFin B	11200	$22⅛	22	22¼		24⅛	21
Flet C Ltd	4100	270	270	270		360	270
Focus nmc	14787	$15¾	14¾	15½	−½	23⅛	14¾
Ford Cnda	400	$135	135	135	−19	194½	135
Forsyth J	3000	405	405	405		460	315
F Knox o	2410	15	15	15	+2	25	12
Fortis Inc	11934	$20	19¾	20		22½	19⅛
Fortis Pr A	5600	$24¼	24½	24½	−¼	24¾	24½
FSesn Hl f	109800	$15⅛	14	15		21¾	14
Franco o	50360	$18¾	17	17		23	12¼

G/H

	Volume	Haut	Bas	Clôt.	Var.	52 der. sem. Haut	52 der. sem. Bas
GSW CI A	530	$17½	17½	17½		18½	17¼
GSW B f	260	$16	16	16		18½	16
GTC Tr B	1400	300	300	300	−5	6½	300
GW Util	24849	$32½	31	32	−½	36½	21
Galactic	143600	285	232	239	−31	5½	232
Gallaco	2300	330	275	275	−50	6¼	275
Gandalf	63400	340	235	235	−105	7¼	235
Gaz C p	700	$19⅞	17	17	−2⅞	22¾	17
Geac Comp	34060	160	150	155		235	110
Geddes o	119000	100	85	91	−9	270	80
Geddes w	27267	25	17	17	−1	80	17
Gendis A	11600	$20¼	19⅛	19½	−⅜	25¼	19⅛
G Lease	3450	$5¼	5	5	−¼	8½	5
GMC	1288	$42	41¼	42	−⅜	58⅛	41¼
Gen Trstco	1972	$5½	5½	5½		8⅛	5¼
G Trustco p	2600	$20¼	20	20¼	−⅛	22¾	20
Geomaque o	2000	13	13	13	−1	53	13
Germany u see below							
Gesco Ind	300	200	200	200	−40	310	200
Giant Bay o	131000	45	35	35	−7	145	27
Giant Yk	62600	$6⅞	6¾	6¾	−½	13¼	6⅛
Gibraltar	8890	$7¾	7⅛	7⅛	−¼	11½	7⅛
Glamis	175465	300	260	275	+25	340	140
Glen Adn o	62670	11	9	10	+1	33	8
Glenayre	39365	$5¾	495	5¼	−⅜	18⅛	495
Global Gov	126724	$7½	7⅛	7⅛	−⅛	8	6¼
Goldcorp f	53000	485	455	475	+25	6½	410
Goldcorp w	288300	20	16	17		39	14
Gld Knight o	58070	$14	13	13¼	+¼	15⅛	7¾
Gldn Nth o	1030	75	75	75	+10	395	50
Gl Queen o	1000	65	65	65	−10	200	45
Gldn Rul o	14000	95	85	95	+19	188	76
G Star o	11800	140	135	135	−10	390	80
Gldn Ter o	19000	4	3	3	−2	20	2
Goldex o	41245	270	250	250	−25	465	240
Goldex 2 w	41500	½	½	½		45	½
Goldfarb p	1400	$7¼	6⅞	6⅞	−⅜	9½	6⅛
Goldpost o	1000	24	24	24	−7	45	10
Goldqst o	6231	34	29	29	−2	69	29
Goldsil o	24295	25	21	23	+½	72	17
Goldstak o	28000	95	60	90	+5	180	60
Gldteck o	12000	34	32	32	−8	93	23
Goodyear	200	$25⅛	25⅛	25⅛	−⅞	40	25⅛
Graff G	500	425	425	425		10	325
Grafton A f	121900	330	320	330	+10	9⅛	310
Grandma	12000	17	16	17	+1	32	15
Granduc	21775	90	84	85	+1	315	75
Granges	129500	135	125	130		305	115
Granite o f	31551	41	35	35	−6	120	10
GL Group	3000	$16½	16	16	−½	20½	16
GL Mnrl o	32000	28	20	28	+5	43	20
GL Nickl o	10000	14	14	14	−1	50	14
Gt WLife 770	6900	$24¾	24⅛	24¼	+⅛	25¼	24⅛
Gt WLife B	100	$25¼	25¼	25¼	+1	25½	23⅛
Gt W Lifeco	108129	$12½	12	12	−⅜	17⅛	12
Gtr Lenor o	76771	41	35	41	+6	84	35
Grn Forest	1600	250	225	225	−25	400	225
Grnstne o	13258	340	320	340	+5	6¾	320
Greyhnd	11405	$29¾	29⅛	29½		33½	28¼
Greyvest F	41600	325	325	325	−20	495	325
Growth I	6450	$14	13⅛	13⅛	−1	20⅛	13⅛
Growth p	4200	$24¼	24½	24¼	+½	26⅛	23¾
Gulevn A f	2000	450	450	450	−25	9½	450
Gulf Res	685365	$17⅛	16¼	16⅛	−¼	17⅛	13½
Gulf R 1p	20977	445	420	445	+5	5	405
Gulfstrm o	69000	30	27	28	−1	45	17
HERO o	6000	47	40	40	−5	100	40
Haley	20700	220	200	220	−5	6¼	200
Halton R	7300	200	200	200		270	200
Hamond A f	850	190	185	185	−40	225	150
Harbour P	31000	70	61	70		75	51

suite à la page B 9

MONTRÉAL

REVUE DE LA SEMAINE

A / B

	Volume	Haut	Bas	Clôt.	Var.	52 der. sem. Haut	Bas
ACDS	1000	10				40	10
ADS	z5050	35		31		75	31
AME Ltd	z1800	130		130		190	115
Aur Res	17000	370		360	— 30	$7.40	325
Abti Prce	21800	$15.00	14.00	14.00	— .50	$17.00	13
Actidev	z5500	95				115	80
Aprico.wt	89525	170	140	170	+ 35	170	118
Aurico E	89425	$7.00	7.00	7.00	+ .10	$12.00	7
Apro.prB	z1100	20		20		25	20
fiAgromx	z2000	15		15		32	13
Air Canda	182219	$8.00	7.50	8.00	— .10	$13.00	7.50
Alta.energy	330648	$19.50	18.50	18.50	— .50	$22.50	15.00
Alt.E.7.75	7725	$27	25.00	25.00	— 1	$29.00	24.00
Alta N Gs	z500	$13.00		13.00		$19.00	13.00
Alcan Alu	418870	$24.00	22.50	23.00	— 1.00	$28.00	22.00
Alex.F7.4	z600	$24.00				$25.00	24.00
Algo.A	6800	195	180	195	— 5	450	180
Alim.CT	z9700	110		105		205	105
Am.Barric	149850	$27.00	25.00	26.00	+ .50	$28.00	13.00
fAmr.rs.A	z500	48		48		76	45
Amisco	18300	125	125	125		150	65
iAmisk.A	z2000	10				20	8
Artopex	z300	195				425	160
Asa Min	z1400	120		120		360	120
Asbestos	200	55		5		$10	5
fAstral A	z2000	$7.50		9.50		$13.00	9.00
fAtco I	9100	$10.00		10.00	+ .50	$11.00	9.00
Auberges	z2350	250		230	— 20	440	230
Audrey	50260	300	285	295	— 10	450	175
Audrey.w	5500	70		60	— 11	120	35
Autostock	10000	330	310	315	— 15	$5	310
Avcorp	z36850	35	23	31.00		110	23
BC Tel	90180	$17	16.00	16.00	— .50	$19	14.00
BC GAS	16750	$15.00	15	15		$15.00	13.00
BCED Sr1	z1000	70		70		$21.00	70
Bced9.125	z2000	20		20		$8.00	20
BCED	38468	14		13.00	— .50	205	12
BCE SrO	z500	$37.00		37.00		$37.00	34.00
BCE wt	z2500	195		180		385	170
BCE Inc.	552998	$35.00	35	35.00	— .50	$46.00	35
BCE Mbl	131500	$17.00		14.00	— 2.00	$36.00	14.00
BCE.Cap1	z1000	$22				$24	21.00
fBMTC.a	2203	230		230		470	220
BP Can	28600	$22	20.00	20.00	+ .50	$22.00	17.00
iBakertalc	8600	15		12	— 5	33	12
Baue Cont	z2000	135		135		155	90
Baq.Laur	7950	$16	15.00	15.00	+ .50	$17	13
Bae Nat.rt	+5181941	.11	0.01	0.01	— 1	7	0.01
Baue Nat	642003	$8	7.00	7.00	— .50	$14.00	7.00
Baq.Nat.sr7	z100	$18.00		18.00		$24.00	18.00
Baq Royale	977517	$20.00	19.00	20	— .50	$25	19.00
BaRy 1.45	15895	$16.00	15.00	15.00	— .50	$17.00	14.00
BaRy 1.88	z100	$20.00		20.00		$22.00	20
Baq.Ry.srF	9110	$24	22.00	22.00	— .50	$25.00	22.00
Baq. T—D	691990	$15.00	14.00	15	— .50	$22.00	14.00
B.TD.srF	2600	$23	22.00	22.00	— .50	$25.00	22.00
B.Imp.sr8	4400	$22.00		22.00	— .50	$24	22
B.Imp.sr6	900	$23		22.00	— .50	$25.00	22
Baq.C.Imp	448616	$23.00	21.00	21.00	— .50	$33.00	21.00
Baue Mtl	497861	$26.00	24.00	24.00	— .50	$34.00	24.00
BMO Sr3	z1800	$24.00		24.00		$24	24.00
BMO Sr4	700	$23		22.00	— .50	$25.00	22.00
Baq.N.Ecos	500957	$12.00	11	11.00	— .50	$18.00	11
B NE sr1	z400	$21.00		21.00		$23.00	21.00
B NE sr3	z5600	$17.00	16.00	16.00	— 1	$19.00	16.00
B NE sr4	z600	$21.00				$25	21.00
Baton	96500	$6		5.00	— .50	$14.00	5.00
Belt.p.1.94	z600	$22.00		22.00	— .50	$24.00	21.00
Belt.p.7.5	z500	$22		22		$24.00	19.00
iBelmoral	z9400	24	20.00	24		130	19
Berkley	z1500	320				370	240
Bestar	z5250	37		35		160	35
Biochem	209439	$11.00	10.00	11	— .50	$12.00	4625
Bioch.wt	60150	$7.00	6.00	6.00	— .50	$7.00	5
Bocenor	z1500	40		30		225	35
BF Royal	12704	80		75	— 10	170	75
Bomb A	65427	$17.00	15.00	15.00	— 2.00	$20.00	14.00
fBomb B	331280	$17.00	14.00	15	— 2.00	$20.00	14.00
Bomb.Sr1	z4675	$22		21.00		$24.00	21.00
Bow Val	213098	$16.00	15.00	15.00	+ .50	$18.00	12.00
BowVl2.02	400	$32		32	+ 1	$32	27.00
BowVl2.05	z1900	$18.00				$20.00	17
Bralorne	z2400	13		13		49	13
fB.Brick.A	3521	365	350	350	— 15	$9.00	350
Brascan.A	29253	$16.00	15.00	15.00	— 1.00	$31.00	15.00
Bruncor	4904	$16.00	15.00	16	— .50	$17.00	15.00
Brunswick	2500	$8		8		$12.00	8

C / D

CAE Ind	48344	$5.00	4.95	5.00	— .10	$15.00	4.95
CCL Ind.A	z100	$8.00				$14.00	8.00
fCCL.In.B	24700	$8.00		7.00	— .50	$13.00	7.00
fCFCF.Inc	z750	$9		9		$18.00	8
CFS	23800	120		105	— 15	125	100
CGC Inc.	z3575	$8.00		7.00		$14.00	7.00
fCGI Gr.A	17372	150		135		243	120
iCS Res.	80800	$5.00	4.85	4.85	+	$6.00	350
CT Fin.	925	$17.00				$25.00	17.00
Cabano	20860	130	120	120	— 12	170	85
fCidwell A	z1500	$6		5.00		$8.00	5.00
Cambior	171400	$14.00	14	14.00	+ .10	$20.00	11.00
Cambridg	2400	$23	22.00	22.00	— 1.00	$37.00	22.00
Camp Res	z7425	66		66		125	60
Cmppel.So	2550	$20	19.00	19.00	— .50	$24	19.00
Camp.sr.C	2800	80				$14.00	75
Camp.p.D	11600	60		45	— 15	$13.00	40
Campeau	17605	95		87	— 8	$10.00	87
Can Malt	4700	$14	13.00	13.00	+ .10	$18.00	13.00
Cda Pack	2500	$9.00		9.00	— .50	$20.00	9.00
CP Ltd	504453	$18.00	17.00	17.00	— .50	$27.00	17.00
Cdn Tire	2375	$22.00		22.00		$32.00	22.00
fC Tire A	425188	$19.00	19.00	19.00	+ .10	$26.00	19.00
fC Utilit A	2500	$19.00				$22.00	18.00
C Utilit B	z400	$19.00		19.00		$22.00	18.00
C Util Srf	z800	$25.00				$25.00	24.00
fCmnac.A	16289	315	285	315	+ 15	$6.00	285
Canamax	z3000	75				380	68
Canstar	5166	330	320	320		410	275
Cara Oper	1500	$15.00		15.00	— .10	$15.00	13.00
Carena	5800	$14.00		13.00	— .50	$30	13.00
Cascades	37020	380	345	345	— 30	$7	305
Celanese	39400	$31	30.00	30.00	+ .50	$32.00	26.00
Celan Srf	800	$28				$30	26
C.Capital	z1637	$8.00		7.00		$12.00	7
fC.Cap A	9600	$5	4.90	5	+	$10.00	4.50
Charan	60200	6	5	5		120	3
fChateau	325	310				450	205
Cheni	7100	185	155	155	— 35	$5.00	155
Cheni.W	z1500	3				100	2
Chrysler	z200	$11.00				$27	11.00
fCimStL.a	31023	$14.00	13.00	13.00	— .50	$20.00	13.00
Cinram	z500	$5.00		5.00		$7.00	5.00
Circo Crft	1521	245	245	245		$7.00	245
fCo—Steel	10400	$16.00		15.00	— .75	$19	15.00
CocaCBev	120450	$10.00	9.00	10	— .10	$13	9.00
fCopeco	60300	245	235	235	— 5	$7.00	235
CohoRs	13600	$5.00		4.90		$7.00	440
fColorichA	z57429	110		110		200	110
Cominco	61303	$23.00	22.00	22.00	— .75	$30.00	22.00
Comi.Sr.H	2200	$14.00		14.00	— .10	$14.00	13.00
iCancom	1400	$13		12.00	— .50	$17	12.00
Comptime	z2300	37		37		105	30
Comterm	33050	11	10	10	— 1	100	5
Cons TVX	25316	$5.00	4.85	4.90		$8.00	380
fCPCI.A	z3050	52		50		70	35
CPCI.B	z1500	55		55		70	40
CFQ pr A	z800	$23.00		23		$25	23
Corby A	z4556	$30.00		30.00		$32	27
fCorby B	z2200	$30		30		$30.00	27.00
fCorona A	101845	$6.00	6.00	6.00	+ .10	$11.00	6
Corona B	100	$6.00				$11.00	6.00
Coron.92w	4000	95				250	70
iCoscient	z4000	110		110		210	100
Cott	z1750	445		445		475	320
C.life 2.28	1800	$24				$25.00	22.00
fCrownx	400	$9				$15.00	9
Crwn.Pr.1	3500	$15.00	15	15	— .50	$21.00	15
fCrownx.A	12024	450	430	435	— 15	$7.00	430
Crwn.wt.b	9750	$14.00	13.00	13.00	— .50	$16.00	13.00
fDMR.grA	5900	305	300	305	+ 5	440	255
Datamark	z1500	285				410	275
Denison.A	2000	130		130	+ 10	$5.00	120
fDenisn.B	z4200	120		120		$5.00	105
Denis 9.50	z4400	$8.00		7.00		$24	6.00
Denis 9.75	1300	$5.00				$22	5.00
DesiDe.La	z500	38				55	35
fDevtek	44850	405	390	390	— 15	$8.00	390
Dofasco	35928	$16.00	16.00	17.00	— .10	$26.00	16.00
Dofasc2.60	4210	$25.00	23	24.00	— .10	$33	23
Domcolte	2566	$7	6.00	6.00		$7.00	450
Domtex	16284	$9.00	8.00	9	— .50	$12.00	8.00
Domtar	142164	$9.00	9	9.00	— .50	$15.00	9
Domt.2.25	z400	$23.00		23.00		$25.00	21.00
Domtr.sB	z1700	$16		14.00		$21.00	14.00
Donohue.b	2205	$10.00		10.00	+ .10	$13.00	9.00
Donoh.p.A	z500	$18				$20	17
Dorel	4940	320	300	300	— 10	$5.00	300
fDramx.a	z5000	40				145	30
DuPont A	z5350	$25.00		25.00	— .50	$29.00	22
Dupl pr b	z50	$32.00		32.00		$40.00	31
fDylex.Ltd	319300	280	225	245	— 35	$11.00	225
iDynalta	z7000	120		115		160	70

E / F

Eagle	z500	195		195		305	130
Echo Bay	136380	$16.00	15	15.00	+ 1	$24.00	12.00
Eldr.cdn.a	z9740	$16.00		16		$25	12.00
fEmpire.A	4800	$9.00	8.00	9.00	— 1	$16.00	8.00
Encor Inc	467041	278	266	266	+ 1	320	196
Encor.wt	497000	65	55	56	— 5	65	33
EnerplusG	z7065	$6.00		6.00		$9	470
EqDenis.A	z3800	110		100		290	95
fEqDen.B	1100	95				285	90
Eq Pres	1466	110				165	80
Eq Reser	z1000	80		80		125	75
Espalau	1000	115				325	110
Etac Sale	z700	290		290		$9.00	290
Etac.90.w	z200	1		1		25	4
FCA Inter	12400	$9.00	8.00	8.00	— .50	$11.00	8.00
FPI Ltd	12100	435	400	400	— 40	$7.00	400
Fcnbrd G	z3370	258		255		315	205
Fi.Desis.s	400	$19.00		19.00	— .50	$23.00	18.00
Finan E.C	3595	120	100	105	— 10	225	100
Finning	z11952	$13.00		13.00		$17	12.00
FCIyTco	z1000	355		355		$7.00	355
Flet.Can.a	z3842	$14	13.00	13.00	— .50	$19.00	13.00
Flet.Inv2b	z5500	$21.00		23.00	— .50	$23.00	18.00
Flet.Inv1b	51600	$23.00	23.00	23.00	— .50	$24.00	23.00
Fletcher	3960	300				385	230
F.Europ.w	19000	2	2	2	+ 1	23	1
fFdCr.Que	z4495	300		300		$5.00	285
iForatek	z4550	60		59		90	58
ForesbecA	9500	18				130	16
iForex	37468	155	130	150		200	130
Forex Pr	7634	60		58	— 2	100	51
Fortis Inc	2500	$20				$22.00	19.00
fFourSeas	121100	$15.00	14.00	14.00	— .50	$21.00	14.00

G / H

GTC.tra.B	5055	305	300	300	— 5	$5.00	300
GW Util	4657	$32.00	31.00	31.00	— .50	$34.00	21
Galactic	15100	285	240	240	— 21	$5.00	240
fGaz SrD	3700	$20.00		16	— 3.00	$22.00	16
fGldcrp.A	5400	480	460	470	+ 15	$6.00	410
Gldcrp.Wt	z4000	17				40	15
G Knight	4800	$13.00		13.00	+ .50	$15.00	7.00
Goodfellw	9800	350	325	350		390	300
Goyette	z9800	76				110	50
GL Group	z200	$16.00				$20.00	16.00
Gr.Wst7.70	z400	$24.00		24.00		$25.00	24.00
G.Wilteco	z2425	$12.00		12.00		$17.00	12
fGrForest	990	250				375	250
Grilli	6426	$6.00	6.00	6.00	+ .50	$8.00	5.00
Gr.L.1.875	z5650	$23		22.00		$23.00	21.00
fGr.laur.b	17388	$6.00	6	6.00		$9.00	6
Guardcor	z200	$8.00		8.00		$8.00	6.00
Guard. T.	8500	320	280	320	+ 15	410	185
Guard.p.A	2135	$7		7		$7.00	7
Guard.p.B	z1100	410		400		$8	400
GullvA	z563	450		425		$9.00	425
Gulf Res	185245	$17	16.00	16.00	— .50	$17.00	13.00
Gulf.R.p.a	2800	450		450	+ 5	495	425
Harric.A	4500	140	110	110	— 30	320	110
Harlco	z9300	450		450		$9.00	450
Hawker	z25	$22		22		$26.00	22.00
Hees.Int	176275	$16.00	15	15	— 1.00	$31	15
Hees 91wt	95600	48	40	40	— 10	$9.00	40
Hemlo	53155	$12	11.00	11.00	+ .50	$20.00	10.00
Heroux	5910	360	355	355		$6.00	255
Holin Inc	4550	$10.00	10.00	10.00	— .50	$13.00	10.00
Honco	z10000	30		26		50	20
H.Brook	z4950	85		80		300	45
Horsham	86750	$9.00	9.00	9.00	— .50	$12.00	8.00
Hubbard	19500	170	170	170		330	165
H Bay pA	z12	$16.00				$20.00	17
H Bay Co	74600	$17		16.00	— 1	$35	16.00
Hypocrat	36750	21	18	18	— 2	44	10

I / J

IPL Inc	10050	385		375		470	330
Ideal Mtl	3950	110	110	110	— 5	285	110
IglooVs	z1000	81		81		97	75
Imasco.ltd	185068	$31.00	30.00	30.00	— .50	$38.00	30.00
Imp Mtls	1150	142		142	— 6	175	105
Imp Oil A	235660	$7	6.00	6	+ .10	$67.00	53.00
Inco Ltd	259547	$32	30.00	31.00	— .50	$41.00	26
IFX 2000	17582	190		185		230	160
Innopac	z700	395		395		$10.00	360
Interhome	12683	$4.00	4	4.00		$50	43.00
IBM	850	$122.00	120	122	— 3	$142.00	108
Int.dta.pr	5600	36		36	+ 26	36	3
iInt.Data	z2000	100		99		100	50
Irwin A	z120	490		490		$5.00	460
Ivaco A	z10494	$6.00		6.00		$12.00	6.00
Ivaco.sr1	z519	$10.00		10.00		$18.00	10
Ivaco.sr2	2515	$10.00		10	— .50	$19	9.00
Ivaco.sr3	z150	$12.00		12.00		$21.00	12.00
Ivaco.sr4	2825	$20.00	18.00	19.00	— .75	$30	18.00
Jannock	12100	$13.00	13	13.00	— .50	$20.00	13
Jnock.1.20	z4165	$11.00		11.00		$13.00	10
fJean.Cl.A	19720	$15.00	15.00	15.00		$16.00	12.00
Jordan.A	z500	350		350		350	275
fJord.wt.b	z5000	15		15		25	14
fJrny End	4675	$6.00		6.00	+ .10	$23.00	5.00

K / L

Kaufel.A	6600	$7.00		7.00	+ .10	$12.00	6.00
Kaufel.B	13685	$7	6.00	6.00	+ .10	$12.00	6.00
iKnowHse	z5500	65		65		125	35
fLGS Inc.	9200	169		169		230	150
LSI Log	z1000	105				160	85
fLaVrdy a	z2600	80		80		175	75
Labatt	57261	$20.00	18.00	18.00	— .75	$26.00	18.00
LacMin.wt2	z22800	175		155		470	125
Lac Min	388505	$12	11	11.00	+ .10	$16	9.00
LacMin.wt	98200	82	55	70	+ 18	470	42
LfrgCan.p	z1295	$15	14.00	14.00		$23	14.00
LafargeCo	z500	$12.00				$28.00	12.00
Laidlaw A	z11540	$21.00		20.00		$28.00	20.00
fLaidlw B	271230	$21.00	20.00	20.00	— .50	$28.00	20.00
LamSo.Inc	8900	115	115	115		118	75
Lap Ver	7100	340	325	325	— 5	350	250
LasmoCan	10000	$5.00		4.95	+	$5.00	290
fLasond.a	z4631	425		420		450	350
Lavalnind	6150	280	265	275	— 5	415	260
Lwltec	12600	101		101		128	60
fLMGL.A	z2040	$9.00		9		$12.00	7.00
Leader M.	36200	20		19	— 6	50	19
Leroux	4200	160		160		225	110
LBL.Inc	z14800	100		100		265	100
Loblaw	11400	$17	16.00	16.00	— .50	$17.00	13
Loewen	500	250				$6.00	250
fLog.G.Inf	z5000	10				65	10
Londn.Ins.	z500	$19.00		18.00		$23.00	18.00
Londn.SrA	z400	$18.00		19		$22.00	19
iLouvem	47300	55	45	490	— 10	510	340
Louvm.pr	4177	480		430	— 40	$9	310

M / N

M Corp	22925	$10.00	10	10.00	— .50	$13.00	10
MICC Inv	z500	$12		12		$16	12
MRRM	200	$70		70		$70	52
MaBale	10900	205	205	205		415	200
Maax	z14300	75		75		116	45
McM Bldl	167028	$16	15.00	15.00	— .50	$20.00	15.00
Maclean	z21650	$8.00		8.00		$13	8.00
Macvro	10000	75	75	75		125	50
iMadeine	5800	$5				$9.00	325
iMalette	16550	$10.00	9.00	9.00	— 1	$14.00	9
M.Cap.Sra	z200	$24				$24.00	23.00
Marconi C	1000	$10				$15.00	9.00
fMarit Tel	16229	$17.00	16.00	16.00	— .50	$19.00	15.00
Mrt pr B	z100	$8.00		8.00		$10.00	8.00
Markbrgh	1927	$6.00	6.00	6.00	— 1	$9.00	6.00
Matco	z500	61		61		120	50
McNeil M	23803	155		150		255	150
Memotec	172243	$8.00	7.00	7.00	— .50	$11.00	7.00
fMetroR.A	32022	295	285	295	+ 5	400	250
M.Tempus	z19500	25		24		32	8
Minnova	z45	$18.00				$20.00	16.00
fMitchll A	z200	$14.00		14.00		$16.00	14.00
Mitel.Corp	23500	190	175	185	— 5	340	175
Mitel 2.00	4100	$12.00	12	12.00	— .50	$20	12
fMolson A	15527	$31.00	29	29.00	— 2.00	$40.00	29
Molson B	z1580	$31.00		29.00		$41	29.00
Monenco	20300	375	350	365	— 5	395	255
Mtgle SE	z3000	135		135		240	135
Moore	247431	$26.00	25.00	26.00		$37.00	25
Morgan F	z19	15				60	15
Morg.$1.75	5500	310	280	280	— 40	$8.00	280
Morgn Hv	27800	$7.00	7.00	7.00	+ .50	$7.00	6.00
Mbanc.p.a	z400	$16.00				$18.00	16.00
Muscocho	7700	12		11		255	2
Mux Lab	10800	14		14		70	5
Nation.sea	z300	$5		5		$7.00	390
NfldL 5.50	300	$5.00				$4.00	5.00
NfldL 7.25	z1000	$4.00		5.00		$8.00	6.00
NfldL 9p	z200	$9		9		$10	8.00
NewTel	1620	$16.00	15.00	15.00	— .50	$19.00	15.00
iNoramco	z2500	32		28		74	26
Nor.Forst	101234	$8.00	8.00	8.00	— .50	$15	8.00
Noranda	146725	$16.00	16.00	16.00	— .50	$28.00	16.00
Noran.srB	574	$25.00		25	— 1	$34.00	24.00
Noran.7.75	5200	$20.00	20.00	20.00	— .50	$32.00	20.00
NorcenMv	72601	$28	27.00	28	+ .50	$29	23.00
fNorcenSv	62188	$25.00	25.00	25.00	+ .10	$27.00	21.00
Nor.can.O	38100	$18.00	18.00	18.00	— .50	$25	17
NC oil.sr6	z400	$17		16.00	— .50	$21	16.00
Nor Tel	159518	$27	26	27	+ .50	$34.00	24.00
Northgate	2660	95		480	—	$8.00	480
NWest Spt	270	$13		11.00	— 2.00	$18	9.00
Nova Albt	662238	$7.00	7.00	7.00	— .50	$9.00	6.00
Nova9.125	z100	$21		21		$25.00	20.00
iNoveder	z1979	75	70	70		180	50

O / P

fOcelot B	z3000	$9		9		$11.00	7.00
Ogilvar	z29800	57		57		102	55
Olco.A	16400	135		125	— 2	285	125
fOnexCorp	z2900	$8.00		8.00		$16	8.00
fOsha A	78670	$27.00	27	27	— .50	$33.00	27
Pancdn.Pt	8341	$32	30.00	31.00	+ .50	$32	25.00
Panforam	950	105	85	85	— 20	250	102
Peerless	14075	$5	4.80	4.80	— .10	$7.00	475
fPeoples.a	z85	$7.00				$14.00	8
Perkins.P	z2800	$7		7		$8.00	6.00
iPetrostar	94500	100	85	100	+ 10	200	20
Pta.Dome	529911	$21.00	20.00	20.00	+ .50	$25	16.00
Plastibec	3100	115	100	110	+ 5	195	90
Poco Petr	356700	$8.00	8.00	8.00	— .50	$9.00	5.00
PCS Inc.	31550	$13.00	13.00	13.00	— .50	$17.00	12.00
fPowr Cr	202599	$14.00	14	14	— .75	$16.00	14
Power.Fin	11700	$18.00	17.00	17.00	— .50	$21.00	16.00
Premier.a	3950	90		84	— 6	375	80
Pr.Choix.a	z8816	$5		4.50		$10.00	4.00
Prnor Gr	z100	$45		45		$45	35.00
Promatek	z2700	40		40		95	40
Provigo	194818	$9.00	9	9		$10.00	8.00

Q / R

Que Tel	14947	$14.00	13.00	14	— .50	$16	13.00
QueTel4.75	500	$9.00		9.00	+ .50	$9.00	8.00
QuebecoA	9840	$11.00	11	11.00	+ .50	$13.00	10.00
QuebecoB	32905	$10.00	10.00	10.00	+ .50	$15.00	9.00
RPM Tec	17578	40	20	40	— 5	78	20
fRadio.A	6346	300		275	— 25	$6.00	250
RangerOil	439789	$9.00	8.00	9	— .50	$9.00	6.00
fReltmn A	z44900	$12		12		$22	11.00
Renaisnce	202496	$16.00	16	16.00	+ .50	$16.00	13.00
fRepap	16200	$5.00	5.00	5.00	+ .50	$12.00	5.00
Rio.Algom	z12514	$18.00		18.00		$25.00	18.00
Ro—na.s.1	z3700	$9.00		9.00		$10.00	9.00
Roctest	5500	100	100	100		110	85
RogersC.A	z700	$9		9		$19	9
fRogerC.B	16875	$6.00	6.00	6.00	— .10	$16	6.00
fRolind A	9300	$7.00	6.00	7.00	+ .50	$11.00	6

Annonces classées

Suite de la page A17

TRANSPORT ET VÉHICULES AUTOMOBILES

AUTOBAINES

550 AUTOS A VENDRE

TOYOTA Supra, Targa, turbo, 1989, 40 000 km, tout équipé. Laforge Auto, 984-0597, 586-1820

TOYOTA Tercel 89, rouge, 4 vit., 23 000km, 7500 $. 525-4042.

TOYOTA Tercel 81, aut., propre, moteur neuf, 999 $, 686-9443

TOYOTA Tercel 89, rouge, 5 vit., 3 portes, A-1, 7900$. 655-7388.

TOYOTA Tercel 86, 5 vit., 5 portes, 94 000 km, 3900 $, Sylvain 321-5687.

TOYOTA Tercel 84, "wagon", 4x4, aut., servo, propre, garantie, 4850$ M.G. Autos, 662-3131

TOYOTA Tercel DX 88, 5 vit, 60 000km, de luxe, tout équipée, très propre, 7 500$. 641-1766

TOYOTA Tercel '89, coupé DX, automatique, radio am.fm cassette, traitée à la graisse antirouille, toit ouvrant, proprio non-fumeuse, 55 000km, 8 800 $. Demandez Vivianne, 584-3419.

TOYOTA Tercel, 1987, 3 portes, 4 vitesses. 100 000 km, 4 400 $. Sylvain: 471-0552 soir: 381-1587.

TOYOTA Tercel 84, 110 000 km, 5 vit., 5 portes, très bon état, très bien entretenue, 4 pneus neufs, am-fm, 2 000 $. 523-0992.

TOYOTA Tercel 81, 4 vit., 123 000 km, 1 500$ discutable, 728-3089.

TOYOTA Tercel 89, aut. 27 000 km, radio am/fm cassettes, toit ouvrant, 8500$. 652-5679

TOYOTA Tercel 86, 4x4, familiale, 5600$. Soir 659-7582

TOYOTA Tercel 87, toit ouvrant, radio cassettes, 1 seul hiver, doit vendre, aubaine 5400$. Soir ou dim. 279-3750

TOYOTA Tercel 86, 5 portes, 5 vit., A-1, pas de rouille, 6000 $, 658-4795

TOYOTA Tercel 84, mécanique A-1, bons pneus, pas de rouille, freins et disque neufs 4 roues, aubaine 1750$. Aussi 83 à 1250$. 466-2386.

TOYOTA Tercel 86, 5 portes, man., excellent état, 90 000 km, 5300 $ négociable, 696-8207 répondeur

TOYOTA Tercel 81, 98 000km, man., 750 $, répondeur, 279-6714.

TOYOTA Tercel 81, SR5, argent, 175,000 km, 800 $. 696-0627.

TOYOTA Tercel 88, blanche, 2 portes, 4 vit., 99 400 km, bon état, 5 500$. 455-2335, 1-538-2150.

TOYOTA Tercel 83, 4 vit., mécanique A-1, 2 350 $. 331-7866

TOYOTA Tercel 84, 5 vit., 5 portes, fm-stéréo-cassettes, 72 000km, très propre, mécanique A1, 3 785 $. Jour: 521-2991, soir: 662-9492.

TOYOTA Tercel 87, 5 portes, 5 vit., très bonne condition, 115 000 km, 4 300 $ discutable. 769-0175.

TOYOTA Tercel 86, man. excellent état, 4,200 $ négociable. 521-8376 ou 932-5550.

TOYOTA Tercel 80, man., 2 portes, 550 $, 729-2317.

TOYOTA Tercel 83, 5 vit., A-1, 140 000 km. 1 800 $, 964-2123.

TOYOTA Tercel DX 1988, 5 vit., 3 portes, 82,500 km, 6400$; 687-3350

TOYOTA Tercel DX sedan 1989, 15,800 km, 5 vit., 327-1429.

TOYOTA Tercel 80, SR 5, 61 000 km, excellente condition, 1200$. 685-4767

TOYOTA Tercel 83, peu de rouille, plusieurs réparations + factures, 800$. 447-0307

TOYOTA Tercel SR5, 1980, 2 portes, peinture neuve, bonne mécanique. Special 1000 $. Garage R. Forget 844-8519

TOYOTA Tercel 1981, aut., bonne condition, 1200 $, soir 374-5544

TOYOTA Van, 85, 150 000 km, man., 5 vit., 4 500$, 523-7369

TOYOTA 87, Camry LE, 79,000 miles, aut., air climatisée, vitres élect., 9500 $. 582-4936

TOYOTA Camry LE 86, aut., vitres élect., garantie.
Toyota Duval 655-2350

TOYOTA Corolla 89, familiale 4WD, aut., garantie.
Toyota Duval 655-2350

TOYOTA Corolla SR-5 89, 5 vit., radio AM-FM, garantie.
TOYOTA DUVAL 655-2350

TOYOTA Corolla LE 86 auto.
CONCORDIA AUTO 273-2373

TOYOTA Corolla SR-5, 85, autom., toit ouvrant, garantie.
TOYOTA DUVAL 655-2350

TOYOTA Cressida Executive 1987, garantie.
Toyota Duval 655-2350

TOYOTA SUPRA 88, 72,000KM Targa, aut. location transférable 922-1536

TOYOTA SUPRA TURBO TARGA 1987, haute performance, comme neuve, sur garantie Toyota, noire, int. en cuir tan, freins ABS, moteur 3.0 L, 232 chevaux, tout équipée, prix pour liquidation immédiate, 18 900 $. 722-4223.

TOYOTA Tercel 1985, 5 ptes, stéréo cassette, garantie.
Toyota Duval 655-2350

TOYOTA Trevia, 1991, seulement 12,000km, bien équipée. Location Canaplan, 744-5541

TOYOTA VAN LE 89, aut., 4 vit., 7 000 km, cause décès. 662-7799.

TRACER '87, 80 000 km, garantie transférable, freins neufs, antirouille, 5250 $, 493-9089.

TRACER 88, noir, propre, alarme, tout vendre 6 000$ discutable. 381-8564

TRACKER 1989, 4X4, CL, blanc, 29 000 km, prix 10 800 $. 652-9405.

TRACKER 90, blanche, aut., 5 800 km, 12 500$. 765-8870, 466-4796.

TRANS-AM 84, 305 HO, 106 000 km, bijou, Lafetière auto 494-2628.

TRANS AM 85, tout sauf air, 5 vit., A-1. 663-5940.

TRANS-AM 81, rouge, moteur 350, 4 barils, parfaite condition, 2200$ discutable, tout vendre, 622-2440.

TROOPER II, 4X4, 1988, 20,000 km, 14 mois garantie, 747-2295.

VOLKS cabriolet 81, gris-argent, 89,500 Km, A-1, 6500 $, 486-4308

VOLKS van '79, style campeur, bonne mécanique, 2 500$. 279-8995

VOLKS Beetle 76, moteur neuf garantie, 1 500$. Soir: 526-6252.

VOLKS Cabriolet 87, aut., servo-freins, servodirection, excellente condition. Auto Exclusive Inc. Tel. Jean-Jacques 598-8666.

VOLKS Corrado 90, 24 000 km, 4 roues hiver, 279-6505.

VOLKS Fox '87, 34 000 km, femme propriétaire. 6 300 $. 278-4887

VOLKS Fox GL 87, 78 000 km, A-1, cassettes, 4 800$, matin 768-2478.

VOLKS Fox GLS 1988, 40,000 km, 5 vit., 273-1130 ou 393-7726.

VOLKS Fox GL 87, 4 portes, bleu marine, 105 000km, toit ouvrant, cassette, A-1, 4 700$. 270-9850.

VOLKS Fox 88, familiale, 75,000km, excellente condition, 6000$. 669-2292.

VOLKS Fox 89, 24 000 km, 5 vit. rouge, discutable, 661-2317.

VOLKS Fox 87 GL, blanche, toit, radio, 67 000km, 5500$. 256-4674

VOLKS Fox 87, 2 portes, 71 000 km, am.fm cassettes, A1, 5100$. 728-4139

VOLKS Fox, 86, familiale, A-1, 119 000 km, 6200 $, 654-8503.

VOLKS Golf GL 87, 5 vit. 4 portes, 80 000 km, 7300$, 691-1302.

VOLKS Golf Cabriolet best seller 89, aut., blanc, 22 000km, 4 ans garantie, 18 000 $ négociable. Après 18h Manon: 424-0383.

VOLKS Golf 85, toit, 115,000 Km, 3500 $, 621-3012

VOLKS Golf GTI 1985, noir, 97,000 km, 5 900 $. 629-1394.

VOLKS Golf GL 88, 37 000 km, 5 vit., 2 portes, excellent, 8400 $ Matin: 331-4981, soir: 695-6292

VOLKS Golf 87, 5 vit., toit, freins et échappement neufs, 165 000km, doit vendre, 5000 $ ou meilleure offre. 466-9400, 430-7454.

VOLKS Golf 85, 4 portes, 5 vit., toit, comme neuf, 4 900$. 452-7823

VOLKS Golf 85, 90 000 km, très propre, condition excellente. A voir. 638-2605.

VOLKS Golf, diesel, 1985, 82 000km, 4 portes, 5 vit., très propre, 4 200$ négociable. 455-8029.

VOLKS Golf, 1990, bleu métal, 12 000 km, am-fm cassette, 10 500 $. 652-4430.

VOLKS GTI 16 valves 88, 54 000 km, 12 500 $ négociable, 354-8658.

VOLKS GTI, 84, noire, toit ouvrant, moteur et suspension modifiés, état impeccable, 739-4543 privé

VOLKS GTI, 16 v, 1987, 67 000 km, 10 000 $ ferme. 388-3166

VOLKS Jetta 84, diesel, très propre, 2 700 $, 1-(514)-436-1117 - 1-(514)-431-2628

VOLKS Jetta diesel 86, man., bleue, 169 000 km, 6800 $, 435-9169.

VOLKS Passat, 91, aut. familiale, toit, 19 000km. 20 500 $, 486-3536.

VOLKS Passat GL 91, man., toit, air, 5 700 km, 20 700 $. 967-0520.

VOLKS Rabbit 81, aut., 4 portes, A-1, ce, 149 000km, 357-7850.

VOLKS Scirocco 86, A-1, plusieurs options, 8,450 $. 274-8203.

VOLKS Scirocco 89, 16 valves, tout équipée, 18 000km. Gestion C. Lussier, 386-8565.

VOLKS Van 1977 style campeur, aut. 2700$. 948-1164.

VOLKS Van 71, A-1, jamais sortie l'hiver, 1600 $, 345-1661.

VOLKS Westfalia 82, 8000 $, 634-9781.

VOLKSWAGEN Jetta GL 1988, 4 portes, diesel turbo, bas millage, toit ouvrant, am-fm cassettes, régulateur vit. 669-9498.

VOLKS GTI 16 V. 88, peinture originale, toit ouvrant, Yokohama 61,000km, balance de garantie du fabricant, km illimité. Informez-vous!
ARBOUR AUTO 382-2731

VOLKSWAGEN Fox 87, 4 portes, 46 000 km. Auto Dominic 272-0661

VOLKSWAGON Super Beetle décapotable 1978, mécanique et carrosserie A1, 381-1012

VOLKSWAGON Fox GL 88, bourgogne, 4 portes, 52 000 km, radio am.fm cassette, excellente condition, 7200$. 593-4112, demander M. Lépine.

VOLVO GL 8[illegible], aut. toute équipée, 5675 $. 454-5[illegible]

VOLVO
10 Volvos en inventaire
4 Mercedes
Volvo 244 diesel '84, 1 proprio.
Volvo '84, 245, 113 000 km.
Volvo 240 '87, 5 vit., 1 proprio.
Volvo 740 '87, 1 proprio.
EUR AUTO
RÉPARATION VOLVOS: 35 $/h.
514-431-7209
Mécanique, vente & achat: 6 jours

VOLVO 240 Turbo, intercool 1984, 110,000 km, condition A-1, 8,500 $. 342-3065 ou 620-4065.

VOLVO 240, GLE, 1984, sedan, man., toit ouvrant, silver, propre, 102 000km, 8 200 $. 622-9248.

VOLVO 240DL 1987, aut., excellente condition, à voir!, 12 500 $, Auto Hamer 748-6961

VOLVO 240DL 87, 4 portes, aut., 51 000 km, Delec Auto 722-5555.

VOLVO 242 DL 78, man., Michelin, stéréo cassettes, 200,000km, propre, 1,500$. 593-8745

VOLVO 242, 1975, 74 000 mi. 5 vit. 650$. Rosemère, 437-5098

VOLVO 740 GLE '87, aut., équipée, 63 000 km, 336-6539.

VOLVO 740 GLE 85, 103 000 km, aut. air, cruise, système d'alarme, toit ouvrant, 4 pneus d'hiver, entretien Volvo, bon prix, 581-0747.

VOLVO 745 GL 90, familiale, 24 000 km, 1-774-3577, 1-773-8358.

VOLVO 760 familiale 88, turbo +, 69 000km, air, cuir, alarme, radar, ABS, 29 900$. 358-1010, 347-5532

VOLVO 760 GLE 1987, aut., cuir, tout équipé, 15 500 $, Auto Hamer 748-6961

VOLVO 740 GLE 1987, familiale, aut., excellent état, prix à discuter. 874-1788; soir 766-4979.

VOLVO 89, à 84 1 proprio
89, 88 240, air, aut. 25 000 km.
88, 740 turbo, noire, ABS, 5 vit.
84, 240, 5 vit. 4200$ aubaine
84, 760, du Texas, originale
85, 740 GLE, air, aut. 10 500 $
87, 740 GLE, 5 vit. 80 000 km
86, 760, turbo, équipée, aut.
86, Mercedes 300E, 26,500$
86, BMW, 325, 528, noire
Auto Originale, échange accepté, ouvert 7 jours 9h à 21h, 433-7595.

VOLVO 89 à 84 1 proprio
Tous les modèles usagés 240, 740, 760; 20 en inventaire. Le meilleur choix pour vous: des Volvo à un prix raisonnable, échange accepté, ouvert 7 jours, de 9 h à 21 h. Auto Originale, 433-7595.

VOYAGER Grand SE 88, équipement complet, 12 500$. 585-9095

VOYAGER LE '90, 7 passagers, tout équipé, air. 14 500 $. 666-7374

VOYAGEUR SE 88, V-6, aut., longue, 7 passagers, 76 000 km, garantie Or, prix demandé 14 000$. 944-1210

WESTFALIA campeur 84, comme neuf, 634-9781.

WESTFALIA 87, excellente condition, tout équipé, 19 900 $. 466-1596

555 AUTOS ANTIQUES

CHEVROLET Belair 1957, très bonne mécanique (originale), très propre, environ 28,000 milles, ext. rose et blanc, int. noir, 4 portes, 418-276-3408.

575 ACHAT, VENTE, LOCATION, ÉCHANGE

......ACHETONS AUTOS 82 à 89 M. KAMEL: 386-9565

ACHETONS autos, camions pour pièces. Payons plus. 334-6688.

ACHETONS autos et camions pour pièces, payons plus, 686-3879.

ACHETONS autos, camions, payons plus. Paget 330-9935 composer votre no. tel. et nous rappelons dans les 30 minutes.

ACHETONS autos et camions pour pièces. 100 $ à 2 000 $, remorquage gratuit 24 h. Ramassons aussi ferraille. 629-0718.

ACHETONS AUTOS
Telles quelles, 24h, 7 jours, payons comptant, remorquage. 664-4108.

580 ENTRETIEN ET RÉPARATIONS

DIFFERENTIELS, transmissions manuelles reconstruits, installons. Joron Auto 2144 Papineau, 522-7775

585 PIÈCES ET ACCESSOIRES

PNEUS (4) d'hiver Michelin 185-70-14, presque neufs, sur roues rallye pour Celica 86 à 89, 350 $. 955-7026

PLEIN AIR ET VÉHICULES RÉCRÉATIFS

606 ARTICLES DE SPORT

ACHAT · VENTE · ÉCHANGE Hockey, gardien de but, skis, patins. Sport Aux Puces. 662-6590.

CONDITIONNEMENT physique et musculation, altères, barres, poulies et accessoires. M.Cote 253-2964

HALTERES régulières ou olympiques. Life Cycle avec ordinateur 2 499,99 $, plaques en fonte 0,52$ la lb. EX Dumbbell 0,72$ la lb ainsi que plusieurs autres articles pour l,entraînement. 273-6527.

611 BICYCLETTES

GARDIN Matrix, Campagnolo, Mavic presque neuf. 339-5499.

612 CHASSE

BARBOUR, imperméable Border, parka et pantalon, 38, comme neuf, 450 $, 687-6973 a.m.

CHASSE de faisans, Ile Aventure, Valleyfield, tarif de groupe (20 chasseurs) pour aussi peu que 40$ par chasseur. Gerry 455-7540.

655 MOTOCYCLETTES

ACHETERAIS moto BSA ou Triumph, pour pièces. 255-6132 soir et sem.

BMW R100 1983, condition A-1, 4 000$. Marc Desjardins: Jour 669-9221, soir 435-4691.

BMW R80RT, 1985, impeccable, 5,000 $. Soir 667-2525.

BOTTES, culottes motocross et autres articles, 433-7068.

HONDA Nighthawk S 750, 1984, très bon état, 41 000 km, 1 450 $. Carl 381-9670

HONDA Sabre V45, 750, 84 achetée neuve en 88. Après 18h 322-4705

HONDA VF 500 Interceptor 84, besoin réparations, 445$, 336-0562.

HONDA V65 Magna 1984, 40 000km, 1 600 $. 443-6118 soir.

HONDA 450 cc, 1983, spécial fin de saison 400$. 725-9071.

MOTOCROSS Honda 250 XL 79, en bonne condition, 650$. 676-1463

NIGHTHAWK 450, faut vendre! 775$. Martin 351-5307.

655 MOTOCYCLETTE

KAWA LTD 440 1981, 15 000 km, propre, 600 $ + accessoires. 343-6532 ext. 44385

SCOOTER Honda 70 cc, 4 468 mi., 1982, 500 $. 521-0220.

SCOOTER Yamaha, 180 cc, 1984, état A-1, 5000 Km, 950 $. 596-0782

YAMAHA Venture 84, 45 000km, condition A-1. 3 800 $. 668-5486.

658 BATEAUX-MOTEUR, YACHTS, VOILIERS

A LOUER au Lac Champlain, voiliers avec ou sans capitaine, 1-291-4154, 1-246-4277.

ABANDON 17 500 $, Tanzer 26', '82, tout équipé, 527-3055.

ACHETERAIS radeau de survie 4 ou 6 personnes, EPIRB, GPS et autres, en bonne condition. C.Pasquin, bur.: 526-3711, rés.: 366-8577.

ANCRE Bruce 15 kilos, aussière 200', chaîne 60', neuf, 581-7906.

AUBAINE A-1, Princecraft '76, 16', Mercury 65 h.p., 2 ans entreposage, toit campeur neuf, remorque, succession, 3 900 $. 653-4992

AUBAINE, Doral Monticello, utilisé 1 saison, 10 000 $ comptant + hyp., visite cette fin de sem. 946-7801.

BAJA 2550 Command Bridge 25 pi, 1977, achat original neuf 1981, conduite double, int. et "flying bridge", moteurs 2 Mercruiser 140 h.p., 460 h. Tout équipé. Inspection Marine Tech. avril 88. Valeur de remplacement 64 000 $, prix demandé 29 950 $. Pierre Darveau rés.: 1-347-4673, tel. cellulaire: 1-592-7217, bur.: 673-1715.

BATEAU Glastron aubaine d'automne, 16', 90 forces Johnson 82, 3500 $, remorque 90, 1000 $. 4500$ l'ensemble. 437-4524.

BATEAU Regal Valanti 225,1989, tout équipé, moteur 270 HP, payé 43 000 $ pour 35 900 $. 654-6777

BAYLINER MYFB, 32' 1988, diesel, tout équipé. 514) 655-7455

BAYLINER, 2450 Cierra Sunbridge, 1988, 5 L, 230 HP, tout équipé, prix spécial de fin de saison, 29 500$. 430-4583.

BENETEAU 325, tout équipé, spécial 66 000 $. 656-5907.

BENETEAU FIRST 325 1986 5 voiles, chauffage, pilote, etc. impeccable, 493-9289 (soir).

C & C 25 pi, parfaite condition, 5 voiles, meilleure offre, 324-2751.

C & C 27' 1985, entièrement équipé pour la croisière, condition exceptionnelle. 418-662-2566.

CADORETTE 89, Holiday 250, super équipé, 148 h, très propre, 47 900$. 494-1647, 591-5951.

CADORETTE 87, 16' ., Mariner 50HP, remorque, sonar, 5850 $. 659-0124

CHRIST-CRAFT 1987 Amerosport 33', 2 moteurs 260 ch, aft cabine, 60 heures, comme neuf, jour 465-1920, soir 461-0813.

CORBIN 39, Ketch, center cockpit, 115 000$. 467-7526

CRUISER 30 ½ pi, comme neuf, 17,000$. 725-5682.

CS 22, voilier, couche 4, équipé croisière, excellente condition, plusieurs extra, 11 500 $, remorque 2 essieux, 1500 $, 593-7577 après 17h.

HUNTER 30 pi 1989, électronique, équipement complet, "in bond". Soir: 384-8242, jour: 323-1436.

HUNTER 31, 1984, impeccable, 54 500 $, faut vendre. 946-7479.

JEANNEAU, 23 pi, 1983, quillard, très propre, 13 500$. 692-6887.

JOHNSON 8 h.p., 1986, excellente condition, 800 $. Claude Pasquin bur: 526-3711, rés: 366-8577.

MAGNUM Express 86, 25 pi., très propre, bleu blanc, équipement complet, vaut 32,500 $, faut vendre 25,000 $ ferme, 443-4648

MIRAGE 26, équipement complet très bonne condition, prix raisonnable, 622-4143.

MIRAGE 27, très équipé, propre, 33,000$. Soir: 471-1547

658 BATEAUX-MOTEUR, YACHTS, VOILIERS

TEMPTATION 88 achat 90, tout équipé avec arche, 2x175 h.p., doit vendre, 497-7150.

THUNDERCRAFT 89, magnum 220, 60 heures, équipé au complet. 683-8803, fin de semaine 371-0962.

VOILIER Edel, 18 pi., moteur 7.5 HP, remorque, ber, électricité, tout équipé, 7800 $, négociable, 464-9764

VOILIER Lancer 28, tout équipé, peinture neuve, PRIX SACRIFICE, pour vente rapide. 662-7430.

VOILIER Sandpiper, remorque, moteur, bien équipé, impeccable, 8 000$. Marc Desjardins: Jour 669-9221, soir 435-4691.

VOILIER Sonic 23 pi, tout équipé, très propre, 12 500 $. 1-438-4083.

ZODIAC GT mark III, tout équipé. Après 18h 642-1369

659 PLANCHES A VOILE

BIC 750, 130 litres + 3 voiles + gréement + accessoires. 646-3424.

667 ROULOTTES, TENTES-ROULOTTES ET MOTORISES

APALACHE 1982, 24 pi, couche 6 personnes, air climatisé, impeccable, valeur $11,000 réduit $9,500 non nég. 9h à 17h 353-2993, 655-0324

CONCORDE motorisé 29', 1979, classe-A, 46,000 miles, double air, génératrice, micro-onde, comme neuf extérieur intérieur. 13,500 $. 1-743-6589.

DODGE Ram allongé 1988, 55 000 km, comme neuf, régulateur de vitesse, radio Pioneer cassettes, 4 pneus neufs 6 plis Big O, auvent, chaloupe pliante optionnelle, tout équipée, 31 000$, 465-3225.

ITASCA motorisé 20', classe A, 1984, double air, génératrice, 53,000 miles, 25,500 $ 1-743-6589.

MOTORISE Pace Arrow 84, 30 pi, vente ou échange. 435-3351.

MOTORISE Pace Arrow 90, 37 pi, roues tandem, tout équipé, lav sec, 6000 mi., bas prix, (514) 371-3752.

MOTORISE Southwind 90, 36 pi, 11,000 km, bien équipé, 1-774-3577.

MOTORISE, classe C, 24 pi., à louer, saison hiver, réservez tôt, 662-3131

PACE ARROW motorisé 27', classe A, 1978, tout équipé, double air, génératrice, bas millage. 12,995 $. 1-743-6589.

PACE ARROW motorisé 27', classe A, 1977, seulement 41,000 miles, air, génératrice etc. 12,995$, 1-743-6589.

PROWLER 1980, 18', auvent à rouleau, antenne TV, douche, impeccable, 658-4793.

ROULOTTE Bellevue, 13', excellente condition, prix réduit. 948-0563 ou 495-4649

ROULOTTE Grand Prix 1971, 27', 6300 $, 661-6927.

ROULOTTE Yellowstone 27' tout équipée, avec motorisé Beachcomber, classe A. Peuvent être vendu séparément à 6500$ chacun, en spécial 10,500$ pour les deux. 1-743-6589.

SHAMOROCK motorisé 21', classe C, 1977, 62,000 miles, tout équipé, 9900 $. 1-743-6589.

TENTE-ROULOTTE Lionel 76, 8 places, tout équipée, très propre. 1-456-3473

TITAN motorisé 28', classe A, 1977, tout équipé, double air, 35,000 miles, génératrice, etc. 12,995 $. 1-743-6589.

WINNEBAGO Le Sharo '88, tout équipé, 36 000 $. 739-0164.

WINNEBAGO, 83, 27 pi, classe A, 21 900$. 478-7327.

ZODIAC motorisé 19', classe A, 1974, air, génératrice, micro-ondes, etc. 41,000 miles, 10,500 $. 1-743-6589.

AVIS

«La Presse se réserve le droit de refuser l'insertion de toute annonce contraire aux normes et traditions établies dans notre société.»

Génies en herbe

En collaboration avec Génies en herbe Pantologie inc. 3535 boul. Rosemont, Montreal H1X 1K7

A MYTHOLOGIE

1. Le Styx.
2. Une pierre enveloppee de langes.
3. Mercure
4. Amphitrite
5. Eurydice
6. Diane
7. Mars
8. Hermes
9. Chevre
10. Pomme d'or

B VIE QUOTIDIENNEep

1. Maldone
2. 30
3. Monopoly
4. Agave
5. Alouette
6. Manger de la viande
7. Zita
8. Sheffield
9. Malcolm Forbes
10. Le Dalai-lama

C LA LANGUE DE CHEZ NOUS

Kaolin (chinois); ginsen (chinois); soja (manchou); dum-dum (bengali); kung-fu (chinois).

Doublets:

1. Mastiquer
2. predicateur
3. potion
4. naviguer
5. examen.

D DÉOGRAPHIE

1. Armorique
2. L'Ontario
3. Le Lac Saint-Pierre.
4. Tadoussac.
5. Les Colonnes d'Hercule.
6. Au Mexique.
7. Le cap des Tempetes.
8. Mer des Caraibes.
9. De Brindes a Rome dans le sud de l'Italie.
10. De Rome.

E PEINTURE

Prénoms

1. C 3. B 5. E
2. A 4. F 6. D

Nationalité

1. B 3. A 5. D
2. A 4. C

Identification

1. E 3. D 5. B
2. C 4. A

Anacroisés

Philippe Guérin

SOLUTION DES ANACROISÉS 109

HORIZONTALEMENT: 1 TEMPOS — 6 APACHE — 9 GADGET — 12 AMOUREUX — 14 LAITIERE (elitaire, laiterie) — 15 VIRAILLE — 16 HELICE (lichee) — 17 ATOMISA — 18 ILETTE — 21 EMECHEE — 23 HINAYANA — 26 AVIATEUR — 28 NUBIEN — 29 TESTASSE (assettes, tetasses) — 30 TRIADE (detira, tirade) — 33 EPHEBE — 37 IRRITA (rirait) — 39 ARRIERES — 41 NEUVAINE — 43 REUSSIE (ressuie, rieuses) — 44 GICLEZ — 45 GLAISEE (egalise, liegeas) — 46 PAREUR (apurer, parure, râpure, reparu) — 47 CEIGNENT — 48 CRIASSE (casiers, cassier, cirasse, scieras) — 49 OLECRANE (lecanore) — 50 USAGEE (augees) — 51 GRELOTTE.

VERTICALEMENT: 1 TARATATA — 2 EMOTIVE (motivee) — 3 MOTORISE (morosite) — 4 ORVIETAN (noverait, renovait) — 5 SEISMES (emisses, messies) — 7 ALLIENT (aillent, niellat) — 8 CALLEUR — 9 GEHENNE — 10 DELOYAL — 11 EXCENTRE (execrent, exercent) — 13 URAEUS (aureus, sureau) — 19 THIAMINE — 20 TIEDIREZ (detiriez) — 22 CRECHE (cerche) — 24 ASILAIRES (laisserai, réalisais, relaissai) — 25 AIEULE — 27 ATOMISA (amitose, maoiste, taoisme) — 31 VIVRAI — 32 OREILLE (roillee) — 33 ERIGEA — 34 PEELING (epingle) — 35 BAISEUR (aubiers, baisure, buserai) — 36 ENCENSE — 38 TAIRAI (airait) — 39 ARPION (piorna, pronai) — 40 RUSEES (ressue) — 42 NAUSEE (aunees).

ETES-VOUS OBSERVATEUR?

RÉPONSES

1) Crane du moine plus petit.
2) Capuche moins large sur l'epaule.
3) Dessus du genou du moine indique.
4) Garde-boue de la roue arriere incomplet.
5) Extremite droit : du rond-point.
6) Panneau inferieur gauche plus court.
7) Une colline plus haute au milieu de l'horizon.
8) Route de gauche plus etroite sur l'horizon.

DÉCÈS, PRIÈRES, REMERCIEMENTS

INDEX DES DÉCÈS

- **BELANGER - CAISSE, Marie-Reine** Pointe-Du-Domaine
- **BOUDREAU, Lucille (C.S.C.)** Ville St-Laurent
- **BOURSIER (Georges-Etienne)** Montreal
- **BOYER - PHARAND (Lucienne)** Montreal
- **DE SEVE (Irene)** Montreal
- **ETHIER (Simone)** Montreal
- **GADOURY - JACOB (Ada)** Montreal
- **HARVEY - DUCHARME (Solange)** Montreal
- **LEGAULT (Jean)** Montreal
- **NICHILO, Giuseppe (Joseph)** Lachine
- **OUELLET (Blanche)** St-Hyacinthe
- **PAPINEAU - BERTRAND (Jeanne)** Montreal
- **ST-AMOUR (Martha)** Greenfield Park
- **TROTTIER (Marie-Reine)** Ste-Agathe-des-Monts
- **TURCOTTE (Fr. Gerard)** Val-des-Rapides
- **VACHON, frere Joseph (Mariste)** Iberville

MEMENTO
GEORGES LAHAISE
(1929-1988)
Nous pensons à toi. Marie-Dominique et Genevieve.

BELANGER-CAISSE (Marie-Reine)
Epouse de M. Paul Caisse, de la Pointe-Du-Domaine a l'Ile-Perrot, est décédee, vendredi matin le 28 septembre 1990 à l'âge de 78 ans, à l'Hôtel-Dieu de Montreal. Elle avait celebre, le 14 juillet dernier, dans l'intimite, son cinquantieme anniversaire de mariage.
Outre son epoux, elle laisse dans le deuil ses quatre enfants: Gilles, Michel, Yvon et Helene, sa bru et son gendre: Mme Lise Chartier et M. Pierre Scott, trois petits-enfants: Emmanuel et Sebastien Caisse, fils de Gilles et Lise Chartier et Isabelle Caisse-Scott, fille d'Helene et Pierre Scott, tous de l'Ile Perrot, a l'exception d'Yvon, de Montreal, ses soeurs: Noella (Mme Marcel Dore), aussi de l'Ile Perrot, Jacqueline (Mme Joseph Vezina) et Pierrette (Mme Roger Cloutier) de Montreal, ses freres: Emile et son epouse Antoinette Leonard, Roland et son epouse Marcelle Cardinal, Paul, Jean et son epouse Jeanne Carriere, Jacques, Gerard et son epouse Andree Verville, tous de Montreal, un ami de toujours de la famille, M. Arthur Vezina, de Montreal, la derniere soeur de son epoux, Mme Marjorie Caisse-Sears, de Montreal, de nombreux neveux, nieces et leurs enfants.
Une messe commemorative aura lieu lundi le 1er octobre à 15h a l'eglise Sainte-Jeanne-De-Chantal, a Notre-Dame-De-l'Ile-Perrot. Parents et amis sont invites a se joindre a la famille pour cette celebration, il n'y aura pas d'exposition. Priere d'envoyer vos dons a la Societe Canadienne du Cancer. Direction funeraire:
Magnus Poirier Inc.

BOUDREAU, Lucille (Marie Celesté, C.S.C.)
A Ville St-Laurent, le vendredi 28 septembre 1990, est decedee Soeur Lucille Boudreau (Marie Celeste, C.S.C.), 81 ans. Outre sa famille religieuse, elle laisse dans le deuil des neveux et nieces. La depouille mortelle sera exposee au:
Pavillon St-Joseph
900 Côte-Vertu
Ville St-Laurent
le dimanche 30 septembre de 14h à 22h. Les funerailles auront lieu lundi le 1er octobre a 14h en la chapelle du Pavillon St-Joseph. Priere de ne pas envoyer de fleurs. Direction:
Urgel Bourgie Ltée

BOURSIER (Georges-Etienne)
A Montreal, le 29 septembre 1990, a l'age de 74 ans, est decede M. Georges-Etienne Boursier, epoux de Therese Belanger. Outre son epouse, il laisse ses enfants: Michel, Ginette et Maryse (Roger Lepine), ses petits-enfants: Alexandre et Dominique. Il laisse egalement ses freres et soeurs: Cecile, Margot, Bernard, Jean et Claire, beaux-freres, belles-soeurs, ainsi que plusieurs neveux, nieces et amis. Expose dimanche de 19h a 22h, lundi de 14h à 17h et de 19h à 22h. Les funerailles auront lieu mardi le 2 octobre. Le convoi funebre partira des salons:
Laurent Thériault Inc.
512 de l'Église
Verdun
pour se rendre en l'eglise St-Paul, 1690 de l'Eglise, Cote-St-Paul, ou le service sera celebre a 11h et de la au cimetiere Notre-Dame-Des-Neiges.

BOYER-PHARAND (Lucienne)
A Montreal, le 28 septembre 1990, à l'age de 73 ans, est decedee Mme Lucienne Pharand Boyer, epouse de feu Sinai Boyer. Elle laisse dans le deuil ses enfants: Andre (Jocelyne Maheu), Monique (Richard Labelle), Pierrette (Dominic Luccisano), cinq petits-enfants et plusieurs autres parents et amis. Les funerailles auront lieu mardi le 2 octobre. Le convoi funebre partira des salons:
Alfred Dallaire Inc.
6201 Laurendeau
angle Jolicoeur
Côte-St-Paul
pour se rendre en l'eglise St-Paul, 1690 de l'Eglise, ou le service sera celebre a 10h et de la au cimetiere St-Etienne de Beauharnois. Parents et amis sont pries d'y assister sans autre invitation.

DE SEVE (Irène)
A la residence Angelica, le 29 septembre 1990, est decedee Mme Irene De Seve, 86 ans, ex-secretaire du verificateur de la Ville de Montreal, epouse de feu Victor De Seve. Elle laisse dans le deuil ses neveux et nieces des familles Huguet-Latour, Seneal, Olivier, De Seve, cousins et cousines des familles Dagenais, De Seve et Noel. Exposee aux salons:
Urgel Bourgie Ltée
11117 St-Vital
Montréal-Nord
Les funerailles auront lieu mardi le 2 octobre à 11h en l'eglise St-Vital et de la au cimetiere Notre-Dame-Des-Neiges. Parents et amis sont pries d'y assister sans autre invitation. Heures des visites: dimanche de 19h a 22h et lundi de 14h a 17h et de 19h a 22h. S.V.P. pas de fleurs, des dons a une oeuvre de votre choix seraient apprecies.

NECROLOGIE



Frère Gerard Turcotte (F. Joseph)
Frere Gerard est decede a l'infirmerie intercommunautaire de Val-des-Rapides, le 27 septembre 1990, a l'age de 76 ans. Ne le 4 mars 1914, en la paroisse Sainte-Catherine de Montreal, de feu Majorique Turcotte et de feu Marie Gaudette, Gerard fit profession religieuse chez les Freres de Saint-Gabriel, le 15 aout 1930. Il enseigna dans nos ecoles du Quebec de 1932 a 1951; Scolasticat, Saint-Stanislas, Juvenat de Saint-Bruno, Saint-Etienne, Christophe-Colomb. Par la suite, il dirigea avec devouement et competence l'Orphelinat Saint-Arsene (1951-56) jusqu'a sa nomination comme Provincial de la Province religieuse de Montreal (1956-1959).
Il fonda et dirigea de 1959 a 1963 un centre d'accueil pour adolescents a Maryville Academy (Chicago, U.S.A). Il assuma jusqu'en 1967 la direction de notre Scolasticat de Poughkeepsie (New York, U.S.A.). A son retour au Quebec, il enseigna l'anglais au Seminaire Montfort a Papineauville. Apres une annee theologique a l'Universite Saint-Paul, en 1970, il fut ordonne pretre le 28 aout 1971. Il exerça son ministere de 1972 a 1990 au College Beaubois, a la Maison Bonsecours, a la Fraternite Val-des-Rapides, a l'Accueil Bonneau, au Jourdain, a l'Oasis Marie Caritas, dans les Fraternites de sa communaute et aupres de l'Amicale des Anciens.
Outre sa famille religieuse, il laisse dans le deuil ses deux soeurs, Mme Gertrude Blanchette et Mme Therese Beaulieu. La depouille mortelle est exposee au salon funeraire
Urgel Bourgie Ltée
1415 Fleury est
angle Fleury
Christophe Colomb
Montreal
le dimanche 30 septembre a partir de 14 a 17 h et de 19 a 22 h.
La liturgie des funerailles aura lieu le lundi 1er octobre a 10 h en l'eglise de la Visitation, 1847 est, boul. Gouin, Montreal. Inhumation au cimetiere de la Communaute a Saint-Bruno

ETHIER (Simone)
A Montreal, le 29 septembre 1990, a l'age de 71 ans, est decedee Mme feu Viateur Ethier, nee Simone Gingras. Elle laisse dans le deuil ses enfants: Louise (Jean-Claude), Marcel (Jeannine), Maurice (Louise), Robert (Francine), Pierrette (Michel), Real (Rose-Aline), Therese (Pierre), Helene (Donat), Madeleine (Claude), Rita (Jacques), Michel (Helene), ses freres et sa soeur: Roger (Pauline), Lucien (Therese), Cecile (Mederic), ainsi que ses petits-enfants, beaux-freres et belles-soeurs, neveux et nieces et ses ami(e)s. Exposee dimanche le 30 septembre 1990 à 14h au salon:
Alfred Dallaire Inc
11813 Notre-Dame E.
Pointe-Aux-Trembles
Les funerailles auront lieu mardi le 2 octobre a 11h en l'eglise St-Enfant Jesus, rue Notre-Dame Est, angle St-Jean-Baptiste, Pointe-Aux-Trembles, et de la au cimetiere de Pointe-Aux-Trembles.
Parents et amis sont pries d'y assister sans autre invitation. Compensez l'envoi de fleurs par des dons a la Fondation des Maladies du Coeur et a l'Association du Diabete de Quebec.

GADOURY-JACOB (Ada)
A Montreal, le 29 septembre 1990, est decedee Mme Ada Gadoury, epouse de feu Eloi Jacob. Elle laisse dans le deuil sa soeur Estelle, sa belle-soeur, beau-frere, neveux et nieces. A la demande de la defunte, elle ne sera pas exposee. Les funerailles auront lieu lundi le 1er octobre a 11h en l'eglise St-Stanislas et de la au cimetiere Repos St-François d'Assise. Parents et amis sont pries d'y assister sans autre invitation. Direction:
Urgel Bourgie Ltée

HARVEY-DUCHARME (Solange)
A Montreal, le 28 septembre 1990, est decedee Mme veuve Alphonse Harvey, 71 ans, nee Solange Ducharme. Elle laisse son petit-fils Olivier, son beau-fils Roland Harvey, ses freres: Emile, Andre, Rodolphe et Leo, ses beaux-freres et belles-soeurs, neveux et nieces. Exposee aux salons:
Urgel Bourgie Ltée
745 boul. Crémazie E
Montréal
Les funerailles auront lieu mardi le 2 octobre 1990 a 10h en l'eglise St-Alphonse et de la au cimetiere de Varennes. Parents et amis sont pries d'y assister sans autre invitation. Heures des visites: dimanche de 19h a 22h et lundi de 14h a 17h et de 19h a 22h.

LEGAULT (Jean)
A Montreal, le 28 septembre 1990, est decede a l'age de 53 ans et 11 mois, M. Jean Legault, fils d'Antonio Legault decede et d'Yvette Berthiaume. Outre sa mere, il laisse dans le deuil ses freres: Michel, Pere des Sts-Apotres, Pierre (Mariette Garand), ses soeurs: Mariette (Henri-Louis Desnoyers), Françoise (Regent Houle), Suzanne (Pierre-Andre Methot), Céline, Christiane, son beau-frere Pierre Lecavalier (Danielle decedee). Expose aux salons:
Magnus Poirier Inc. &
J.C. Filiatrault & Fils Inc
171 7ème av.
(angle Meunier)
Laval-Des-Rapides
Les funerailles auront lieu lundi le 1er octobre 1990 à 14h à l'eglise St-Claude, 80 rue Meunier, Laval-Des-Rapides et de la au cimetière Notre-Dame-Des-Neiges. S.V.P. pas de fleurs, des messes ou dons a l'Institut de Cardiologie seraient apprecies. Heures des visites: dimanche de 14h a 17h et de 19h à 22h, lundi a partir de 12h.

NICHILO Giuseppe (Joseph)
Au Centre Hospitalier de Lachine, vendredi le 28 septembre 1990, a l'age de 77 ans, est decede M. Giuseppe (Joseph) Nichilo, epoux de Carmen Lauzon, pere de François (Suzanne Galarneau), grand-pere de Christine. Il laisse aussi dans le deuil son frere Jimmy, ainsi que de nombreux parents et amis. Les funerailles auront lieu mercredi le 3 octobre a 11h en l'eglise St-David, 12450 rue Gascon, coin Valois, Pierrefonds. Inhumation au cimetiere Notre-Dame-Des-Neiges. Expose au Complexe Funeraire:
Alfred Dallaire Inc. &
J.F. Wilson & Fils
14370 boul. Pierrefonds
Pierrefonds
lundi de 19h a 21h et mardi de 13h a 21h. Mercredi le salon sera ouvert a partir de 9h.

NECROLOGIE



VACHON, frère Joseph (Mariste)
A Iberville, le 29 septembre 1990, a l'age de 92, est decede le frere Joseph Vachon (Felix-Joseph). Il a enseigne une trentaine d'annees au Quebec. Il rendit ensuite divers services, surtout a St-Hyacinthe, jusqu'a son entree a l'infirmerie le 15 mai 1989. Il laisse dans le deuil, outre ses confreres maristes, sa soeur Alice a Auburn (Maine), quelques neveux et nieces au Quebec et a Lewiston Auburn. La depouille mortelle est exposee a la:
Maison Provinciale
14 Bord-De-l'Eau
Iberville
Les funerailles auront lieu le lundi 1er octobre a 19h30 en la chapelle de la Maison Provinciale. Inhumation au cimetiere de la communaute. Direction:
Claude Le Sieur
Iberville

1er ANNIVERSAIRE



Juliette Giroux
Le 30 septembre 1989
Il y a maintenant un an que tu as quitte notre monde. Ton souvenir ne pourra jamais s'effacer de nos pensees, car nous t'aimons. Nous te demandons, de continuer a nous proteger et de veiller sur nous comme tu l'as toujours fait. Nous t'aimons. Tes fils Leo et Richard (Louise Strasbourg), tes petites-filles Lyne (Mario Fraser) et Brigitte et le dernier ne Eric. Une messe anniversaire a ton intention sera chantee prochainement.

OUELLET (Blanche)
A l'Hotel-Dieu de St-Hyacinthe, le 28 septembre 1990, a l'age de 77 ans, est decedee Mme Blanche Bouchard, epouse de Paul Ouellet, demeurant a St-Charles-Sur-Richelieu. La defunte ne sera pas exposee et elle sera incineree. Pour renseignements:
Maisons Funéraires
Phaneuf & Fils Inc.
St-Denis-Sur-Richelieu

PAPINEAU-BERTRAND (Jeanne)
A Montreal, le 28 septembre 1990, est decedee Mme veuve Joseph Papineau, 75 ans, nee Jeanne Bertrand. Elle laisse ses filles: Lorraine (Martin Dufour) et Francine, son fils Jean, ses petites-filles: Catherine et Genevieve, ses soeurs: Rollande et Helene, ainsi que ses beaux-freres et belles-soeurs, neveux et nieces. Exposee aux salons:
Urgel Bourgie Ltée
2251 Jean-Talon Est
Montréal
Les funerailles auront lieu lundi le 1er octobre a 14h en l'eglise Sainte-Bernadette-Soubirous et de la au Repos St-François d'Assise. Parents et amis sont pries d'y assister sans autre invitation. Des dons a la Societe Canadienne du Cancer seraient apprecies. Heures des visites: dimanche de 14h a 17h et de 19h a 22h.

ST-AMOUR (Martha)
A l'hopital Charles-Lemoyne, le 28 septembre 1990, a l'age de 88 ans, est decedee Mme Martha St-Amour, epouse de feu Leonard St-Amour. Elle laisse dans le deuil ses enfants Odette (feu Arthur Claude), Emile-Guy (Denise), Bernard, Suzanne (feu Georges Simard), Micheline, Yves (Lucille), de nombreux petits-enfants et arriere-petits-enfants. Les funerailles auront lieu lundi le 1er octobre. Le convoi funebre partira des salons:
Ed Darche et Fils
505 Curé-Poirier Ouest
Longueuil
pour se rendre a l'eglise St-Robert ou le service sera celebre a 11 h et de la au cimetiere Sault-aux-Recollets, lieu de la sepulture. Heures de visites: dimanche de 14 a 17 h et de 19 a 22 h, ouverture lundi a 9 h.

TROTTIER (Marie-Reine)
A Ste-Agathe-des-Monts, le 27 septembre 1990, a l'age de 67 ans, est decedee Marie-Reine Leonard, epouse de Fernand Trottier, demeurant a St-Sauveur-des-Monts. Outre son epoux elle laisse ses enfants: Charles, Yves, Denise, Monique, Pierre, Luc, Ghislaine et leur conjoint, plusieurs petits-enfants et une arriere-petite-fille. La defunte n'est pas exposee. Les funerailles auront lieu lundi 1er octobre a 10 h. en l'eglise de St-Sauveur-des-Monts. Inhumation au meme endroit. Au lieu de fleurs des dons a la Fondation des maladies du coeur seraient apprecie. Parents et amis sont invites a se rendre directement a l'eglise pour la célébration. Direction maison funeraire
Trudel
St-Sauveur-des-Monts



Remerciements a Jean XXIII pour faveur obtenue. S.E.L.

ÉPILEPSIE
EPILEPSY CANADA
EPILEPSIE CANADA

Maîtriser les crises c'est bien, guérir serait encore mieux

Si 20% des personnes atteintes d'épilepsie sont encore à la recherche d'un traitement efficace, 80% parviennent aujourd'hui, grâce aux médicaments, à maîtriser totalement ou partiellement leurs crises.

La recherche peut nous aider à trouver un jour un remède à l'épilepsie. Aidez-nous vous aussi. Donnez généreusement.

Participez avec nous dès maintenant

Communiquez avec Epilepsie Canada,
2099 Alexandre de Sève
Suite 27, Mtl., QC, H2L 4K8
(514) 876-7455

AVEC NUTRI BAR, J'AI PERDU 41 LIVRES EN 9 MOIS SANS AVOIR L'IMPRESSION D'ÊTRE AU RÉGIME.

VU À LA TV

JE PESAIS 146 LIVRES. JE PÈSE MAINTENANT 105 LIVRES. J'AI PERDU À PEINE PLUS D'UNE LIVRE PAR SEMAINE.

JE SUIS HEUREUSE DE MENTIONNER QUE JE MAINTIENS CE POIDS DEPUIS DÉCEMBRE 1987.

NUTRI BAR COMBLE VRAIMENT LA FAIM

Ayant toujours eu des problèmes de poids depuis mon enfance, jamais auparavant je n'avais réussi à perdre autant de poids en si peu de temps et ce, sans même avoir l'impression d'être au régime, car NUTRI BAR satisfait pleinement mon besoin en sucre.

Depuis longtemps déjà, je me disais qu'il fallait que je maigrisse mais je ne savais trop de quelle façon [illegible] un régime efficace et dans lequel je persévérerais sans difficulté et surtout sans frustration.

Au début du mois d'avril 1987, je me rendis à ma pharmacie du quartier où je vis sur le comptoir près de la caisse, le produit NUTRI BAR que l'on vendait à l'unité. Je décidai donc d'en acheter une tablette et de l'essayer.

Dès la première bouchée, je l'ai trouvée délicieuse et j'ai pu me rendre compte dans les heures qui ont suivi que je n'éprouvais pas la faim.

APRÈS AVOIR ESSAYÉ DIVERS RÉGIMES QUI ME RENDAIENT MALADE NUTRI BAR M'A PERMIS DE MAIGRIR EN SANTÉ ET DANS LA BONNE HUMEUR

C'est ainsi que le 6 avril 1987, je décidais de me prendre en main et de suivre le régime NUTRI BAR à raison de deux tablettes par jour et le troisième repas était un repas normal.

Maintes fois j'ai essayé toutes sortes de régimes plus ou moins efficaces et qui m'occasionnaient différents problèmes, à savoir: maux de tête, faiblesse, mauvaise humeur, alors qu'avec NUTRI BAR, je n'éprouve aucun malaise, aucun vertige et n'eut été des gens qui me voient déguster NUTRI BAR et qui constatent avec étonnement ma perte de poids, personne ne s'imaginerait que je suis à la diète tellement ma bonne humeur est constante et ma forme apparente.

Je me sens tellement bien dans ma peau!...

D'ailleurs, j'ai subi récemment un examen et le certificat médical atteste de mon bon état de santé.

Dans mon cas, règle générale, je prenais NUTRI BAR pour remplacer le déjeuner et le dîner. Par contre, si mes obligations m'amenaient à dîner ou déjeuner au restaurant, à ce moment-là, je prenais NUTRI BAR le soir.

Les fins de semaine, de deux tablettes par jour durant la semaine, je réduisais à une par jour et, à l'occasion, je prenais trois repas. Dans ce dernier cas, je faisais en sorte d'équilibrer mes calories afin de ne pas dépasser ce que j'absorbais quotidiennement au cours de la semaine.

POUR SUIVRE SÉRIEUSEMENT UN RÉGIME AMAIGRISSANT, IL FAUT CHANGER SES HABITUDES ALIMENTAIRES

Je ne vous apprendrai rien de nouveau en vous mentionnant que pour suivre efficacement une diète, il y a des concessions à faire. Ainsi, il faut dire adieu aux friandises qui n'apportent que des calories vides, tout en évitant les desserts, les fritures, les graisses.

Il faut de plus comprendre qu'on ne suit pas un régime durant un temps donné et qu'une fois les quelques semaines de privation passées, après avoir obtenu une certaine perte de pois, l'on retombe dans nos vieilles habitudes alimentaires. En fait, on ne se prive pas durant une certaine période pour pouvoir recommencer à manger comme avant par la suite.

MÊME EN SUIVANT UNE DIÈTE, JE PRÉPARAIS UN SEUL MENU POUR TOUTE LA FAMILLE

Je puis vous dire qu'étant mère et épouse, je ne fais qu'un menu pour tout le monde et je mange comme les autres (spaghetti, pizza à l'occasion, lasagne, etc...) mais... mes portions sont maintenant moindres et je ne mange plus de pain avec des féculents tout comme des frites avec des hot dog ou hamburger.

J'ÉTAIS COMME UNE VRAIE BOULE, MA CONDITION PHYSIQUE ÉTAIT TRÈS CHANCELANTE ET J'ÉTAIS TOUJOURS ESSOUFLÉE

NUTRI BAR a fait de moi une toute autre personne. D'abord je ne suis plus du tout essouflée à propos de tout et de rien car vous comprendrez qu'à 4 pieds et 10 pouces et pesant 146 livres avant le début du régime, j'étais comme une vraie boule, et bien entendu, ma condition physique était très chancelante, alors que maintenant, je déborde d'énergie.

J'AI MAINTENANT LA TRÈS GRANDE SATISFACTION DE M'ACHETER DES VÊTEMENTS À LA MODE

En plus de me sentir bien, j'ai la très grande satisfaction de pouvoir m'acheter des vêtements à la mode, car maintenant, j'ai une taille plus agréable et plus facile à vêtir.

En effet, je puis vous dire qu'aujourd'hui âgée de 34 ans, c'est la première fois que je porte des jeans car auparavant je n'avais jamais réussi à porter ce genre de vêtement.

À titre d'exemple vous trouverez ci-après la comparaison des tailles habillées le 6 avril 1987 (date à laquelle j'ai débuté la méthode amaigrissante NUTRI BAR) et après avoir maigri.

	6 avril 1987	Après avoir maigri
Manteaux	14 ans	5 - 6 ans
Pantalons Tout dépendant des coupes	16 ans	5 ou 7 ans
Chandails	"Large"	"Small"
Soutiens-gorge	40 D	36 B

* Il m'arrive parfois de m'habiller chez les enfants

Pas besoin de vous dire combien ces résultats justifient ma satisfaction et surtout ma conviction que NUTRI BAR est vraiment le produit par excellence pour atteindre un objectif qu'on n'aurait jamais cru pouvoir réaliser.

NUTRI BAR, UN PRODUIT PRATIQUE ET NUTRITIF

Je précise ici que NUTRI BAR est délicieux au goût et qu'il remplace facilement un repas complet lorsque le temps nous presse ou pour une personne sportive avant une période d'entraînement. Avec NUTRI BAR, je ne ressens pas la faim au bout de quelques minutes, et j'ai la satisfaction de mastiquer de la nourriture, facteur très important chez une personne à la diète.

J'ai eu l'occasion de goûter d'autres tablettes nutritives et aucune n'égalent la saveur de NUTRI BAR. Elles étaient toutes aussi amères au goût les unes que les autres, au point de n'en prendre qu'une bouchée et de jeter le reste à la poubelle.

MÊME EN VACANCES, GRÂCE À NUTRI BAR J'AI PU SUIVRE MON RÉGIME

L'été dernier, je suis allée en vacances une dizaine de jours et quelques boîtes de NUTRI BAR faisaient partie des bagages. J'ai trouvé cela formidable sur la plage; pas de perte de temps lorsque le soleil est à son meilleur.

MON EXEMPLE A INCITÉ PLUSIEURS PERSONNES À FAIRE COMME MOI

MON CHOIX EST FAIT, LES RÉSULTATS SONT LÀ, et tellement évidents, que plusieurs de mes compagnons et compagnes de travail ont emboîté le pas en choisissant et en dégustant eux aussi NUTRI BAR pour perdre leurs kilos superflus.

J'ose espérer que mes commentaires sauront refléter toute ma satisfaction et surtout toute ma sincérité face au produit NUTRI BAR.

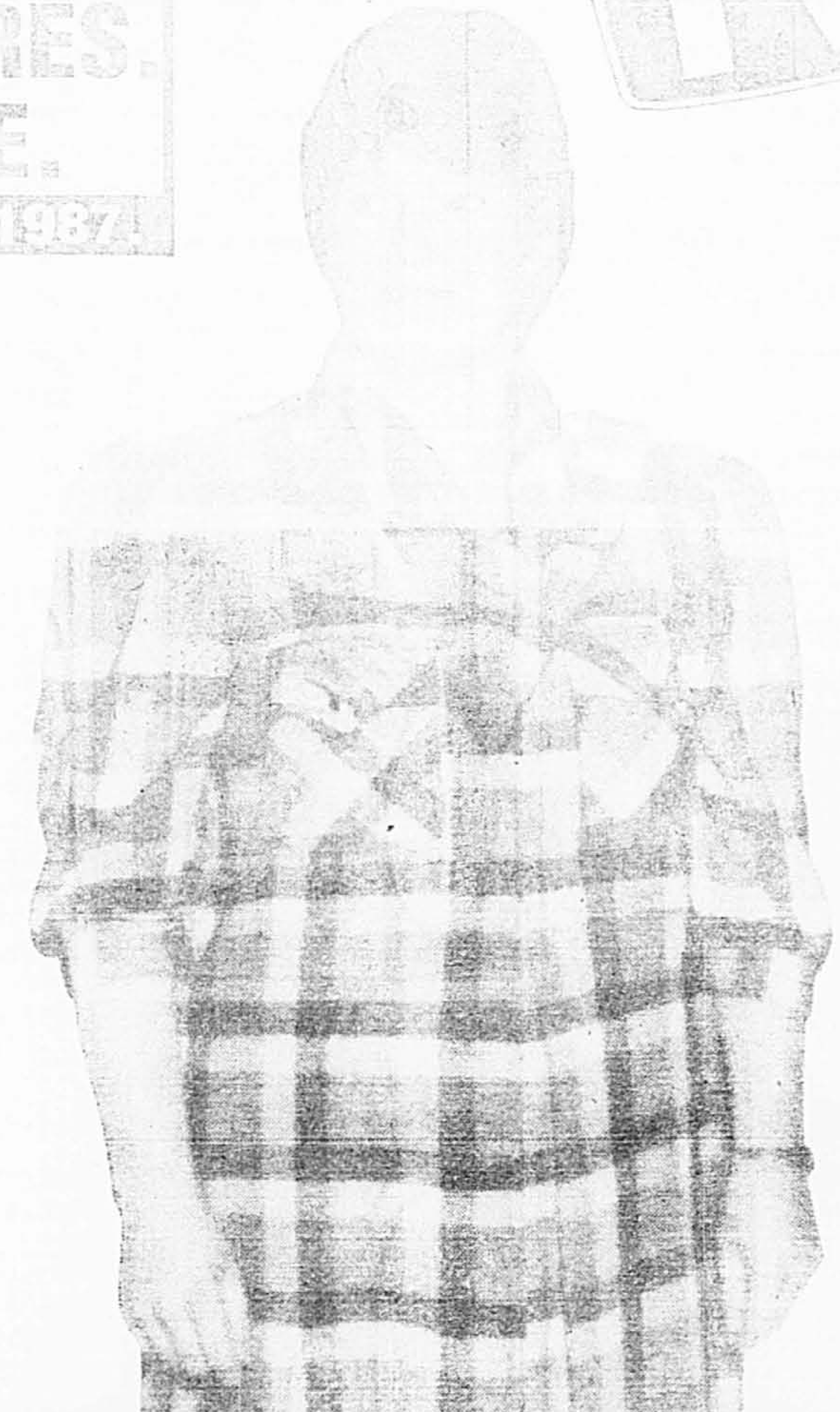
Pour tout résumer, NUTRI BAR m'a permis d'atteindre un objectif longtemps espéré tout en acquérant de saines habitudes alimentaires (davantage de fruits, de crudités, et moins de féculents, de graisses et de sauces...).

Je suis très heureuse de pouvoir faire partager ma joie à ceux et celles qui ont du poids à perdre et qui croient que tout espoir est perdu. Je les encourage à faire comme moi afin d'obtenir d'excellents résultats dans un délai tout à fait raisonnable.

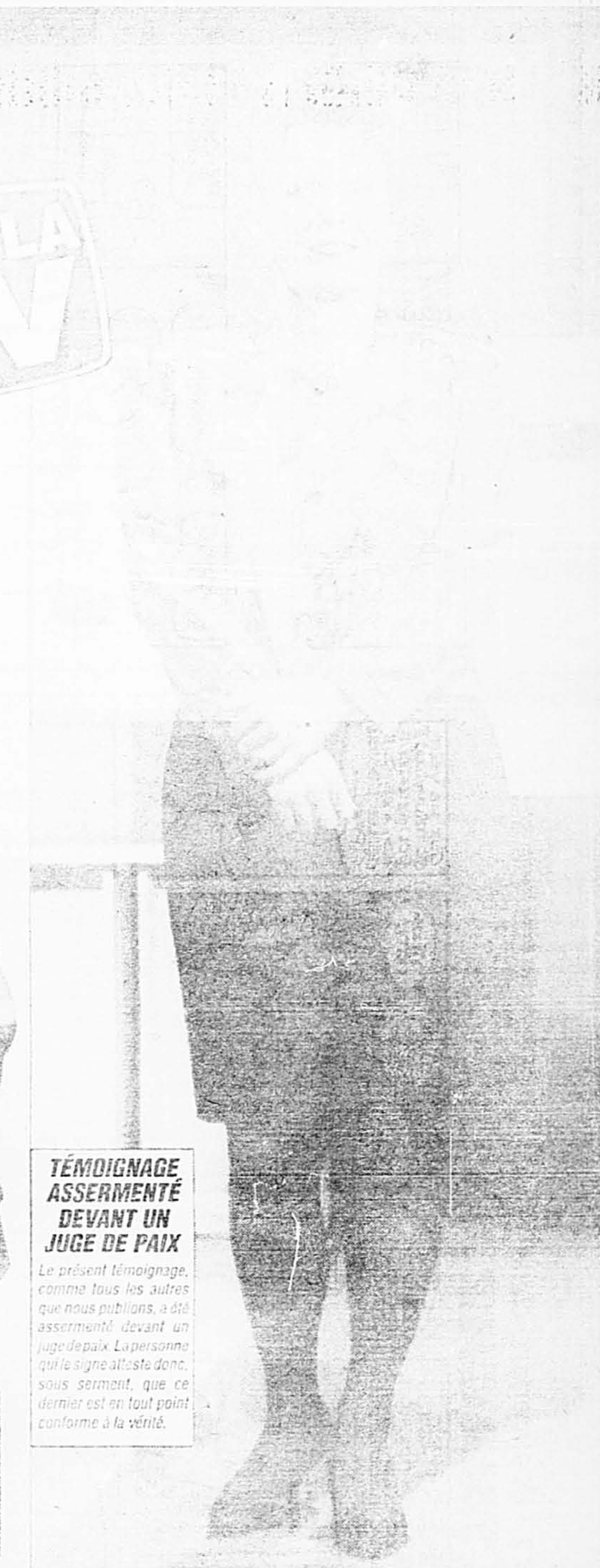
Les fabricants de NUTRI BAR doivent être chaleureusement félicités pour avoir enfin trouvé la solution pour permettre à toutes ces personnes qui, comme moi, rêvent depuis plusieurs années d'être minces un jour, et surtout bien dans leur peau. MOI, J'Y SUIS ENFIN ARRIVÉE, CAR JE PÈSE MAINTENANT 105 LIVRES.

MILLE MERCIS.

Suzanne Lapierre
Beauport, Québec



Avant 146 livres



TÉMOIGNAGE ASSERMENTÉ DEVANT UN JUGE DE PAIX

Le présent témoignage, comme tous les autres que nous publions, a été assermenté devant un juge de paix. La personne qui le signe atteste donc, sous serment, que ce dernier est en tout point conforme à la vérité.

Après 105 livres

CES PHOTOS SONT-ELLES VÉRIDIQUES?

Certaines personnes ont de la difficulté à croire que les photos "avant et après" que nous publions, sont véridiques. La transformation est souvent tellement marquée qu'on peut comprendre cette attitude. En fait, lorsqu'une personne perd 41 livres, il est bien évident que le changement corporel qui se produit est considérable. Mais lorsqu'on se donne la peine de bien regarder les photos, on peut se rendre compte qu'il s'agit bel et bien de la même personne, même si celle-ci est coiffée ou maquillée différemment parce qu'elle a le goût de la faire.

SANTÉ NATURELLE · 989, CHARLES PÉGUY, LA PRAIRIE (QUÉBEC) J5R 3E8

REMPLACE UN REPAS COMPLET

Inclus dans chaque boîte un livre comprenant des menus pour maigrir en santé.



UN EXAMEN MÉDICAL CONFIRME QUE LA MÉTHODE NUTRI-DIÈTE ET NUTRI BAR M'A PERMIS DE MAIGRIR EN SANTÉ

Après avoir perdu du poids, j'ai pris rendez-vous avec mon médecin pour subir un examen médical. L'examen a démontré que je suis en très bonne santé. Cela ne m'a pas surprise, je me sens tellement bien après avoir maigri.

Humphrey Beauregard dans SALTRACAZ

Dessins de Yves Perron, scénario de Normand Viau
(C) 1989 les éditions Vipère

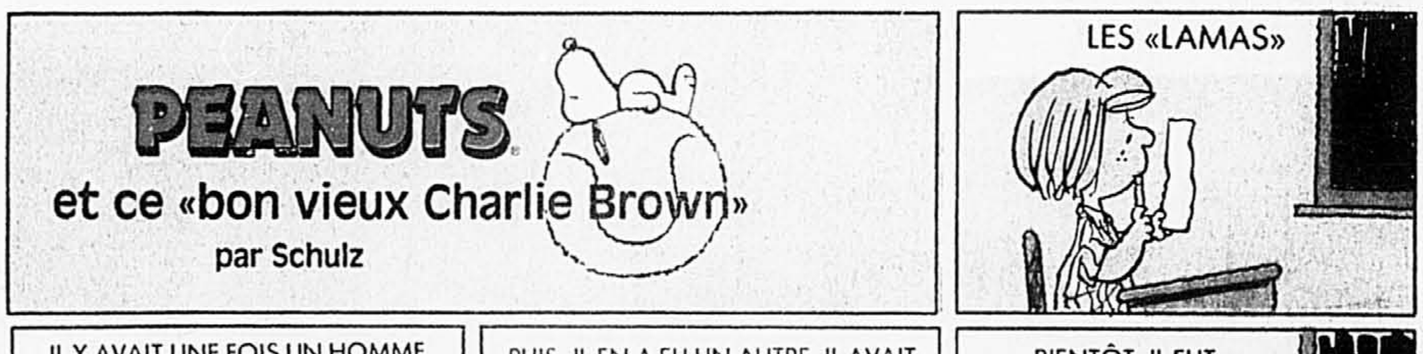


à suivre

PEANUTS

et ce «bon vieux Charlie Brown»

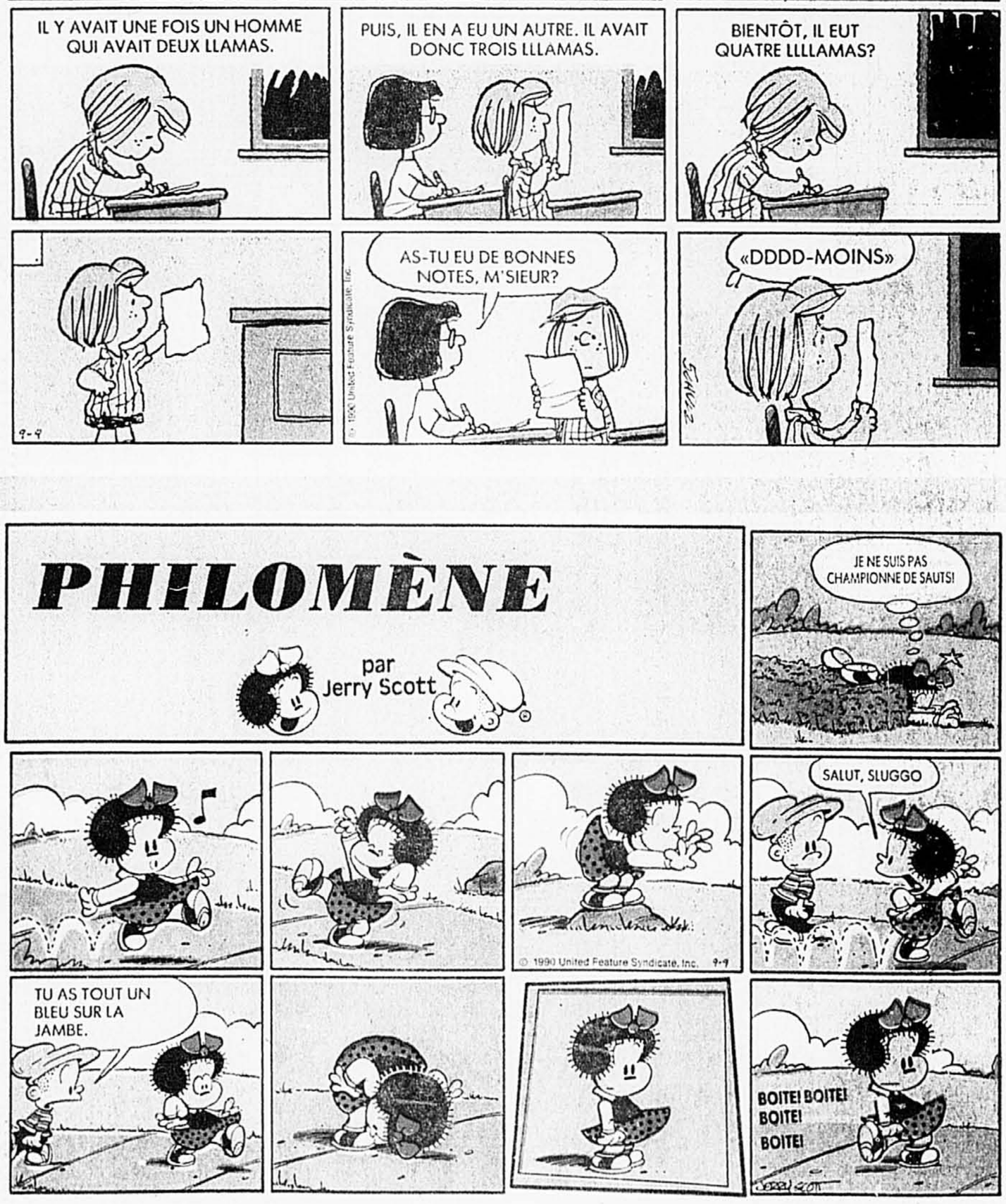
par Schulz



LES «LAMAS»

PHILOMÈNE

par Jerry Scott



HAGAR DUNOR LE VIKING



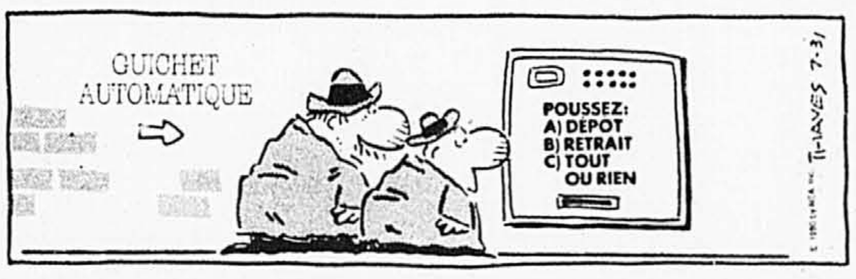
LE PENSE-BÊTE



PIT ET PAT



FRANK et ERNEST



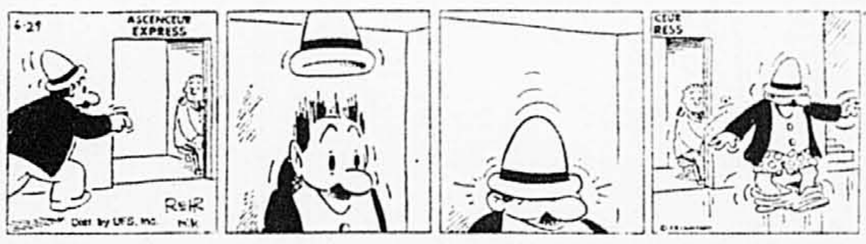
LA DEVEINE



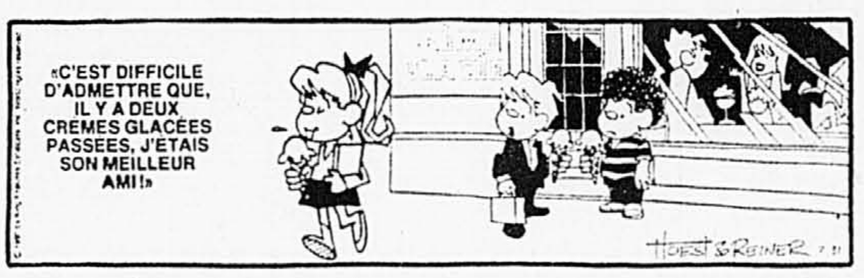
GARFIELD



FERDINAND



CE CHER GUY !



PEANUTS



FRED BASSET



PHILOMÈNE



CANDIDE

